



**HAL**  
open science

# Internet et l'extrême droite : la “ fachosphère ” (François Desouche et Novopress) à la conquête des esprits

Erwan Le Gal

## ► To cite this version:

Erwan Le Gal. Internet et l'extrême droite : la “ fachosphère ” (François Desouche et Novopress) à la conquête des esprits. Sciences de l'information et de la communication. 2011. dumas-03574488

**HAL Id: dumas-03574488**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03574488>**

Submitted on 15 Feb 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

## Master professionnel

Mention : Information et communication

Spécialité : Médias et communication

Option : Médias informatisés et stratégies de communication

## Internet et l'extrême droite

La « fachosphère » (*François Desouche* et *Novopress*)  
à la conquête des esprits

Responsable de la mention information et communication  
Professeure Véronique Richard

Tuteur universitaire : Séverine Barthes

Nom, prénom : LE GAL Erwan

Promotion : 2009-2010

Soutenu en : 2011

Mention du mémoire : Très bien

## Remerciements

---

Je tiens à remercier mon responsable pédagogique, Séverine Barthes, et mon rapporteur professionnel, Alban Martin, pour avoir accepté de guider et d'accompagner la réalisation de ce travail d'études et de recherche.

Par ailleurs, je remercie également l'équipe de June, TwentyFirst, pour m'avoir permis de concilier ce travail et mes responsabilités au sein de l'agence.

Enfin, sur une note plus personnelle, mes remerciements vont à mes amis, à ma famille et à Eliott, pour leur patience, leurs conseils et leurs encouragements.

# Sommaire

---

<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>2</b>
<b>SOMMAIRE.....</b>	<b>3</b>
<b>INTRODUCTION GENERALE .....</b>	<b>7</b>
<b>I. DE L'IDEE D'AGORA ELECTRONIQUE A LA « FACHOSPHERE » : INTERNET, UN OUTIL DE LA DEMOCRATIE AU SERVICE DE L'EXTRÊME DROITE.....</b>	<b>12</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>12</b>
<b>A. La démocratie et les médias contre l'extrême droite ?.....</b>	<b>14</b>
1. L'extrême droite et la démocratie : de la haine au désenchantement.....	14
2. L'extrême droite et les médias : une victime du « complot politico-médiatique » ?.....	16
<b>B. Internet, une chance pour la démocratie ?.....</b>	<b>20</b>
1. Les promesses de la démocratie électronique. Vers un nouvel espace public ?.....	20
2. La démocratie Internet : une « aubaine » et un outil de « réinformation » pour l'extrême droite 24	
<b>C. L'extrême droite et Internet : des « newsgroups » à la « fachosphère ».....</b>	<b>28</b>
1. Un « cyberactivisme » historique.....	28
2. La présence de l'extrême droite sur le Web français : une cartographie de la « fachosphère »..	32
a) Cartographie de la blogosphère politique d'extrême droite établie par l'Institut Linkfluence, pour le journal <i>Le Monde</i> (Juillet 2011) .....	34
b) Blogosphère d'extrême droite : cartographie des réseaux d'influence établie par le blog <i>Trans Europe Extrêmes</i> pour <i>Owni</i> (Mai 2011) .....	35
3. <i>François Desouche &amp; Novopress</i> : les deux têtes de pont de la « fachosphère ».....	37
a) <i>François Desouche</i> [fdesouche.com] .....	38
b) <i>Novopress</i> [novopress.info] .....	39
<b>Conclusion.....</b>	<b>40</b>

<b>II. « FACHOSPHERE » ET « REINFORMATION » : LA NOUVELLE PROPAGANDE DE L'EXTREME DROITE SUR INTERNET .....</b>	<b>42</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>42</b>
<b>A. La fabrique de la « réinformation » .....</b>	<b>44</b>
1. L'illusion de l'information et la revendication d'une information indépendante .....	44
a) Des « médias d'information » à part entière .....	44
b) « Revue de presse » & « journalisme de liens » .....	45
c) L'appropriation des codes de l'information en ligne .....	47
2. La pseudo-objectivité d'un « média participatif » .....	48
<b>B. Les techniques de propagande et les stratégies de « réinformation » de l'extrême droite sur Internet .....</b>	<b>49</b>
1. <i>FDesouche, Novopress</i> : vitrines de la « fachosphère » et de l'idéologie d'extrême droite.....	49
a) Une esthétique d'extrême droite.....	49
b) Une sémantique raciste.....	50
c) Un horizon idéologique marqué à l'extrême droite .....	50
2. La « réinformation » : l'agencement de l'information comme outil de propagande .....	51
a) Immigration, Insécurité, Islam, Identité .....	54
b) Les techniques de la « réinformation » .....	55
c) Les techniques de la propagande .....	56
3. Les zones de commentaires : les agoras de la « fachosphère », ou le grand défouloir extrémiste	57
<b>C. Mobiliser, investir et envahir : comment l'extrême droite diffuse ses idées au-delà de la « fachosphère » .....</b>	<b>61</b>
1. Mobiliser les personnes: l'organisation de l'action militante .....	61
2. Investir : la diffusion et la dissémination des idées d'extrême droite sur Internet.....	62
3. Envahir : la dissémination d'éléments de langage extrémistes dans les zones de commentaires	64
a) L'exploitation de la figure du « troll » dans les commentaires.....	64
b) La « stratégie écossaise » des lecteurs de <i>FDesouche</i> .....	65
c) Forger un lexique .....	67
<b>Conclusion.....</b>	<b>68</b>

<b>III. GAGNER LA BATAILLE CULTURELLE : L'EXTREME DROITE A LA CONQUETE DES ESPRITS SUR INTERNET.....</b>	<b>69</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>69</b>
<b>A. Quand la « fachosphère » révèle la « vérité » aux médias et catalyse les « buzz ».....</b>	<b>71</b>
1. <i>FDesouche</i> et l'affaire Frédéric Mitterrand : chronologie d'un « buzz » .....	71
2. Les identitaires et l' « apéro saucisson pinard » : analyse d'une supercherie médiatique.....	74
3. Quand la « fachosphère » détermine l'agenda médiatique .....	77
<b>B. Quand la « fachosphère » inspire le Front National .....</b>	<b>78</b>
<b>C. La « fachosphère » et ses effets : une école de la haine ? .....</b>	<b>82</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>83</b>
<b>CONCLUSION GENERALE .....</b>	<b>84</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>87</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>90</b>
<b>RESUME.....</b>	<b>119</b>
<b>MOTS-CLES .....</b>	<b>120</b>

« Les réseaux constituent la nouvelle morphologie sociale de nos sociétés, et la logique de la mise en réseau détermine largement les processus de production, d'expérience, de pouvoir et de culture... Ce qui est nouveau aujourd'hui c'est le fait que les technologies de l'information fournissent la base de son extension à la société tout entière. »

Manuel CASTELLS, *L'ère de l'information : la société en réseaux*, Paris, Fayard, 1997.

## Introduction générale

Il est 15h26 lorsque, le vendredi 22 juillet 2011, en plein cœur d'Oslo (Norvège), une explosion retentit dans le quartier gouvernemental<sup>1</sup>. Huit personnes sont tuées, plusieurs autres blessées. Environ deux heures plus tard, une seconde attaque a lieu, à quelques kilomètres, sur l'île d'Utøya. Un tireur armé, déguisé en policier, Anders Behring Breivik, ouvre le feu dans un camp de jeunes organisé par la Ligue des jeunes travaillistes (AUF), du Parti travailliste norvégien (AP). Soixante-neuf personnes sont tuées. Ces attentats sont la plus grave attaque qu'ait connue la Norvège depuis la Seconde Guerre mondiale. Très vite, les médias se focalisent sur la personnalité du tueur présumé, Anders Behring Breivik. L'homme, qui se définit comme un fondamentaliste chrétien, développe une pensée proche de celle de l'extrême droite radicale. Avant de passer à l'acte, celui que certains surnomment déjà le « premier terroriste de l'ère Internet » a mis en ligne un manifeste de plus de 1500 pages pour expliquer sa pensée, un patchwork d'idées recopiées sur des sites d'extrême droite.

Le débat, en Europe et en France, se déplace alors sur Internet, qui aurait inspiré Anders Behring Breivik. Les journalistes analysent les « dizaines de billets de blogs et milliers de réactions<sup>2</sup>... » postés en réaction à la tragédie d'Oslo sur « ce qu'on nomme la fachosphère<sup>3</sup> ». Laurent Joffrin signe un éditorial dans le *Nouvel Observateur* titré « Qui a inspiré le tueur de Norvège ?<sup>4</sup> » dans lequel il vise directement *François Desouche*<sup>5</sup>, un site

---

<sup>1</sup> Ces informations sont principalement tirées d'un dossier spécial du journal *Le Monde*, « Les attentats d'Oslo » [disponible en ligne: <http://abonnes.lemonde.fr/europe/collection/2011/07/26/les-attentats-d->

<sup>2</sup> LAURENT, Samuel, « Attentats en Norvège : la "fachosphère" française entre colère et fascination », *Le Monde*, 26 juillet 2011.

<sup>3</sup> *Ibid.*

<sup>4</sup> JOFFRIN, Laurent, « Qui a inspiré le tueur de Norvège ? », *Le Nouvel Observateur*, 25 juillet 2011.

qui, « pour prendre un exemple, réunit autant de monde que certains sites d'info ou que les portails des partis politiques classiques. Marine Le Pen s'y réfère avec une certaine admiration. La Toile recèle des forums de ce genre dans tout le continent. Sous l'apparence du défoulement verbal, c'est une école de la haine qui s'est ouverte à l'échelle européenne. Une école dont Anders Behring Breivik était l'élève assidu<sup>6</sup> ».

« Fachosphère », « réacosphère », « réinfosphère »... Aujourd'hui, les médias ne manquent pas de mots pour désigner la nébuleuse de sites et de forums d'extrême droite sur Internet. L'histoire des idées nous enseigne souvent que le mot, s'il est absent au départ, apparaît généralement au moment où le phénomène qu'il désigne a acquis une réelle ampleur ; une fois nommé, le phénomène prend d'ailleurs une consistance accrue, comme si cela lui conférait une vigueur nouvelle. Si l'extrême droite n'a pas attendu 2011 et les attentats d'Oslo pour investir le Web (bien au contraire), l'intérêt des médias et de l'opinion publique pour le phénomène est relativement récent, tout comme l'invention du néologisme « fachosphère » (la « sphère fasciste ») pour le désigner.

La « fachosphère » est en effet au début de son « âge d'or » quand, en octobre 2008, le site *Arrêt sur Images* emploie pour la première fois le terme, dans le cadre d'un dossier intitulé « La fachosphère à l'assaut du net<sup>7</sup> ». « Des contributeurs d'extrême droite, très organisés, investissent forums et plateformes. Leur QG? Le blog de *François Desouche*, premier blog (très mystérieux) de la diaspora des descendants de Gaulois<sup>8</sup> », écrit le site de décryptage de l'actualité des médias. Un an plus tard, un journaliste de *L'Express* n'hésite pas à titrer : « Extrême droite - La fachosphère accuse Frédéric Mitterrand de pédophilie<sup>9</sup> ». Enfin, le 20 août 2009, l'encyclopédie *Larousse*<sup>10</sup> « fixe » la définition du mot. A l'article « fachosphère », on peut ainsi lire la définition : « Fachosphère est le terme employé par les internautes pour définir un ensemble de sites et de fora d'extrême droite sur Internet.<sup>11</sup> ».

Il semble donc que le terme « fachosphère » s'impose dans le vocabulaire des journalistes et des internautes au moment où ceux-ci commencent à en observer les effets et l'influence. Ainsi en mars 2010, deux journalistes du journal *Le Monde* et auteurs du blog

---

<sup>5</sup> *François Desouche*, appelé aussi *Fdesouche*, [www.fdesouche.com].

<sup>6</sup> *Ibid.*

<sup>7</sup> *Arrêt sur Images*, « La fachosphère à l'assaut du Net », [disponible en ligne: <http://www.arretsurimages.net/dossier.php?id=113>], publié le 9 octobre 2008, consulté le 2 mai 2011.

<sup>8</sup> *Ibid.*

<sup>9</sup> ANDRIAMANANA, Tefy, « La fachosphère accuse Frédéric Mitterrand de pédophilie », *L'Express*, 6 octobre 2009.

<sup>10</sup> Dans sa version en ligne, ouverte aux contributions des internautes, à la manière de *Wikipedia*.

<sup>11</sup> « Fachosphère » In *Larousse* [disponible en ligne: <http://www.larousse.fr/encyclopedie/article/Fachosph%C3%A8re/11021059>], publié le 20 août 2009, consulté le 2 mai 2011. C'est également le terme que nous emploierons.

*Droite(e) Extrême(s)*<sup>12</sup>, spécialistes de l'extrême droite, Abel Mestre et Caroline Monnot, publient un article fondateur. Ils observent que « les "cyberactivistes" d'extrême droite ont fait d'Internet leur nouveau terrain de jeu<sup>13</sup> » ; « Ils appellent cela la "revanche des périphéries sur le centre". Pour les milieux d'extrême droite, Internet est une aubaine. Se vivant comme des proscrits des grands médias d'information, ils misent sur le Net et ses effets démultiplicateurs pour sortir de leur marginalité politique et gagner la "bataille culturelle"<sup>14</sup> » affirment les deux journalistes.

La « fachosphère » est citée en particulier au moment de « l'affaire Mitterrand », sur laquelle nous reviendrons. Tout juste nommé au ministère de la Culture, en 2009, Frédéric Mitterrand est accusé de pédophilie par l'extrême droite, qui cite des passages d'un livre autobiographique publié en 2005, *La Mauvaise Vie*<sup>15</sup>. Un journaliste du site *Arrêt sur Images* est remonté jusqu'à la source de la polémique : la « fachosphère » semble en être à l'origine. « Dès que les citations ont été connues », écrit Dan Israel le 6 octobre 2009, « elles se sont répandues sur le net, notamment sur des sites proches de l'extrême droite, comme *François Desouche, Le Salon beige* ou *Nations Presse* (une nébuleuse que nous avons qualifiée il y a un an de "fachosphère")<sup>16</sup> ».

Même si, historiquement, la presse d'extrême droite en France (on peut citer *Présent, Action Française, Minute, National Hebdo...*) a toujours été très active, en particulier dans les années trente, elle n'a jamais atteint une audience significative. Son influence, en ciblant principalement les sympathisants et militants d'extrême droite, est toujours restée relativement limitée<sup>17</sup>. Dans les médias traditionnels, à tort ou à raison, l'extrême droite se vit comme une victime de la tyrannie médiatique et du politiquement correct, empêchée de prendre la parole et d'accéder à l'espace public. À l'image des sites « media-activistes » d'extrême gauche comme *Samizdat*<sup>18</sup>, « agence de presse alternative », ou *Indymedia*<sup>19</sup>, « réseau mondial de contre-information » né des manifestations contre l'OMC à Seattle en

---

<sup>12</sup> *Droites Extrêmes*, [<http://droites-extremes.blog.lemonde.fr/>], consulté le 3 mai 2011.

<sup>13</sup> MESTRE, Abel, MONNOT, Caroline, « Les "cyberactivistes" d'extrême droite ont fait d'Internet leur nouveau terrain de jeu », *Le Monde*, 10 mars 2010.

<sup>14</sup> *Ibid.*

<sup>15</sup> MITTERRAND, Frédéric, *La Mauvaise Vie*, Edition Robert Laffont, 360 p., 2005.

<sup>16</sup> ISRAEL, Dan, « Frédéric Mitterrand rattrapé par sa mauvaise vie », *Arrêt sur Images* [disponible en ligne: <http://www.arretsurimages.net/contenu.php?id=2393>], publié le 6 octobre 2009, consulté le 1er mai 2011.

<sup>17</sup> A l'exception, à nouveau, de la période des années trente et de la « montée des ligueurs », où une « presse de la haine » se déchaîne, jusqu'à encourager par exemple l'assassinat de Juifs comme Léon Blum. Voir DELPORTE, Christian, « La presse de l'abject » dans « L'extrême droite, une politique de la haine », *Revue L'Histoire*, Hors-série n°10, 19 août 2010, p.52.

<sup>18</sup> *Samizdat.net*, [<http://www.samizdat.net/>]

<sup>19</sup> *Indymedia France*, [<http://www.indymedia.org/fr/>]

novembre 1999, qui ont popularisé le slogan « *Don't hate the media, become the media !* », les extrémistes de droite auraient donc trouvé sur Internet un espace d'expression leur permettant de contourner la diabolisation médiatique dont ils s'estiment être victimes.

Au sein de ce qu'il est convenu d'appeler la « fachosphère », de multiples sites et espaces de discussion permettraient à l'extrême droite de diffuser ses idées. Quelle est la nature de ce nouveau « cyberactivisme »? Si, à l'extrême droite, le Front National répond à la définition d'un parti politique, la présence de l'extrême droite sur le Web, au sein de la « fachosphère » semble plutôt le fait de groupes, structures, individus, d'une nébuleuse de sites extrémistes. Peut-on parler de « stratégie de communication » de l'extrême droite sur Internet pour diffuser ses idées? Si oui, avec quels moyens, pour quels effets ? Quels sont ses liens avec les partis d'extrême droite ? A-t-elle une influence (politique, médiatique) sur l'espace public et, de façon générale, la démocratie ? Voici les principaux enjeux sur lesquels nous nous interrogerons dans ce mémoire, en limitant notre étude à la France<sup>20</sup>.

Internet, à travers son imaginaire<sup>21</sup>, a toujours été perçu comme une chance pour les citoyens, la démocratie et la liberté d'information et d'expression en général. Les nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC) permettraient un meilleur accès à l'information, favoriseraient l'expression démocratique et seraient le ferment de nouvelles pratiques délibératives. Dans les faits, cette promesse a trouvé un écho particulier au sein des milieux d'extrême droite. Nous avançons ainsi la première hypothèse, qu'après des années de marginalisation médiatique, l'extrême droite est une des premières mouvances à avoir saisi l'intérêt politique d'Internet, et à avoir embrassé sa promesse démocratique (pourtant toujours perçue comme un progrès) pour en faire le nouveau canal de diffusion privilégié de ses idées.

Cela nous amènera, dans un second temps, à analyser précisément la communication et l'activisme politique de l'extrême droite en ligne. À travers l'analyse de la « fachosphère », et en particulier de ses deux têtes de pont, les sites *François Desouche* et *Novopress*, nous verrons que les « cyberactivistes » d'extrême droite savent exploiter tout le potentiel du réseau pour mettre en place des stratégies de communication politique. Sous le concept de « réinformation », ils déploient en réalité toute une propagande numérique au service de leurs idées, une « métapolitique » adaptée au Web.

Enfin, nous tenterons de mesurer l'influence de cette « fachosphère » qui a su saisir toutes les opportunités d'Internet pour créer le « buzz », c'est-à-dire réussir à imposer dans

---

<sup>20</sup> Internet n'a pas de frontières, et la plupart des sites extrémistes sont hébergés à l'étranger. Sont donc considérés comme « français » les sites Web francophones et faisant au moins référence à l'actualité nationale.

<sup>21</sup> FLICHY, Patrice, *L'imaginaire d'Internet*, La Découverte, 2001.

l'actualité ses thèmes privilégiés. À travers le décryptage de plusieurs cas médiatiques, comme « l'affaire Mitterrand », celle de « la vidéo du bus » ou l' « apéro géant saucisson pinard », nous tenterons de montrer l'importance que la « fachosphère », *FDesouche* et *Novopress* en particulier, a pris dans l'espace public et dans le jeu de l'information. Non contente de banaliser ses idées et de répandre son imaginaire haineux en ligne, les « cyberactivistes » d'extrême droite réussissent de plus en plus à influencer l'agenda des médias traditionnels et à inspirer les idées de la classe politique. Sans aller jusqu'à dire, comme Laurent Joffrin et d'autres, que la « fachosphère » incite les extrémistes les plus radicaux à passer à l'action, l'extrême droite déploie sur Internet des stratégies d'activisme culturel et de conquête des esprits, dont l'influence, en 2011, n'est plus négligeable.

## I. De l'idée d'agora électronique à la « fachosphère » : Internet, un outil de la démocratie au service de l'extrême droite

« **Information.** "L'information c'est le pouvoir", dit-on : c'est bien pourquoi l'oligarchie occidentale s'est efforcée de contrôler tous les médias qui fabriquent et diffusent de l'information car ils permettent de formater l'esprit des Occidentaux dans le sens voulu. Voir **Internet, Réinformation, Réinfosphère**<sup>22</sup>. »

### **Introduction**

Le 29 juin dernier, Marine Le Pen, Présidente du Front National, adresse un message aux internautes dans une vidéo diffusée sur *YouTube* : « Les blogs, les forums, sont des lieux d'échanges, les agoras des temps modernes. Je veux préserver la Toile des tentatives de contrôle des ennemis du débat (...). Il faut restaurer, préserver et sanctuariser la liberté sur Internet<sup>23</sup> ». Défense de la liberté d'Internet, célébration de l'imaginaire de la démocratie en ligne (« agoras des temps modernes ») : la position qu'adopte la nouvelle Présidente du principal parti d'extrême droite français est révélatrice de la nouvelle importance que ses sympathisants et militants accordent désormais aux nouveaux médias. Si l'extrême droite est une notion idéologique complexe et très diversifiée, les différents courants qu'elle regroupe ont néanmoins de nombreux points en communs. Le fait d'entretenir un rapport compliqué

---

<sup>22</sup> *Polemia*, « Dictionnaire de la réinformation », [disponible en ligne: <http://www.polemia.com/article.php?id=2769>], publié le 12 mars 2010, consulté le 5 juin 2011.

<sup>23</sup> *YouTube*, « Marine Le Pen : La liberté sur Internet est fondamentale » [disponible en ligne: [http://www.youtube.com/watch?v=VUsYq8Aj0yk&feature=player\\_embedded](http://www.youtube.com/watch?v=VUsYq8Aj0yk&feature=player_embedded)], publié le 29 juin par le compte *fnofficiel*, consulté le 4 août 2011.

avec le « système » - démocratique, politique et médiatique - en est un. De Boulanger à Poujade, l'extrême droite a toujours manifesté une certaine hostilité à la démocratie. Aujourd'hui, le Front National s'est rangé à l'idée démocratique et le parti présente des candidats à chaque élection. Mais l'extrême droite critique encore un jeu démocratique qu'elle juge imparfait et injuste, qui la diaboliserait et la marginaliserait. Les extrémistes de droite auraient donc trouvé sur Internet un espace d'expression leur permettant de contourner la tyrannie médiatique. En effet Internet, à travers son imaginaire, a toujours été perçu comme une chance pour les citoyens, la démocratie et la liberté d'expression en général. Les nouvelles technologies d'information et de communication permettraient un meilleur accès à l'information, favoriseraient l'expression démocratique et seraient le ferment de nouvelles pratiques délibératives. Dans les faits, cette promesse a trouvé un écho particulier au sein des milieux d'extrême droite. Nous avançons ainsi l'hypothèse que, après des années de marginalisation médiatique, l'extrême droite est une des premières mouvances à avoir saisi l'intérêt politique d'Internet, et à avoir embrassé cet imaginaire démocratique (pourtant toujours perçu comme un progrès) pour en faire un nouveau canal privilégié de diffusions de ses idées.

## **A. La démocratie et les médias contre l'extrême droite ?**

Vague, imprécise, la notion d'« extrême droite » regroupe des pensées et des mouvements multiples et très diversifiés. C'est une notion contestée, d'abord par ceux qu'elle désigne couramment, mais aussi par certains politologues. Pour ces derniers, elle souffre d'un usage polémique et d'une absence de définition. La critique du système démocratique et médiatique reste pourtant le principal dénominateur commun de ce qu'on désigne sous le terme d'extrême droite.

### **1. L'extrême droite et la démocratie : de la haine au désenchantement<sup>24</sup>**

Historiquement, en France, « l'apparition de l'idée d'une extrême droite remonte à la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et coïncide avec la fin de la monarchie<sup>25</sup> ». Sont ainsi ordinairement rangés à l'extrême droite le Front National de Jean-Marie Le Pen, la plupart des mouvements royalistes, les tenants du catholicisme traditionaliste, les doctrinaires de la Nouvelle Droite, les groupes nationalistes révolutionnaires qui ne cachent pas leur filiation avec certains tenants « sociaux » du fascisme, les *skinheads*, les négationnistes, etc. Si les publications officielles n'ont commencé à comptabiliser les résultats électoraux de l'extrême droite qu'à partir de 1956, avec la flambée poujadiste, on classe aussi communément à l'extrême droite les ligues et mouvements nationalistes d'avant-guerre, la Révolution nationale du maréchal Pétain, ou les partis collaborationnistes ou l'OAS.

Y-a-t-il alors un dénominateur commun à l'extrême droite ? Pour l'historienne Ariane Chebel d'Appolonia, « l'extrême droite en France est avant tout une droite de refus – refus d'un régime politique ou d'un modèle social<sup>26</sup> ». En fonction du contexte politique, économique et social, ce refus peut bien changer de nature et de contenu, il n'en reste pas moins une donnée permanente. Ainsi au commencement était le refus des Lumières : l'individualisme, le libéralisme, la démocratie et les droits de l'homme, voilà l'ennemi !

---

<sup>24</sup> PERRINEAU Pascal, *Le Désenchantement démocratique*, Aube, 2003.

<sup>25</sup> « Extrême droite en France » In *Wikipédia* [disponible en ligne: [http://fr.wikipedia.org/wiki/Extr%C3%AAme-droite\\_\(France\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Extr%C3%AAme-droite_(France))], consulté le 3 juin 2011.

<sup>26</sup> CHEBEL D'APPOLONIA, Ariane, *L'extrême-droite en France. De Maurras à Le Pen*, Bruxelles, Editions Complexe, 1998.

« Le mal ne vient pas du nombre de votants », écrit Charles Maurras, penseur de l'Action Française, née au moment de l'affaire Dreyfus, « mais de l'objet sur lequel ils votent. Si on leur donne à décider des tendances du Gouvernement, si on leur donne à choisir le Chef, il y a mille contre un à parier qu'ils éliront l'homme dont le nez leur plaira et qui n'aura pas plus de cerveau qu'une calebasse ; il y a dix mille contre un à penser qu'ils exigeront du gouvernement la politique de leur intérêt particulier, sacrifiant l'intérêt général, la politique du moindre effort et du moindre labeur, sans se soucier du présent éloigné, ni du prochain avenir<sup>27</sup> ». Charles Maurras écrit sa haine de la démocratie. Dans les années trente, en France, cette démocratie libérale est exécrée et l'antiparlementarisme se développe. « Ce parlementarisme », écrit Maurice Barrès, « où l'on distribue les places sans tenir compte du talent, où l'on pousse aux événements sans souci de l'avenir, où l'on sacrifie toujours le bien public à des intérêts privés<sup>28</sup> ». Le général Boulanger et l'affaire Dreyfus à la fin du XIX<sup>e</sup>, les ligues des années 1930, le poujadisme dans les années 1950 : l'histoire de l'extrême droite est profondément liée à la critique et à la remise en cause du libéralisme et de la démocratie parlementaire. C'est pourquoi on désigne souvent l'extrême droite comme « ennemie de la démocratie ».

Bref, si aujourd'hui l'extrême droite a adapté son discours et se revendique comme garante d'une « véritable » démocratie, qui redonnerait la parole au peuple, il n'en a toujours pas été ainsi. On définit généralement la démocratie comme une « doctrine politique d'après laquelle la souveraineté doit appartenir à l'ensemble des citoyens » ainsi que « l'organisation politique [...] dans laquelle les citoyens exercent cette souveraineté<sup>29</sup> ». La constitution française l'exprime en son principe : « gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple<sup>30</sup> ». « Lorsque dans la république, le peuple en corps a la souveraine puissance, c'est une démocratie » précise Montesquieu<sup>31</sup>. Du grec *dēmokratia*, « gouvernement du peuple » (de *dēmos*, « peuple » et de *kratos*, « puissance », « souveraineté », « autorité »), la démocratie est née à Athènes dans l'Antiquité : tous les citoyens pouvaient prendre la parole et voter à l'agora, l'assemblée de la cité. Cependant, la démocratie antique ne reposait pas sur l'égalité de tous les hommes. Les esclaves, les « métèques », et les femmes, exclus de la

---

<sup>27</sup> MAURRAS, Charles, *Mes idées politiques*, Fayard, 1937, p.165.

<sup>28</sup> Cité dans WINOCK, Michel, « Au nom de Dieu, de la nation et de la race », *L'extrême droite, une politique de la haine*, Revue *L'Histoire*, Hors-série n°10, 19 août 2010, p.9.

<sup>29</sup> « Démocratie » In REY, Alain, (dir.), *Le nouveau Petit Robert de la langue française*, Paris, Le Robert, 2007, p.671.

<sup>30</sup> *Légifrance*, « La Constitution du 4 Octobre 1958 », [disponible en ligne: <http://www.legifrance.gouv.fr/html/constitution/constitution2.htm>].

<sup>31</sup> MONTESQUIEU (de), Charles-Louis, *De l'esprit des lois*, Paris, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 1983, p.239

citoyenneté, n'avaient aucun droit politique (même si cette dimension est souvent occultée : notre vision « idéalisée » de la démocratie athénienne est en réalité fondée sur une représentation déformée). Aujourd'hui, cet idéal de « démocratie directe » dans laquelle chaque citoyen ou presque exercerait sa souveraineté sans intermédiaire et prendrait part aux délibérations serait impossible à mettre en œuvre. C'est la raison pour laquelle, dans la plupart des démocraties modernes, les citoyens délèguent leur pouvoir à un représentant qu'ils élisent, chargés de les défendre. C'est ce qu'on appelle la « démocratie représentative ». La plupart des démocraties contemporaines, comme la France, ont adopté le modèle représentatif. Un modèle encore imparfait aux yeux de l'extrême droite.

Celle-ci en effet défend un « hyperdémocratie » : elle voudrait développer une relation directe entre les Français et un pouvoir fort, par le biais de référendums par exemple. Multipliant les critiques à l'encontre des « politiciens » qui auraient confisqué la souveraineté à leur profit, le FN dénonce régulièrement le manque de représentativité politique. Dans son programme, le Front National par exemple, défend l'instauration d'une « véritable proportionnelle intégrale ». Le parti rappelle « que le gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple exige le respect et la juste représentation dans les institutions politiques de tous les Français et des formations politiques qui les représentent<sup>32</sup> ».

Mais aujourd'hui, la critique de l'extrême droite porte au-delà et vise la démocratie au sens large de « système » (politico-médiatique). À ses yeux, le manque de représentativité qu'elle dénonce n'est pas seulement le fait du politique mais surtout, des médias.

## **2. L'extrême droite et les médias : une victime du « complot politico-médiatique » ?**

S'agissant du jeu politique, « la logique de l'autonomisation des champs » politique et médiatique fait que, « à la limite, [ils] tendent à ne fonctionner que pour les seuls agents de ces champs<sup>33</sup> » écrit Patrick Champagne. De fait, le débat politique tend de plus en plus à ne plus se dérouler qu'en circuit fermé entre personnel politique et médias, marginalisant les idées les plus minoritaires, en particulier dans les médias. L'extrême droite a ainsi pris l'habitude de dénoncer le « système UMPS » (alliance de l'UMP et du PS) qui confisquerait tout l'espace public français.

---

<sup>32</sup> *Front National*, [disponible en ligne: <http://www.frontnational.com/?tag=democratie>], consulté le 2 mai 2011.

<sup>33</sup> CHAMPAGNE, Patrick, *Faire l'opinion : le nouveau jeu politique*, Paris, Minuit, 1990, p. 281.

Elle se présente ainsi comme une victime des médias, inféodés aux élites politiques, économiques et intellectuelles (et dirigés par de nombreux Juifs ou francs-maçons), victime, autrement dit, d'un véritable « complot médiatique ». De façon générale, « haine du présent, explication par le complot, culte de la force et appel au chef dressent le portrait robot de l'homme d'extrême droite<sup>34</sup> » écrit Michel Winock. Constitutive de l'identité du populisme d'extrême droite, la théorie du complot, « en simplifiant l'espace politique, permet l'économie d'un examen attentif des réalités<sup>35</sup> ». Aujourd'hui encore, ce thème constitue une des premières grilles de lecture de l'extrême droite, en particulier dans le champ médiatique. Dans la posture de victime, le FN évoque une « persécution, construite à partir de la diabolisation d'une représentation fictive du Front National, par l'ensemble de la classe "politico-médiatique"<sup>36</sup> ». Une antienne reprise par l'ancien président du Front National Jean-Marie Le Pen, qui a construit toute son image sur la dénonciation de ce « complot politico-médiatique<sup>37</sup> ». Ce dernier a souvent déploré le fait de ne plus pouvoir exprimer son opinion sans risquer d'être traité de fasciste ou de nazi :

« Les techniques d'élimination des problèmes épineux : par interdit légal (Loi Pleven de 1972 ou Gaysot) ou par consentement mutuel et tacite ont restreint le champ de débat autorisé. L'immigration devient un sujet tabou, dont il ne faut parler qu'en extase admirative. Pire encore, dans les grands médias radiodiffusés ou de la presse écrite, on n'invite ni n'évoque les hommes politiques courageux qui alertent les citoyens sur l'acuité du problème. Le boycott s'inscrit dès lors dans une perspective qui consiste moins à régler les problèmes qu'à faire taire ceux qui les posent<sup>38</sup>. »

Les médias, selon l'extrême droite, restreindraient le champ du débat et l'empêcheraient d'y accéder. Ils propageraient une vision déformée de la société, en marginalisant et en sous-représentant leurs opinions. La plupart des mouvements politiques d'extrême droite partagent une même attitude d'opposition et de dénonciation du système médiatique. Ils revendiquent leur appartenance à une « majorité silencieuse », contre la « pensée unique » diffusée par les grands médias d'information. Une attitude qui découlerait de la volonté des médias de cacher aux Français « la vérité » sur l'état de la société, alors que l'extrême droite la leur révélerait. Ainsi, *Radio Courtoisie* (qui se définit comme « la radio

---

<sup>34</sup> WINOCK, Michel, « Au nom de Dieu, de la nation et de la race », *L'extrême droite, une politique de la haine*, Revue *L'Histoire*, Hors-série n°10, 19 août 2010, p.9.

<sup>35</sup> CHEBEL D'APPOLONIA, Ariane, *op. cit.* p.72.

<sup>36</sup> *Front National*, « Discours de la 18ème Fête des Bleu-Blanc-Rouge », 1998. [disponible en ligne: [http://www.frontnational.com/doc\\_interventions\\_detail.php?id\\_inter=6](http://www.frontnational.com/doc_interventions_detail.php?id_inter=6)], consulté le 2 mai 2011.

<sup>37</sup> BOUDILLON, Julie, « Une femme d'extrême droite dans les médias. Le cas de Marine Le Pen », *Mots. Les langages du politique*, 78, 2005.

<sup>38</sup> *Front National*, « Discours Immigration et Souveraineté », 2002. [disponible en ligne: [http://www.frontnational.com/doc\\_interventions\\_detail.php?id\\_inter=19](http://www.frontnational.com/doc_interventions_detail.php?id_inter=19)], consulté le 2 mai 2011.

libre du pays réel et de la francophonie<sup>39</sup> », en référence à Charles Maurras, et demeure la principale station radiophonique d'extrême droite en France) émet chaque matin un « bulletin de réinformation » afin de proposer « une alternative aux radio-journaux conformistes ».

Il est vrai que la presse d'extrême droite, sans avoir jamais disparue, est aujourd'hui devenue très marginale dans l'espace médiatique. Le XIX<sup>e</sup> siècle a vu l'essor de la presse écrite, et notamment des journaux politiques ou d'opinion, dont les divergences idéologiques étaient alors particulièrement vives. L'affaire Dreyfus a été en ce sens un moment de cristallisation de l'opposition entre la presse dreyfusarde et la presse antisémite et nationaliste, qui a pris parti contre le capitaine Dreyfus. Pendant les années 1930, cette division entre les journaux antisémites et favorables au fascisme et les journaux républicains s'est ravivée, pour atteindre son paroxysme à la fin de la décennie. Sous Vichy, la presse écrite et radiophonique a été largement utilisée comme outil de propagande au service de la collaboration et du nazisme. Dès ses premiers succès électoraux, dans les années 1980, le Front National a fait l'objet à la fois d'un rejet et d'une fascination de la part des grands médias. S'il possède sa propre presse interne destinée aux militants (*Bleu Blanc Rouge* puis *Français d'abord*) et quelques relais dans une presse « amie » (*National Hebdo*, *Rivarol*, *Minute*), l'accès aux médias nationaux lui reste donc crucial.

Souvent exagérée, cette victimisation est parfois justifiée. En Belgique par exemple, en 1989 et 1992, les partis politiques flamands, à l'initiative du dirigeant écologiste flamand Jos Geysels, établissent un système de « cordon sanitaire » politique. Leur objectif est d'exclure les partis politiques d'extrême droite de toute majorité politique. Cette mesure est rapidement suivie d'effets dans les médias francophones. Le quotidien *La Libre Belgique* prévient ainsi en 2004 :

« Notre série consacrée aux élus liégeois du Parlement wallon s'arrête aujourd'hui, après vingt-deux interviews-portraits qui ont permis de mieux cerner les personnalités de nos représentants. Il existe un vingt-troisième député, qui n'a pas figuré parmi nos invités estivaux. Il s'agit de Charles Pire, parlementaire du Front national (FN), exclu en vertu du cordon sanitaire médiatique que notre journal, comme beaucoup d'autres, applique à son parti<sup>40</sup>. »

Le rapport entre les médias et l'extrême droite reste donc problématique. Derrière cette opposition frontale, les médias, montrés du doigt, soupçonnés par certains de diaboliser l'extrême droite, ou de l'ignorer délibérément, demeurent un outil important, voire essentiel,

---

<sup>39</sup> *Radio Courtoisie*, [<http://www.radiocourtoisie.net/tempo/>]

<sup>40</sup> *La Libre Belgique*, « En forme en panne », 27 août 2004 [disponible en ligne: <http://www.lalibre.be/actu/gazette-de-liege/article/180951/en-forme-en-panne.html>], consulté le 10 juin 2011.

de la conquête des esprits. Mais aujourd'hui, la donne a changé. L'extrême droite peut désormais se passer des médias traditionnels et mener son entreprise de « réinformation » en se saisissant des promesses démocratiques d'un outil formidable, Internet.

## **B. Internet, une chance pour la démocratie ?**

Aujourd'hui, Internet semble fournir une nouvelle solution et nombreux sont ceux qui imaginent qu'il pourrait favoriser une communication politique authentique et réellement démocratique.

### **1. Les promesses de la démocratie électronique. Vers un nouvel espace public ?**

Internet serait ainsi le ferment d'une nouvelle démocratie électronique : il transformerait les internautes en citoyens éclairés, capables de s'engager dans d'authentiques discussions politiques et il instaurerait un dialogue direct, que rien ne parasite, entre gouvernants et gouvernés.

Thierry Vedel montre ainsi que la notion de démocratie électronique s'organise autour de trois axes principaux : l'information des citoyens ; le débat et la discussion ; la délibération et la prise de décision publique<sup>41</sup>. Chacun renvoie à un des problèmes majeurs du fonctionnement du système démocratique (dont politique et médiatique) que dénonce l'extrême droite (le manque de transparence du jeu politique, l'étroitesse ou la fermeture de l'espace public, la marginalité des citoyens dans les processus de décision).

#### **« L'axe de l'information : du citoyen éclairé à la démocratie de la transparence. »**

Pour prendre de bonnes décisions et participer à part entière au processus démocratique, les citoyens doivent être complètement informés. Dans cette perspective, l'Internet – et particulièrement le Web – est imaginé comme un puissant outil d'information au service de la démocratie.

#### **« L'axe de la discussion : de l'espace public revitalisé à la démocratie du débat. »**

Le deuxième axe qui structure l'idée de démocratie électronique est relatif aux formes et à la qualité du débat politique. L'Internet est vu comme un instrument permettant de stimuler et d'enrichir la discussion entre citoyens. Internet, en rendant possible la discussion (forums, commentaires, blogs), est susceptible de revitaliser une véritable démocratie du débat et de créer un nouvel espace public. Contrairement à la radio ou à la télévision, Internet met sur un

---

<sup>41</sup> VEDEL, Thierry, « L'idée de démocratie électronique. Origines, visions, questions », in PERRINEAU, Pascal, (dir.) *Le désenchantement démocratique*, Editions de l'Aube, La Tour d'Aigues, 2003, pp. 243-266.

piéd d'égalité l'émetteur et le récepteur. À première vue, Internet serait donc l'outil idéal pour une démocratie participative où le citoyen pourrait intervenir régulièrement dans le débat et établir une nouvelle relation avec les hommes politiques.

**« L'axe de la décision : de la participation aux choix publics à la démocratie de la consultation. »**

Le troisième axe selon lequel s'organise l'idée de démocratie électronique a trait à la participation des citoyens aux décisions politiques. Il désigne par exemple la consultation ponctuelle des citoyens ou leur intervention directe dans le processus de décision. Concrètement, il s'agit d'utiliser Internet pour instaurer une relation plus étroite entre d'une part, les élus ou les fonctionnaires et d'autre part, les citoyens. Il peut s'agir également de développer des systèmes de vote électronique.

**Tableau : les axes structurants de la démocratie électronique au prisme des critiques de l'extrême droite<sup>42</sup>**

	<i>La transparence</i>	<i>Le débat</i>	<i>La consultation</i>
<i>Type de citoyenneté promue</i>	Le citoyen éclairé qui s'informe	Le citoyen qui discute, échange et se confronte aux autres	Le citoyen décidant ou gouvernant
<i>Principale critique adressée à la démocratie actuelle par l'extrême droite</i>	Opacité du fonctionnement des institutions politiques Inexistence d'un véritable droit à l'information	Espace public fermé ou parasité par des intermédiaires	Les gouvernants coupés des citoyens et devenus autonomes
<i>Sens dominant de circulation de l'information et fonctionnalités de l'internet privilégiées</i>	Descendante Sites web, listes de diffusion	Transversale Forums, pages personnelles, courrier électronique, groupes coopératifs, listes de diffusion	Montante Courrier électronique, forums délibératifs, votes électroniques
<i>Avantages de l'internet</i>	Faibles coût de stockage et de distribution de l'information Possibilités de recherches personnalisées Actualisation	Communication transversale directe qui transcende les clivages sociaux, organisationnels, géographiques, et crée de l'identité Réduction des coûts de la mobilisation	Accès rapides, directs et plus informels aux élus Consultations des citoyens moins coûteuses
<i>Articulation possible avec le monde politique réel</i>	Presse	Associations	Canaux institutionnels de consultation
<i>Problèmes courants</i>	Dégradation du modèle vers la fourniture d'informations pratiques Surabondance de données inhibant la connaissance	Inégalités de participation Prépondérance de l'expression sur le dialogue Passage du débat à la décision	Capacités inégales à la formulation de demandes. Sécurité, confidentialité, authenticité des communications

<sup>42</sup> *Ibid.*, adapté au sujet par nos soins.

Ainsi, la notion de démocratie électronique sous-tendrait globalement trois répercussions sur la vie citoyenne : un accès rapide à une masse d'informations, une participation favorisée par des techniques nouvelles et une action délibérative plus directe<sup>43</sup>. Internet ne permettrait pas seulement aux citoyens d'accéder plus facilement à des sources d'information, il changerait même la qualité de leur information (diversification des sources, consultation de documents bruts sans intermédiation). Il ne rendrait pas seulement plus faciles les contacts entre citoyens, mais favoriserait des regroupements et des mobilisations politiques inédits (coordinations au plan international, formation de nouveaux groupes d'intérêts, communautés politiques virtuelles). Il ne serait pas seulement un moyen de communication commode entre gouvernants et gouvernés, mais créerait un canal d'expression civique qui bouleverserait les principes de la démocratie représentative.

Internet permettrait ainsi à l'extrême droite d'investir un espace public dont l'accès lui était jusqu'à présent refusé. L'espace public étant caractérisé, comme l'écrivent Armand et Michèle Mattelart, comme :

« un espace de médiation entre l'Etat et la société, qui permet la discussion publique dans une reconnaissance commune de la puissance de la raison et de la richesse de l'échange d'arguments entre individus, des confrontations d'idées et des opinions éclairées. Le principe de publicité se définit comme mettant à la connaissance de l'opinion publique les éléments d'information qui concernent l'intérêt général<sup>44</sup> ».

Dans un livre fondateur, Howard Rheingold est le premier auteur à comparer Internet à un « espace public<sup>45</sup> » tel que décrit par Habermas<sup>46</sup> et à en faire le lieu du débat et de la délibération. La promesse d'un débat favorisé, d'échanges augmentés et au final d'une constitution d'un nouvel espace public montre qu'Internet est envisagé, à leur suite et au même titre que la presse, la radio ou la télévision, comme une nouvelle technique d'information et de communication susceptible de modifier profondément les structures sociales et politiques de la société.

Pour résumer, Internet formerait un nouvel espace public : les forums de discussion, les blogs, etc. seraient une sorte d'agora universelle accessible à tous et en temps réel, offrant une information exhaustive et transparente. Internet permettrait de réunifier, comme dans la

---

<sup>43</sup> RODOTA, Stefano, *La démocratie électronique. De nouveaux concepts et expériences politiques*, Editions Apogée, Rennes, 1999, p. 181.

<sup>44</sup> MATTELART, Armand, Michèle, *Histoire des théories de la communication*, La Découverte, 2004.

<sup>45</sup> RHEINGOLD, Howard, *The Virtual Community. Homesteading on the Electronic Frontier*, Harper Perennial, New York, 1994.

<sup>46</sup> HABERMAS, Jürgen, *L'espace public : archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Payot, Paris, 1997.

Cité grecque, la société civile et le politique, en offrant l'opportunité technologique de constituer une démocratie directe en ligne. Marine Le Pen s'inscrit directement dans cet imaginaire lorsqu'elle explique que « les blogs, les forums, sont des lieux d'échanges, les agoras des temps modernes » et que « la liberté sur Internet est fondamentale<sup>47</sup> ». Privée pendant des années d'accès à l'espace public et à l'agora, l'extrême droite a bien compris l'intérêt qu'elle avait à exploiter les possibilités démocratiques d'information et de délibération offertes par le réseau.

## **2. La démocratie Internet : une « aubaine » et un outil de « réinformation » pour l'extrême droite**

Ce phénomène n'est ni nouveau, ni circonscrit à l'extrême droite en particulier. Céline Matuszak a mis en évidence fréquente présence sur Internet et dans l'espace public numérique de la plupart des « mouvements transgressifs » (autrement dit, minoritaires) :

« Militants anti-IVG, mouvements sectaires, antisémites... les mouvements interdits d'accès à l'espace public sont nombreux. Ces groupes ou groupuscules cherchent une expression publique et ils se comportent paradoxalement à la fois comme les bons héritiers, parfois virtuoses, du système communicationnel qui les a produits mais aussi comme des orphelins révoltés par l'appropriation de ce système par les pouvoirs institués. [...]Le forum ainsi que le site Internet dans son ensemble restent des portes d'entrées essentielles pour comprendre et connaître ces mouvements qui sont par nature fermés et très méfiants. Ils donnent un aperçu des nouvelles pratiques communicationnelles, et de l'énergie déployée pour intégrer un territoire de l'espace public : séduction, brouillage, organisation symbolique... Des moyens sont en effet mis en œuvre par ces organisations pour accéder à une parole longtemps cantonnée à un auditoire restreint<sup>48</sup>. »

À l'extrême gauche du champ politique, le collectif Indymedia reste un exemple de nouveau projet d'information politique en ligne, affranchi des médias traditionnels. Le premier site d'Indymédia a été créé en 1999 à Seattle afin de couvrir le sommet du G7 selon une perspective différente de celle des médias traditionnels.

Face à ce qu'ils désignent sous les termes de pensée unique, d'idéologie dominante ou d'hégémonie culturelle, les militants d'extrême droite voient d'abord dans le média Internet un moyen de « réinformation » au service de leurs idées. Ils l'ont même théorisé. Jean-Yves Le Gallou est un des principaux penseurs de la stratégie métapolitique de l'extrême droite et

---

<sup>47</sup> *YouTube*, « Marine Le Pen : La liberté sur Internet est fondamentale » [disponible en ligne: [http://www.youtube.com/watch?v=VUsYq8Aj0yk&feature=player\\_embedded](http://www.youtube.com/watch?v=VUsYq8Aj0yk&feature=player_embedded)], publié le 29 juin par le compte *fnofficiel*, consulté le 4 août 2011.

<sup>48</sup> MATUZAK, Céline, « L'internet des mouvements transgressifs : Pour quelle présence dans l'espace public ? », [disponible en ligne: <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/06/23/83/HTML/>], consulté le 13 août 2011.

l'inventeur du concept de « réinformation ». En 2003, il crée la Fondation Polémia<sup>49</sup>, un *think tank* dont l'activité se déroule essentiellement sur Internet. Il est également responsable depuis novembre 2007 du « bulletin de réinformation » quotidien sur Radio Courtoisie. En conclusion d'une « Journée d'étude sur la réinformation » organisée le 25 octobre 2008 par sa fondation, Polémia Communication, il émet ses « Douze thèses pour un gramscisme technologique<sup>50</sup> », véritable manifeste des possibilités d'utilisation d'Internet par l'extrême droite.

Au premier abord, la référence à l'écrivain et théoricien politique italien, de la part d'un des principaux penseurs de l'extrême droite, peut surprendre. Né en Sardaigne en 1891, mort à Rome en 1937, Antonio Gramsci fut l'un des membres fondateurs puis dirigeant du Parti communiste italien, avant d'être emprisonné par le régime de Mussolini. Marxiste, il a notamment réfléchi sur les problèmes de la culture et de l'autorité. C'est son concept d'hégémonie culturelle en particulier qui a séduit Jean-Yves Le Gallou et d'autres intellectuels (comme Noam Chomsky à l'extrême gauche). Pour Gramsci, il n'y a pas de victoire politique possible sans au préalable une victoire culturelle. Celle-ci est désormais rendue possible grâce à Internet.

Cette conception « métapolitique<sup>51</sup> » avait déjà été développée dans les années 1965-1985 par le courant de la Nouvelle Droite, pour qui la bataille idéologique devait primer sur la bataille politique. Dans un autre contexte médiatique (Internet n'existait pas mais le « papier », la presse et les grands journaux d'information dominaient l'actualité), l'un des buts affirmés du mouvement était ainsi de :

« Pratiquer une infiltration idéologique permanente qui hâtera le dysfonctionnement des institutions républicaines, le pourrissement de tous les secteurs publics, non seulement par des écrits de toute nature – essais, pamphlets, feuilles hebdomadaires ou bimensuelles, articles proposés à la grande presse – mais par une action tenace et clandestine qui traquera le tout-pouvoir partout où il sévit et se manifeste, et en soulignera l'aveuglement et l'illégitimité. On ne recourra donc pas aux méthodes de propagande habituelles tracts, affiches, manifestations, effervescence publique qui nous semblent inefficaces et périmées, mais on s'attaquera aux racines culturelles de l'époque, à toutes les strates républicaines qui forment – qu'on le veuille ou non le soubassement de notre édifice collectif ; le but recherché étant (naturellement) un déconditionnement radical des esprits par rapport à la mythologie démocratico-républicaine et un retour à des conceptions plus dignes de l'homme : aristocratie née au contact des faits, notion d'exemplarité, légitimité des dirigeants néo-droitistes, individualisme et générosité<sup>52</sup>. »

---

<sup>49</sup> *Polemia*, [<http://www.polemia.com/>]

<sup>50</sup> LE GALLOU, Jean-Yves, « Douze thèses pour un gramscisme technologique », *Polemia*, [<http://www.polemia.com/article.php?id=1763>], publié le 1<sup>er</sup> novembre 2008, consulté le 5 juin 2011.

<sup>51</sup> Littéralement, ce qui se situe au-delà des affaires publiques. Stratégie qui consiste à agir dans le champ idéologique et culturel, préalablement à la prise du pouvoir effectif (politique).

<sup>52</sup> « Nouvelle droite française », in *Wikipedia*, [[http://fr.wikipedia.org/wiki/Nouvelle\\_Droite\\_fran%C3%A7aise](http://fr.wikipedia.org/wiki/Nouvelle_Droite_fran%C3%A7aise)], consulté le 5 juin 2011.

On constate donc qu'à une autre époque médiatique, l'extrême droite exprimait déjà l'idée de stratégies de contournement afin de diffuser ses idées. Internet, les NTIC, ne sont encore que de très lointaines promesses. Pourtant, de façon assez visionnaire, Alain de Benoist relativise l'importance du pouvoir intellectuel et du combat des idées, qui commence à décliner, et entrevoit déjà d'autres facteurs de changements contemporains, comme les progrès de la technique :

« Bien entendu, on peut se demander si, dans le monde où nous sommes, les idées peuvent encore jouer un rôle comparable à celui qu'elles ont eu dans le passé. Le temps où les intellectuels détenaient, au moins dans certains pays dont la France, une véritable autorité morale est visiblement passé. L'Université elle-même a beaucoup perdu de son prestige, au profit du système médiatique. Or, les grands médias, à commencer par la télévision, ne sont guère aptes à faire passer une pensée complexe. Dans le même temps, il est clair que les transformations sociales les plus décisives sont aujourd'hui induites, non par les instances politiques classiques, mais par l'évolution des technologies. Il n'en reste pas moins que les idées ont toujours de l'importance, car elles influent sur les valeurs et les systèmes de valeurs auxquels se réfère la société globale. La multiplication des réseaux, qui est un des phénomènes les plus caractéristiques de notre époque, peut contribuer à leur diffusion<sup>53</sup>. »

Dans ce contexte, formé à ces idées, Jean-Yves Le Gallou comprend immédiatement l'intérêt d'Internet et ce que « les nouvelles technologies peuvent offrir dans la lutte contre l'idéologie dominante ». Dans son manifeste (reproduit dans sa totalité en annexe), il explique que dans un climat de « tyrannie médiatique », « l'apparition et le développement d'Internet change la donne dans la bataille des idées ». Internet est promu comme un élément majeur « de mobilisation de la majorité silencieuse » contre « les élites », « un moyen de contourner la diabolisation<sup>54</sup> ».

Le Gallou célèbre également l'utopie de la démocratie directe permise par Internet, en faisant référence au référendum de 2005 sur la Constitution européenne où « l'ensemble des prises de position politiques, patronales, syndicales, intellectuelles et culturelles s'exprimant dans les grands médias [avaient pu] en revanche être battues en brèche par les opinions dissidentes, relayées sur Internet<sup>55</sup> ».

En permettant notamment un meilleur accès à l'information, en favorisant l'expression et en encourageant de nouvelles pratiques délibératives, le « revers » de la démocratie électronique (au sens où celle-ci est généralement perçue comme une utopie à réaliser, synonyme de progrès), est la facilité avec laquelle on peut utiliser l'Internet pour diffuser un

---

<sup>53</sup> Extrait de l'entretien d'Alain de Benoist donné à la revue *The Occidental Quarterly* (repris dans *C'est-à-dire*, vol. 1, Les Amis d'Alain de Benoist, 2006, pp. 181-183).

<sup>54</sup> LE GALLOU, Jean-Yves, « Douze thèses pour un gramscisme technologique », Polemia, [http://www.polemia.com/article.php?id=1763], publié le 1er novembre 2008, consulté le 5 juin 2011.

<sup>55</sup> *Ibid.*

contenu illicite, xénophobe, raciste ou antisémite notamment, et en donnant à la propagande extrémiste une visibilité mondiale. C'est ce qu'a parfaitement compris l'extrême droite. Partant du fait que les médias ne dévoilent pas la vérité, l'extrême droite a décidé de briser la « tyrannie médiatique » en utilisant Internet. C'est la démarche de « réinformation » entreprise par la « fachosphère » : de *Radio Courtoisie* à *François Desouche*, en passant par *Le Salon beige*, *Novopress* et bien d'autres.

## **C. L'extrême droite et Internet : des « newsgroups » à la « fachosphère »**

Avant la « fachosphère », les mouvements d'extrême droite sont parmi les premiers à avoir investi politiquement le réseau Internet puis à avoir saisi les possibilités d'expression du Web participatif.

### **1. Un « cyberactivisme » historique**

En 2003, on lit dans le rapport de la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) « qu'Internet, vecteur privilégié de prosélytisme xénophobe, a permis la diffusion de nombreux messages racistes au travers de multiples sites. Difficilement quantifiable et localisable, cette propagande est l'outil privilégié de milieux adeptes du "secret" qui parviennent ainsi à répandre largement, et à moindre coût, un discours qui, sinon, serait resté bien plus confidentiel<sup>56</sup> ».

Aux débuts d'Internet, bien avant les forums, l'activité délibérative et militante se déroule sur les *newsgroups* ou *Usenet*. À l'époque, l'extrême droite y est déjà très présente. En 1994, Patrick Moreau est le premier chercheur à s'intéresser à ce phénomène dans un article intitulé « L'extrême droite et Internet<sup>57</sup> ». Si « Internet fait encore l'objet d'une relative ignorance et nourrit par là même l'imagination collective<sup>58</sup> » comme le souligne l'universitaire, on recense déjà l'existence d'une vingtaine de groupes au niveau mondial. Toutes les composantes de l'extrême droite ont découvert l'intérêt d'Internet et des différents services pour leurs activités de communication interne et externe. L'accessibilité croissante d'Internet favorise l'agitation de l'extrême droite et lui permet d'agir par-delà les frontières et les barrières juridiques. « L'analyse thématique montre une articulation classique allant du révisionnisme au néonazisme en passant par toute la palette des extrémismes contemporains<sup>59</sup> » écrit-il. Et de conclure : « Internet, ainsi que les différents services offerts aux utilisateurs par l'informatique, sont à juste titre perçus par les différentes composantes de

---

<sup>56</sup> Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNDH), *La lutte contre le racisme et la xénophobie – Rapport d'activité 2003*, Paris, La Documentation française, 2004.

<sup>57</sup> MOREAU, Patrick, « L'extrême droite et Internet », *Pouvoirs, revue française d'études constitutionnelles et politiques*, n°87, 1998, p.129-144.

<sup>58</sup> *Ibid.*

<sup>59</sup> *Ibid.*

l'extrémisme de droite comme une chance de faire connaître leurs positions politiques et d'atteindre des électeurs et des sympathisants potentiels<sup>60</sup> ».

En France, en 1995, le Front National est un des premiers partis à s'installer sur le nouveau média Internet. L'institut Datops, spécialisé dans la veille Internet, a édité en 2004 un rapport intitulé *Le Front National dans les newsgroups*<sup>61</sup>, où il montre notamment que « le Front National est le parti le plus visible sur les forums français de discussion sur Internet. C'est-à-dire que parmi tous les partis, son nom est le plus cité dans les messages des internautes<sup>62</sup> ».

En octobre 2001, dans une interview donnée à des journalistes du site *LaPolitique.com*, Jean-Marie Le Pen considérait Internet comme « un élément qui peut changer la donne politique » et précisait qu'il mettait « un grand espoir dans les moyens nouveaux de communication qui permettent de contourner les édifices institutionnels de l'information<sup>63</sup> ». Cette déclaration, qui pourrait apparaître comme une simple concession à l'air du temps, s'intègre en réalité dans la lignée d'options stratégiques anciennes au Front National en termes de communication et de propagande politiques.

Une page hébergée sur le site officiel du FN explique même en 2006 aux militants sur quels forums s'inscrire et comment s'y comporter<sup>64</sup>.

---

<sup>60</sup> *Ibid.*

<sup>61</sup> Le rapport n'est plus disponible en ligne, mais nous avons pu en consulter des extraits : *Nettime Mailing List*, [disponible en ligne: <http://www.nettime.org/Lists-Archives/nettime-fr-0401/msg00061.html>], consulté le 20 août 2011.

; *La Section Numérique du PS*, « Le Front National dans les forums Usenet » [disponible en ligne: <http://lasectionnumeriquedups.net/le-front-national-dans-les-forums-usenet/>], publié le 28 janvier 2004, consulté le 20 août 2011.

<sup>62</sup> *Ibid.*

<sup>63</sup> *Reflexes, sites d'informations antifascistes*, « Sur la toile, qui va régner? » [disponible en ligne: <http://reflexes.samizdat.net/spip.php?article215>], publié le 29 novembre 2004, consulté le 20 avril 2011.

<sup>64</sup> *WebArchive*, Archive du site du Front National, [[http://web.archive.org/web/20060805180411/http://www.frontnational.com/militer\\_forums.php](http://web.archive.org/web/20060805180411/http://www.frontnational.com/militer_forums.php)], consulté le 20 avril 2011.

## MILITER DANS LES FORUMS INTERNET

### FORUMS ET SONDAGES

De nombreux sites généralistes proposent des forums thématiques et des sondages liés à l'actualité.

Bien sûr, vous pouvez également occuper ceux qui relèvent de votre hobby (chasse, automobile, culture, environnement, régionalisme, etc.).

Ils permettent de "prendre la température" de la population sans le filtre des médias et constituent un bon vecteur de diffusion de nos idées.

Notre conseil pour les forums : soyez aussi courtois que précis.

Pour vous y aider, n'hésitez pas à consulter ou à imprimer notre programme politique ou à vous servir des articles de notre Quotidien en ligne.

Essayez de nouer des contacts.

On note que, déjà à l'époque, le Front National tente de structurer le « cyberactivisme » en encourageant ses militants à participer à la diffusion des idées d'extrême droite sur les plates-formes existantes. Internet « constitue un bon vecteur de diffusion de nos idées » : pour le Front National, le potentiel militant des nouveaux médias a été clairement identifié.

La première « photographie » de la présence de l'extrême droite en ligne est effectuée en 2004. Le MRAP (Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples) publie un premier rapport qui pointe « la naissance d'une nouvelle extrême droite sur Internet<sup>65</sup> ». L'analyse se concentre principalement sur *SOS-Racailles*, un forum qui reprend la charte de SOS Racisme pour dénoncer le racisme anti-blanc et la « racaille » des banlieues. L'enquête vise d'abord à dénoncer le réseau de sites Internet (auquel appartient *SOS-Racailles*) hébergés aux USA par Liberty-Web. Selon *Transfert.net*, ce portail créé par des militants d'extrême droite regroupait en effet vingt-quatre sites dont la particularité était d'être « ouvertement racistes, nationalistes, catholiques intégristes, royalistes ou sionistes extrémistes<sup>66</sup> ».

---

<sup>65</sup> Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples, *La naissance d'une nouvelle extrême droite sur Internet*, 2004.

<sup>66</sup> MANACH, Jean-Marc, « Liberty-web rassemblait l'extrême droite traditionnelle et les sionistes radicaux », *Transfert.net*, 15 juillet 2003 [<http://www.transfert.net/Liberty-web-rassemblait-l-extreme>].

Enfin, en 2009, dans la lignée de ses précédents rapports, le MRAP se concentre sur *Internet, enjeu de la lutte contre le racisme*<sup>67</sup>. Dans ce rapport, l'organisation antiraciste s'inquiète de la multiplication des sites d'extrême droite, dont elle dresse une première typologie, synthétisée dans le tableau suivant.

**Tableau : principales thématiques des sites Internet d'extrême droite recensés<sup>68</sup>**

<i>Tendances principales</i>	<i>Nombre total de sites notés<sup>53</sup></i>	<i>Dont blogs</i>	<i>Dont pages personnelles<sup>54</sup></i>
Altermondialiste suspecte	2	1	
Antisioniste (très) suspecte	19	5	1
Antisémitisme	41	26	2
Droite extrême	125	69	5
Extrême-droite chrétienne <sup>55</sup>	101	57	6
FN	107	56	2
Identitaire	260	123	20
Islamophobe	75	35	7
MNR	2		
Nazi	25	7	1
Négationniste	10	3	
néo-conservateur	29	18	
OAS et Algérie française	8		4
Raciste blanc	11	6	2
Royaliste	129	67	11
Soral	14	7	

Ce type de recensement a ses limites. D'abord, comme l'association le précise en préambule, chaque jour des sites extrémistes disparaissent de la toile, d'autres se créent. Certains ne sont pas visibles sur les moteurs de recherche, seulement accessibles aux initiés. Ces phénomènes propres à la nature mouvante du réseau sont renforcés par la méfiance et la discrétion des mouvements politiques extrémistes. Autrement dit, il est particulièrement difficile de tenir une comptabilité précise des sites d'extrême droite sur Internet. En outre, cette étude est forcément subjective. Ainsi, les auteurs du rapport revendiquent également l'inclusion dans leur liste de « sites à but culturel (art, histoire, dont le contenu n'est pas raciste au premier abord, mais qui sont souvent cités par des sites racistes, racisants, etc..) ».

<sup>67</sup> Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples, *Internet, enjeu de la lutte contre le racisme*, 2009.

<sup>68</sup> Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples, *Internet, enjeu de la lutte contre le racisme*, 2009.

Chaque webmaster étant libre de lier les sources qu'il souhaite, la méthodologie peut intriguer. Il a néanmoins le mérite de montrer que l'extrême droite est déjà fortement impliquée sur Internet. On note, à la page 74 du rapport, un paragraphe qui alerte les lecteurs sur un site qui prend de plus en plus d'ampleur sur la toile. Son nom : *François Desouche*.

Francois Desouche = Francais de souche. !!

<http://www.fdesouche.com/>

C'est un des sites les plus visités, il annonce plus de 14 millions de visiteurs uniques de mai 2005 à octobre 2009.

Joue le rôle d'agence de presse officieuse pour la mouvance d'extrême droite, et milite pour que ses articles soient repris et diffusés sur tous les médias<sup>69</sup>.

En effet, quelques années plus tard, *François Desouche* est devenu l'emblème de ce qu'on nomme la « fachosphère ».

## **2. La présence de l'extrême droite sur le Web français : une cartographie de la « fachosphère »**

Nous avons montré en introduction comment le terme « fachosphère » s'était peu un peu imposé dans les médias pour désigner la présence de l'extrême droite sur Internet. Depuis « l'affaire Mitterrand » et jusqu'aux attentats perpétrés en Norvège, les médias ont manifesté un intérêt grandissant envers cette nébuleuse de sites Internet d'extrême droite. Récemment, des journalistes et des étudiants en journalisme ont notamment tenté de rendre précisément compte de la place que cette « sphère » politique occupe sur le Web français.

Il existe à ce jour deux photographies sérieuses de la « fachosphère » française. L'une a été publiée en juin 2011 par l'institut Linkfluence, en partenariat avec le journal *Le Monde*<sup>70</sup>. Il s'agit de la troisième version de sa cartographie de la blogosphère politique, actualisée régulièrement depuis 2007. L'autre, qui a été publiée sur le site *Owni*<sup>71</sup>, spécialisé dans le *data-journalism*<sup>72</sup>, analyse les liens qu'entretiennent 377 sites d'extrême droite à partir du

---

<sup>69</sup> Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples, *Internet, enjeu de la lutte contre le racisme*, 2009.

<sup>70</sup> MESTRE, Abel, MONNOT, Caroline, « L'extrême droite de blog en blog », *Le Monde*, 5 juillet 2011.

<sup>71</sup> *Owni*, « Les familles d'extrême droite sur Internet » [<http://owni.fr/2011/05/16/les-familles-dextreme-droite-sur-internet/>], publié le 16 mai 2011.

<sup>72</sup> Le Journalisme de données (*data journalism* en anglais) est une nouvelle technique journalistique qui consiste à analyser des données complexes (par exemple des statistiques sportives) ou à extraire des informations pertinentes de quantités importantes de données (*data mining*).

travail d'Olivier Clairouin pour le blog *Trans Europe Extrêmes*<sup>73</sup> (site des étudiants de l'École Supérieure de Journalisme de Lille sur les extrémismes en Europe).

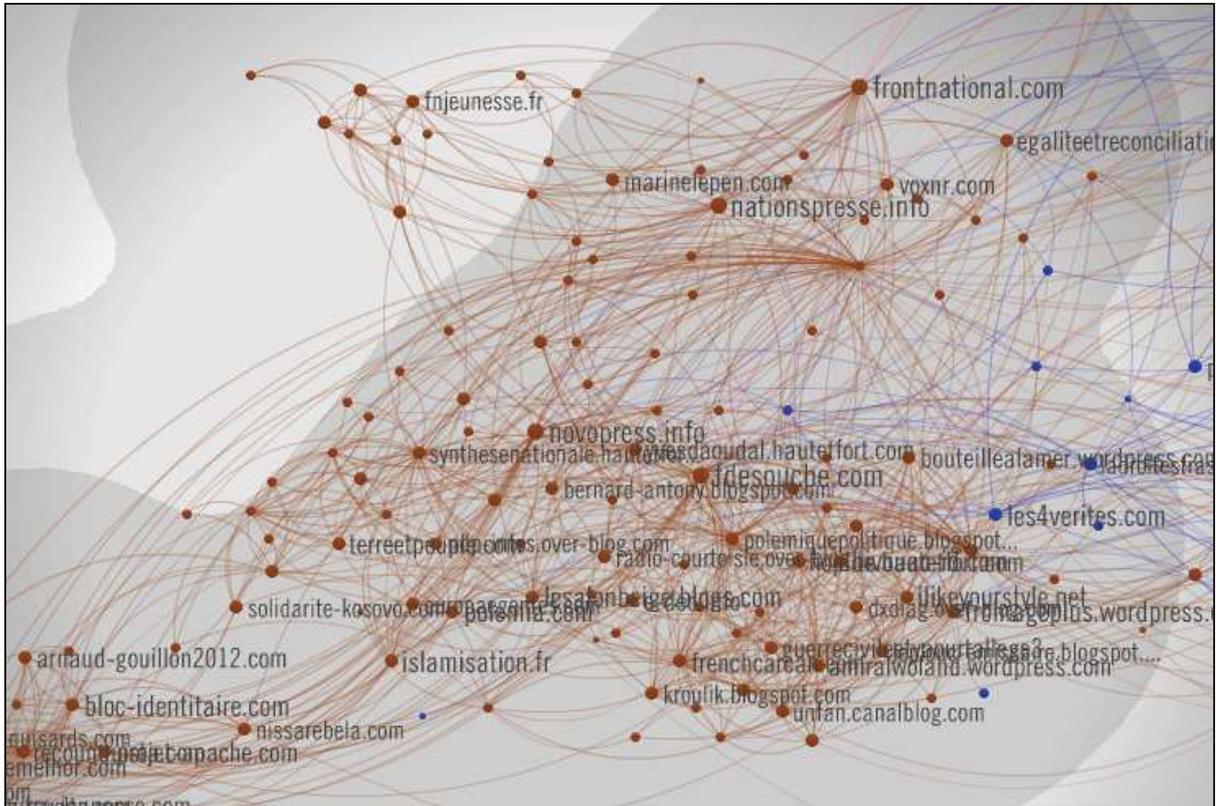
Dans les deux cas, la méthodologie employée est similaire. Pour cartographier la communauté d'extrême droite sur Internet, un logiciel répertorie automatiquement l'ensemble des liens entrants et sortants d'un site. L'importance de sites pivots est alors mise en évidence sous forme de nœuds. Leur influence est calculée sur la base du nombre de liens pointant vers leurs pages.

Cette méthode, comme dans le cas des précédents rapports du MRAP, comporte des limites. Il s'agit en premier lieu d'un recensement subjectif : avant d'être exploré automatiquement par des robots, chaque site a été au préalable répertorié et validé comme appartenant à l'extrême droite. Compte tenu de la variété et de la diversité idéologique que la notion recouvre, ce choix repose forcément sur une forme de subjectivité : la typologie de classement des sites se fonde sur l'appréciation personnelle, nourrie de leur connaissance politique, des auteurs de la carte. Enfin, et surtout, sur le Web, lier n'est pas assimiler. Mettre en place un lien hypertexte sur son site vers une source extérieure ne signifie pas forcément qu'on adhère à ses idées. Néanmoins, ces deux cartographies nous permettent d'obtenir un panorama complet de la « fachosphère », de mesurer, même approximativement, sa croissance, et surtout de distinguer ses principaux nœuds d'influence, qui nous permettront ensuite de constituer le corpus d'étude de ce mémoire.

---

<sup>73</sup> *Trans-Europes-Extrêmes*, [<http://transeuropeextremes.com/>].

a) Cartographie de la blogosphère politique d'extrême droite établie par l'Institut Linkfluence, pour le journal *Le Monde* (Juillet 2011)



Que nous apprend la cartographie de Linkfluence ? L'observation comparée des versions successives (2007, 2009 et 2011) montre le renforcement de la présence de l'extrême droite sur Internet. « L'année de la dernière élection présidentielle », analyse *Le Monde*, Linkfluence « évaluait à 4,4 % la proportion de blogs se rattachant à cette famille dans la blogosphère politique. En 2009, ce poids était passé à 5,2 %. Il est désormais, pour 2011, à 12,5 %, soit 132 sites sur un total de 1052<sup>74</sup> ».

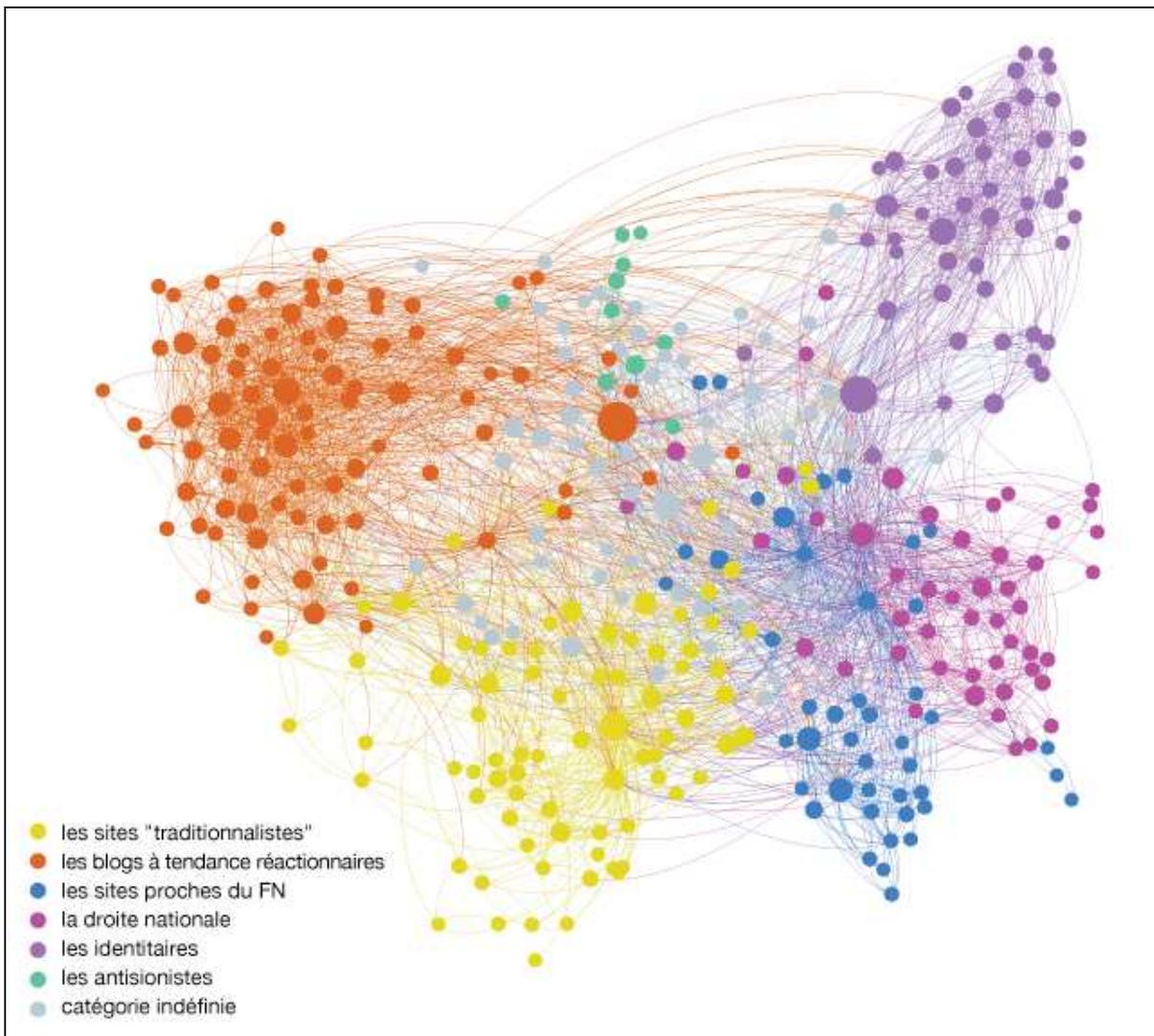
Au sein de cette nébuleuse en pleine croissance, *Le Monde* distingue plusieurs « familles » et « courants » :

- les **néoconservateurs**, « à la lisière entre la droite et l'extrême droite » ;
- le courant **choc des civilisations**, « un racisme culturaliste post 11 septembre 2001 qui tient plutôt à la théorie du choc des civilisations », selon Jean-Yves Camus, spécialiste de l'extrême droite ;

<sup>74</sup> MESTRE, Abel, MONNOT, Caroline, « L'extrême droite de blog en blog », *Le Monde*, 5 juillet 2011.

- les **identitaires ethno-différencialistes**, « totalement opposé au métissage et violemment anti-islam », dont fait partie Le Bloc identitaire, un des mouvements les plus actifs sur Internet ;
- les **Nationalistes révolutionnaires (ou NR)** qui « se vivent à la fois comme nationalistes, anticapitalistes (sans la lutte des classes) et anticommunistes, anti-américains par rejet du système libéral et du "cosmopolitisme". » ;
- les **Catholiques traditionalistes et intégristes** qui, même s'ils ne partagent pas tous la même idéologie », sont pour la plupart « hostiles à Vatican-II, homophobes, opposés à l'avortement, à l'euthanasie, et à la République, certains versent clairement dans un antisémitisme des plus virulents et obsessionnels ».

**b) Blogosphère d'extrême droite : cartographie des réseaux d'influence établie par le blog *Trans Europe Extrêmes* pour *Owmi* (Mai 2011)**



De son côté, *Owni* dégage 5 catégories très actives. Il n'y a pas « une » mais « des » communautés :

- les **blogs à tendance réactionnaire**, comme *François Desouche*, *Fromage Plus*, *I Like Your Style*, *French Carcan* ou encore *Brèves 3.0*. Beaucoup revendiquent le terme, arborant une étiquette « réacosphère » sur leurs pages.
- En jaune, en bas : les **sites traditionalistes**, tournés vers la religion catholique et la sauvegarde de ses valeurs. On y trouve pêle-mêle : *Le Salon Beige*, *Liberté Politique*, le blog de Bernard Anthony...
- En bleu foncé, à droite : les **blogs liés au Front national**. A côté des sites officiels du FN et de Marine Le Pen, on y trouve des blogs d'élus comme ceux des conseillers régionaux FN Pascal Erre (Champagne-Ardenne) ou Michel Guiniot (Picardie) ainsi que des blogs de partisans comme Yann Redekker.
- En rose, à droite : la **droite nationale**. Ce sont tous les sites et blogs liés aux autres mouvances de l'extrême droite française : le blog de Thomas Joly (secrétaire général du Parti de la France), les sites de section locale de la Nouvelle droite populaire ou encore le site du mouvement Renouveau français.
- En violet, en haut à droite : les **identitaires**. Tous ces sites sont liés au Bloc identitaire. Ils comprennent les officiels (celui du parti ou le site de campagne d'Arnaud Gouillon), les sites des sections régionales (Aquitaine, Île de France, Jeune Bretagne...) ainsi que ceux tournés vers l'actualité (*Novopress* et ses déclinaisons locales).
- En vert, en haut : les **antisionistes**. Cette communauté est relativement petite par rapport aux autres. En font partie des sites de réflexion comme *Geostrategie*, des sites proches d'Alain Soral (comme *Egalité et Réconciliation*) ou encore le site du Parti Antisioniste (PAS).
- En gris : **catégorie indéfinie**. Il s'agit des sites que l'on ne peut classer dans aucun des groupes cités plus haut, soit parce qu'il n'existe pas de réelle communauté structurée autour des thèmes qu'ils développent (exemple : *Observatoire de l'Europe*), soit parce qu'il s'agit de sites situés à la frontière entre différentes catégories, à l'image de *Polemia*, au centre de la carte.
- Certaines tendances, comme les **royalistes**, n'apparaissent pas ici car ils ne font pas partie de communautés suffisamment structurées.

Les deux cartes partagent des points communs. On constate ainsi que la « fachosphère », à l'image de l'extrême droite, est composée de multiples sous-communautés idéologiques. Chaque courant est représenté par des sites qui défendent des idées particulières. Mais comme le montrent les liens qui les unissent, tous appartiennent à une même famille idéologique, l'extrême droite, et sur Internet à une même nébuleuse, la « fachosphère ». De la même façon qu'en France le Front National est devenu le principal parti de l'extrême droite, les deux cartographies nous montrent que les différents courants de la « fachosphère » s'organisent autour de plusieurs sites pivots qui émergent en termes d'influence et d'importance.

Ainsi, *François Desouche* et *Novopress* apparaissent aujourd'hui comme deux sites de référence pour les sympathisants et militants d'extrême droite sur Internet, les deux « têtes de pont » de la « fachosphère. »

### **3. *François Desouche* & *Novopress* : les deux têtes de pont de la « fachosphère »**

En juillet 2008, un journaliste du site *Rue89* s'invite à une réunion de la « fachosphère » organisée dans un bar parisien. « Très actifs sur le Net, ils sont de droite extrême ou d'extrême droite, païens ou cathos tradis, croix celtique ou polo BCBG...<sup>75</sup> » rapporte l'article. Toutes les sensibilités de la mouvance sont représentées. Mais, poursuit le journaliste, « outre le fait d'être blancs de peau, leur dénominateur commun, c'est le blog *FDesouche.com*, qui accueille ses lecteurs avec deux vaches, un village coiffé d'une église, des silhouettes de Gaulois et un demi-visage de bébé arien. Après avoir été interdit par une plateforme de blog française, le site est aujourd'hui hébergé aux Etats-Unis. Quatre millions de visiteurs uniques depuis sa création en mai 2005 selon le compteur, 8 000 à 12 000 visiteurs uniques par jour, selon le fondateur<sup>76</sup> ».

---

<sup>75</sup> CROLIN, Peggy, SCALBERT, Augustin, « Un verre avec les extrémistes de la « réacosphère » », *Rue89*, [<http://www.rue89.com/2008/07/05/un-verre-avec-les-extremistes-de-la-reacosphere>], publié le 5 juillet 2008.

<sup>76</sup> *Ibid.*

a) *François Desouche* [fdesouche.com]



Copie d'écran de la page d'accueil de *Fdesouche*

Le site a été lancé en 2005 sous la forme d'un blog individuel racontant la vie d'un « Français de souche » à Paris. Depuis 2006, il revendique être une revue de web et d'émissions télévisées consacrée aux questions d'« identité, [d']immigration et [d']idéologie multiculturelle». Il a fait de la vidéo l'une de ses formes majeures de diffusion de l'information, en s'appuyant sur des sites comme *YouTube*, *Dailymotion* et *RuTube*. En mai 2011<sup>77</sup>, le site affirme avoir franchi le seuil des 50 millions de visiteurs, des 2 millions de commentaires, et publie des captures d'écran de son interface de statistiques qui montre que le site comptabiliserait plus de 2 millions de visiteurs uniques par mois... Selon le site *Alexa*<sup>78</sup>, le site figure au 495<sup>e</sup> rang des sites les plus visités en France. Dans son rapport de 2009, le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) estimait que ce site était plus fréquenté que ceux du Parti socialiste (PS) et de l'Union pour un mouvement populaire (UMP). À ce jour, l'identité du webmaster qui se cache derrière *FDesouche* n'a pas été établie certainement. *Rue89* nous apprend que « âgé de 28 ans, patron-créateur d'une entreprise de communication, "François" manie le verbe avec habileté. Volubile, ce blond

<sup>77</sup> *Fdesouche*, «50 millions! », [http://www.fdesouche.com/206298-50-000-000], publié le 5 mai 2011, consulté le 10 juin 2011.

<sup>78</sup> *Alexa*, [http://www.alexa.com/siteinfo/fdesouche.com], consulté le 10 juin 2011.

décoloré raconte sa jeunesse dans un pavillon des Mureaux, où sa famille corrézienne, résistante, "prolo" et "socialo" avait émigré<sup>79</sup> ». Certains<sup>80</sup> pensent avoir démasqué le personnage : il s'appellerait Joris Sautarel et serait un ancien webmaster du Front National. Toutes nos tentatives, dans le cadre de ce mémoire, pour tenter de contacter un représentant de *FDesouche*, se sont révélées vaines.

## b) *Novopress* [novopress.info]



Copie d'écran de la page d'accueil

Le site *Novopress* est quant à lui l'émanation du Bloc identitaire, parti d'extrême droite radicale. Il prend la forme d'une agence de presse qui relaye des informations mais surtout le discours des Identitaires, qui se sont fait une spécialité de la présence sur le Net. Le site Internet, qui se présente comme une « agence de presse internationale », compte parmi ses

<sup>79</sup> *Ibid.*

<sup>80</sup> PIQUARD, Alexandre, « Le blogueur *François Desouche* roule-t-il pour le Front national? », *Le Post*, [http://www.lepost.fr/article/2009/10/26/1760567\_le-blogueur-francois-desouche-roule-t-il-pour-le-front-national.html]

responsables Fabrice Robert, mégrétiste, ex-dirigeant d'Unité radicale ainsi que Guillaume Luyt, ancien dirigeant du Front national de la jeunesse.

Ce qu'il faut retenir, c'est que les deux sites sont dirigés par une nouvelle génération de militants d'extrême droite. Plutôt jeunes, ils maîtrisent toutes les subtilités d'Internet et des nouvelles technologies de communication. Le Président du Bloc Identitaire, Fabrice Robert, exerce la profession de consultant multimédia... En 2010, il déclarait ainsi au *Monde* s'être fortement inspiré du site de Barack Obama pour faire celui de son parti<sup>81</sup>.

### **Conclusion**

Internet est devenu le nouveau terrain de jeu privilégié des droites extrêmes. Après des années de marginalisation médiatique, celles-ci ont très vite investi ce nouveau média. Renversant l'imaginaire démocratique et utopique du réseau, elles souhaitent en faire un « outil de réinformation<sup>82</sup> » afin de contourner la diabolisation, la tyrannie médiatique et la pensée unique. Bref, Internet, « agora des temps » modernes, permet à l'extrême droite d'accéder à l'espace public dont elle avait toujours été exclue jusqu'à présent. Un homme en particulier, Jean-Yves Le Gallou, a compris cet intérêt en rédigeant une sorte d'art de la guerre virtuel pour « cyberactivistes » en herbe, « Douze thèses pour un gramscisme technologique », en référence au communiste italien Antonio Gramsci. De fait, « métapolitique », « bataille culturelle » et « réinformation » sont les nouveaux mots d'ordre de l'extrême droite pour banaliser ses idées en ligne. Pour l'extrême droite, l'apparition d'Internet a changé la donne face à ce qu'elle considérait comme l'idéologie unique. C'est désormais un élément de mobilisation de la majorité silencieuse contre les élites. C'est un moyen de contourner le silence médiatique et la diabolisation. Bref, la Toile permet à la périphérie de prendre sa revanche sur le centre. Ces messages, de nombreux sites l'ont compris. Historiquement présente sur Internet depuis ses débuts, l'extrême droite a multiplié les sites, les blogs et les forums depuis quelques années. Jean-Marie Le Pen avait réussi avec le Front National à recomposer à la droite de la droite un parti rassemblant de nombreux groupuscules aux points de vue divers, voire contradictoires. Le Web a été un libérateur de la parole publique pour ces militants et ces multiples courants d'extrême droite se sont

---

<sup>81</sup> MESTRE, Abel, MONNOT, Caroline, « Les "cyberactivistes" d'extrême droite ont fait d'Internet leur nouveau terrain de jeu », *Le Monde*, 10 mars 2010.

<sup>82</sup> Tous les mots entre guillemets sont issus du manifeste *op. cit.* de Jean-Yves LE GALLOU.

désormais regroupés sous la bannière de la « fachosphère ». Au sein de cette nébuleuse, deux têtes de pont émergent, *François Desouche* et *Novopress*, qui s'affairent chaque jour à « réinformer » les internautes.

## II. « Fachosphère » et « réinformation » : la nouvelle propagande de l'extrême droite sur Internet

*François Desouche*, « c'est déjà un média à part entière et l'avoir fait avec des bénévoles, avec autant de sérieux et de persévérance, c'est une belle réussite<sup>83</sup> ».

### **Introduction**

Dans ses « Douze thèses...<sup>84</sup> », Jean-Yves Le Gallou explique qu'Internet offre de multiples avantages. Il permet « l'extension de la parole privée par nature plus libre que la parole publique ». L'usage du pseudonyme « peut encore renforcer cette attitude » et les tabous « existent moins, voire pas du tout, sur Internet ». Ce média, explique-t-il, est ensuite particulièrement adapté à « la propagation virale des messages ». Ces théories sont-elles celles qui gouvernent la communication et l'activisme politique de l'extrême droite en ligne ?

---

<sup>83</sup> Marine Le Pen, interrogée par DOUCET, David, « Interview de Marine Le Pen: Le FN doit s'élargir pour accéder au pouvoir », *Reversus*, 27 octobre 2010 [<http://reversus.fr/2010/10/27/marine-le-pen-le-fn-doit-selargir-pour-arriver-au-pouvoir/>]

**Sur le net, le blog *FDesouche* s'impose comme le navire amiral de la blogosphère nationaliste et identitaire. Vous l'aviez un jour comparé à un « Rue89 de droite », est-ce que pour vous ça peut devenir à terme une plateforme capable de concurrencer les autres sites d'informations ?**

*C'est déjà un média à part entière et l'avoir fait avec des bénévoles, avec autant de sérieux et de persévérance, c'est une belle réussite. Vous savez, lancer un blog c'est une chose, mais le faire durer c'est beaucoup plus difficile, c'est comme un parti politique.*

<sup>84</sup> Jean-Yves LE GALLOU, « Douze thèses pour un gramscisme technologique », *Polemia*, 2008 [<http://www.polemia.com/article.php?id=1763>]

À travers l'analyse de la « fachosphère », et en particulier de ses deux têtes de pont, les sites *FDesouche* et *Novopress*, nous vérifierons que les « cyberactivistes » d'extrême droite savent exploiter tout le potentiel du réseau pour mettre en place de véritables stratégies de communication politique.

## A. La fabrique de la « réinformation »

Sous le concept de « réinformation », les sites *FDesouche* et *Novopress* déploient en réalité toute une « cyberpropagande » au service de leurs idées, une « métapolitique » adaptée au Web.

### 1. L'illusion de l'information et la revendication d'une information indépendante

#### a) Des « médias d'information » à part entière

A première vue, *Novopress* ressemble à un site d'informations sur Internet comme il en existe des dizaines. Le suffixe « -press » de son nom, l'extension de son nom de domaine, « .info<sup>85</sup> » : tout l'inscrit dans le champ de l'information. Le site se revendique comme « une agence de presse indépendante », « un média indépendant », qui effectue un « travail de réinformation » et poursuit un « combat pour une information libre et indépendante ».

*A priori*, cette revendication est légitime puisque aujourd'hui *Novopress* fait même partie des sources retenues par l'agrégateur *Google Actualités*, ce qui constitue un véritable argument d'autorité.



Copie d'écran d'actualités publiées sur *Novopress* et reprises par l'agrégateur *Google News*

Outre son nom, son logo (formé par l'abréviation NP) montre en effet de très fortes similitudes avec l'une des plus grandes agences de presse mondiales, Associated Press, plus connue sous l'abréviation AP (qui lui a donné la forme de son logo). *Novopress* revendique donc l'appartenance à une catégorie d'« organisation qui a pour objectif de fournir de

<sup>85</sup> L'extension .INFO, selon le site spécialisé dans le vente de nom de domaines Gandi, « est l'extension générique pour les sites d'« information » et s'est généralisée pour tous les types de site ». Pourtant, elle est « ouverte à tous », sans conditions... [<http://www.gandi.net/domaine/info/info>]

l'information aux médias à la manière d'un grossiste fournissant des détaillants<sup>86</sup> ». Autrement dit, à la source de toutes les informations, elle a les obligations les plus fortes en matière d'objectivité, de neutralité et de vérité des informations qu'elle publie. D'ailleurs, comme toute agence de presse qui se respecte, *Novopress* possède des « bureaux locaux » permettant de couvrir l'actualité régionale : ainsi, dans le *footer* de la page d'accueil, des liens renvoient vers les déclinaisons *Novopress Italia*, *Novopress Breizh*, *Novopress Québec* et *Novopress Lyon*.

### b) « Revue de presse » & « journalisme de liens »

De fait, *Novopress* reprend la plupart des codes de l'information en ligne : deux barres de navigation jouent le rôle de « chemin de fer » et classent les actualités en différentes rubriques (une barre de navigation principale, composée des rubriques « Agenda », « Entretiens », « Société », « Politique », « Économie » et une sous-barre de navigation, composée des rubriques « Culture », « Entretien », « Environnement », « France », etc.). On note aussi la présence d'un bandeau où défilent les actualités les plus récentes (à la manière des *hot news* qui tombent sur les fils d'actualités des principales agences de presse) et des articles sélectionnés « à la une ». Le site adopte le format du blog, adapté au flux de l'information, à travers une présentation antéchronologique de l'information. Chaque article mélange du texte, des liens hypertextes et des éléments multimédias (le format vidéo est très fréquemment utilisé). Il est ouvert aux réactions des lecteurs, qui ont la possibilité de commenter.

*François Desouche* revendique également le même projet : celui de diffuser une information objective. Dans une « tribune » publiée le 24 juin 2010 et intitulée « Mise au point<sup>87</sup> », « François » précise sa ligne éditoriale : « A contre courant de la quasi-totalité des médias officiels ou des autres blogs “politiques”, nous avons décidé de faire des recoupements, de fonctionner sur le principe d'une revue de presse et de limiter au maximum l'expression de nos propres opinions. Préférant laisser à chacun de nos lecteurs le soin de se forger son avis et la possibilité de l'exprimer<sup>88</sup>. » Contre les accusations d'extrême droite proférées à l'encontre du blog par certains journalistes, « François » défend sa démarche d'information et s'abrite sous son éthique de « journaliste citoyen » : « Nous ne relayons,

---

<sup>86</sup> « Agence de presse » dans *Wikipedia* [[http://fr.wikipedia.org/wiki/Agence\\_de\\_presse](http://fr.wikipedia.org/wiki/Agence_de_presse)], consulté le 10 juillet 2011.

<sup>87</sup> *Fdesouche*, « Mise au point » [<http://www.fdesouche.com/122216-mise-au-point-5#more-122216>], publié le 24 juin 2010, consulté le 2 juillet 2011.

<sup>88</sup> *Ibid.*

quasi-uniquement que des faits bruts et sourcés mais nous ne proposons aucune solution. Or, si des solutions et un programme peuvent être d'extrême droite, comment cela peut-il être le cas de l'observation quotidienne d'une réalité ?<sup>89</sup> » En effet, l'analyse superficielle de la page d'accueil du site, qui adopte également le format du blog, tend à montrer que la plupart des articles publiés s'inscrivent dans la logique d'une « simple » revue de presse.

En outre, toutes les publications, sur *François Desouche* comme sur *Novopress*, respectent le schéma suivant :

<b>TITRE</b>
Heure   Date   Auteur
Synthèse ou reprise partielle de l'information principale.
Média (vidéo, image).
Lien hypertexte vers la source.
Catégorie(s) / Tags
Zone de commentaires

Ce genre de revue de presse en ligne a un nom : le « journalisme de liens », aussi appelé *link journalism* ou curation. Il s'agit d'une notion popularisée par Jeff Jarvis dès 2007<sup>90</sup> et qui consiste, ni plus ni moins, à agréger des informations sélectionnées dans d'autres médias. Le fondateur de *François Desouche* approuvait la démarche au micro de la station d'extrême droite *Radio Courtoisie* : « On fait surtout du copier-coller, on fonctionne vraiment sur le principe d'une revue de presse. [...] Ce sont nos lecteurs qui font l'analyse : on leur fournit l'information et après c'est à eux de disserter, d'analyser, de décortiquer, et de montrer où est la manipulation s'il y a manipulation<sup>91</sup>. » Cette revendication « journalistique » de neutralité est notamment légitimée par l'accumulation d'informations, l'utilisation de formats variés, comme la vidéo, et surtout la reprise de sources « légitimes ».

---

<sup>89</sup> *Ibid.*

<sup>90</sup> JARVIS, Jeff, « New rule: Cover what you do best. Link to the rest », *Buzzmachine*, [<http://www.buzzmachine.com/2007/02/22/new-rule-cover-what-you-do-best-link-to-the-rest/>], publié le 22 février 2007, consulté le 2 mai 2011.

<sup>91</sup> Cité dans DOUCET, David, « *FDesouche*, la tête chercheuse du Front National », *Reversus*, 28 octobre 2010, [<http://reversus.fr/2010/10/28/fdesouche-la-tete-chercheuse-du-front-national/>], consulté le 3 août 2011.

Le blog *dviz.fr* a analysé sur 3 mois les sources des articles relayés sur *FDesouche* et les a cartographiées<sup>92</sup>. Le résultat montre que chaque article constitue effectivement une reprise d'un article publié ailleurs, faisant de *FDesouche* une véritable revue de presse centrée sur une actualité. On constate la surreprésentation des sites d'information (45%) et la relative faiblesse des sources polémiques (7%). La forte présence de médias étrangers s'explique par un grand nombre de références à des articles italiens qui rapportent à l'époque de l'étude la situation des migrants sur l'île de Lampedusa.

La sélection de notre corpus fait appel au même type de sources : des médias généralistes. Sur *Novopress*, le procédé est un peu différent puisque, même si l'« agence de presse » fait mine de publier et de rédiger chacun de ses communiqués, il s'agit presque toujours d'articles intégralement copiés dans les éditions de quotidiens généralistes.

### c) L'appropriation des codes de l'information en ligne

Les deux sites sont structurés de façon similaire, selon une logique d'accumulation de contenus et de médias qui reflète celle de l'actualité. Sur *François Desouche*, outre les articles de « une » qui défilent dans la colonne principale, deux blocs dans la colonne de droite présentent, minute par minute, les dernières dépêches : « Toute l'actualité – Les brèves » et « Faits-divers : près de chez vous ». Sur le même schéma que les articles principaux, les brèves reprennent l'information principale et redirigent, via un lien hypertexte, vers la source de l'information.

Au milieu de cette accumulation de faits bruts, le format vidéo tient une place importante. Dans une période où l'information est de moins en moins associée au papier, mais à l'image, celle-ci vient renforcer l'idée d'objectivité des faits que promeuvent les deux sites. La vidéo, comme l'observe l'historien Marc Ferro, est un « format idéal pour s'adonner à une contre-analyse de la société, puisqu'elle a pour effet de déstructurer ce que plusieurs générations d'hommes d'État, de penseurs avaient réussi à ordonner en un bel équilibre. (...) La caméra révèle le fonctionnement réel de ceux-là, elle dit plus sur chacun qu'il n'en voudrait montrer. Elle dévoile le secret, elle montre l'envers d'une société, ses lapsus<sup>93</sup>. » Tel est donc le premier objectif de la « fachosphère » : prétendre révéler la vérité cachée par les médias et « réinformer ». Même si cela met en lumière un premier paradoxe : sans moyens, ces sites ne

---

<sup>92</sup> Analyse effectuée sur 3 mois (mars, avril, mai 2011) de 454 sources citées par *FDesouche* (extraction des liens sortants grâce à un logiciel) [<http://www.dviz.fr/2011/07/26/les-sources-de-fdesouche/>]

<sup>93</sup> FERRO, Marc, *Cinéma et Histoire*, Denoël et Gonthier, coll. « Bibliothèque Médiations », Paris, 1977.

pourraient pas « réinformer » sans le travail d'information des médias généralistes qu'ils reprennent !

## 2. La pseudo-objectivité d'un « média participatif »

Cette objectivité ne saurait ainsi être troublée par les commentaires, dont les webmasters rejettent entièrement la responsabilité. C'est ce que rappelle un avertissement très visible sur *François Desouche*, placé en dessous de chaque article : « *FDesouche.com* ne saurait en aucun cas être tenu pour responsable de vos propos. ».

### 281 commentaires

**ATTENTION**  
En publiant un commentaire sur *fdesouche.com*, vous vous engagez à assumer personnellement les éventuelles conséquences légales qu'il pourrait entraîner. *Fdesouche.com* ne saurait en aucun cas être tenu pour responsable de vos propos.

#### Avertissement précédant la zone de commentaires sur *Fdesouche.com*

On ne retrouve pas mention de ce type sur *Novopress* avant la zone de commentaires. Mais les « Mentions légales<sup>94</sup> » du site se chargent de nous rappeler que « les contenus présentés sur le Site le sont sous la seule responsabilité de leurs Auteurs. Les informations, propos et opinions qu'elles contiennent n'engagent qu'eux. La responsabilité du Producteur ne saurait être engagée du fait de ceux-ci. ».

Nous reviendrons plus tard sur la fonction précise que les commentaires remplissent sur les deux sites. Mais nous pouvons déjà affirmer que si, de fait, aucun ne produit de contenu propre, ils profitent d'une pour utiliser la fonction des commentaires comme un immense défouloir extrémiste. Aucun des deux sites n'endosse la responsabilité des opinions qu'il pourrait héberger. Aucun des deux n'utilise non plus d'hébergeur français, une position d'irresponsabilité bien commode quand on analyse plus précisément leur mode de fonctionnement, dont la neutralité affichée est en réalité beaucoup plus ambiguë.

---

<sup>94</sup> *Novopress*, Mentions Légales [<http://fr.novopress.info/mentions-legales/>].

## **B. Les techniques de propagande et les stratégies de « réinformation » de l'extrême droite sur Internet**

Sous le masque d'une information neutre, *Fdesouche* et *Novopress* sont des sites à l'orientation idéologique très marquée à l'extrême droite.

### **1. FDesouche, Novopress : vitrines de la « fachosphère » et de l'idéologie d'extrême droite**

#### **a) Une esthétique d'extrême droite**

À première vue, l'esthétique de *François Desouche* peut paraître anodine, surtout aux yeux des « non-initiés » qui seraient étrangers aux codes et à la culture d'extrême droite. Pourtant, elle en utilise de nombreux signes. En arrière-plan, on observe ainsi de nombreuses références nationalistes : des images de Vercingétorix, une pièce de franc, en passant par un camembert, un village français et... Brigitte Bardot (*sic*). S'agissant de la référence à Vercingétorix par exemple, Matthias Bernard, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Blaise Pascal Clermont II, explique que « récemment, certaines mouvances d'extrême droite ont pris à leur compte leur héros gaulois, voyant Vercingétorix comme le premier à avoir résisté à l'invasion romaine et latine, de même qu'ils disent résister à l'invasion islamiste<sup>95</sup> ».



**Illustration d'arrière-plan de *FDesouche***

Tous les signes s'inscrivent dans une promesse simple, qui est aussi celle du Front National : « un retour hyperbolique, celui du passé dans le futur. Donner à voir un changement possible, un refus à l'œuvre, un combat en cours<sup>96</sup> » comme l'explique le

---

<sup>95</sup> Cité dans LORENZO, Sandra, « Les mouvances d'extrême droite s'organisent sur le web auvergnat », *La Montagne*, jeudi 11 août 2011.

<sup>96</sup> LECŒUR, Erwan, *Un néo-populisme à la française. Trente ans de Front National*, Editions La Découverte, Février 2003.

sociologue Erwan Lecœur. Ainsi le fond utilisé dans le *header* du site entretient la nostalgie d'une France rurale, traditionnelle, à l'identité préservée de la modernité.

### b) Une sémantique raciste

Le nom du site, évidemment, est une référence grossière à la race, qui joue sur la proximité lexicale avec l'expression « français de souche ». Employée pour désigner les personnes dont tous les ascendants sur plusieurs générations sont de nationalité française, elle est devenue un *topos* du vocabulaire raciste d'extrême droite. C'est ce que confirme Hervé Le Bras dans un article entièrement consacrée à l'histoire de cette expression. « La politisation de la question de l'immigration », écrit-il, « a conduit le Front National à utiliser le terme pour opposer des Français de référence aux Français d'origine étrangère, de la même manière qu'il a patronné un mouvement "contre le racisme anti-français", par opposition au MRAP<sup>97</sup> ».

Fondée sur un principe de densité sémiologique (la répétition de la thématique gauloise par exemple), l'esthétique des sites Internet vise à impliquer l'internaute dans la construction et l'interprétation du sens. Loin d'être aussi neutre que ce qu'il revendique, *François Desouche* s'inscrit en réalité parfaitement dans la culture et les codes d'extrême droite.

### c) Un horizon idéologique marqué à l'extrême droite

Sur *François Desouche*, il faut également noter la présence d'une rubrique, dans le *footer*, qui liste des liens hypertextes vers d'autres sites.



Copie d'écran de la zone de « footer » de *Fdesouche*

---

<sup>97</sup> LE BRAS, Hervé, « Les Français de souche existent-ils ? » In *Quaderni*, n°36, Automne 1998. « L'immigration en débat (France/Europe) », pp. 83-96.

Élément convenu de l'imaginaire des sites Internet, la *blogroll* a cependant l'intérêt de délimiter ou de rendre plus explicite l'horizon idéologique du site étudié. Ici, outre les déclinaisons numériques habituelles (« Forum *FDesouche* », « *FDesouche* sur Facebook »), on constate l'existence d'un lien vers « Polemia – La fondation Polemia – Site de réinformation ». *François Desouche* affiche ainsi sa « filiation » avec le site fondé par Jean-Yves Le Gallou, penseur stratégique de la notion de « réinformation ».

Enfin, élément également indispensable du « contrat de lecture<sup>98</sup> », la publicité affichée sur les deux sites présente un intérêt similaire, d'autant plus que les auteurs des deux sites, via le programme *Amazon Partenaires*, ont la responsabilité de choisir les articles qui seront promus (sur les deux sites : dans un carré placé dans la colonne de droite). *FDesouche* propose par exemple à la vente des livres de Renaud Camus, un écrivain connu pour ses positions antisémites. Sur *Novopress*, on trouve des œuvres de Pierre Drieu La Rochelle, accusé d'avoir collaboré avec l'occupant allemand pendant la Seconde Guerre mondiale.

Outre ce « contrat de lecture » idéologique, l'analyse montre que la neutralité que les deux sites revendiquent n'est qu'une illusion. La « réinformation » n'est pas l'« information ».

## **2. La « réinformation » : l'agencement de l'information comme outil de propagande**

Comme nous l'avons expliqué, *FDesouche* comme *Novopress* ne produisent quasiment pas d'information propre et se contentent de relayer et d'agréger des actualités déjà existantes, publiées ici ou là. Dans la logique de ce « journalisme de liens », le travail des auteurs consiste, dans un contexte d'abondance de l'information (d'« infobésité »), à trier et sélectionner des articles ou des vidéos en particulier. Mais comme le montre l'analyse thématique qui suit, sous couvert d'une pseudo-objectivité, cette sélection est biaisée et consciencieusement orientée.

Le rythme de publication sur les deux sites étant relativement élevé, nous avons concentré notre étude sur quelques jours en procédant à un relevé systématique de chaque post, dont voici les titres (le relevé complet est visible en **Annexe**) :

---

<sup>98</sup> JEANNERET, Yves; PATRIN-LECLERE, Valérie, « La métaphore du contrat », *Revue HERMÈS*, Numéro 38, 2004.

**L'Express : “le modèle multiculturel britannique a engendré de nouvelles formes de racisme”**

12:43 16 AOÛT 2011 | AUTEUR : ROBIN

Les émeutes urbaines laissent la classe politique désemparée. Censé organiser le “vivre ensemble”, le modèle multiculturel britannique a engendré de nouvelles formes de racisme. Et une partie de la jeunesse, à la dérive, n’a d’autre horizon que la culture de la violence. [...]

**Max Keiser sur la crise : “une 3e guerre mondiale financière”**

21:43 15 AOÛT 2011 | AUTEUR : ROBIN

Intervention de Max Keiser traduite et sous-titrée par Mek-Quake, Toto, Tainanfish et Romégas, membres actifs du Forum FDS. Bravo à eux. (Russia Today, 11 août 2011)

**France : Un adolescent passé à tabac pour non-respect du Ramadan**

15:24 15 AOÛT 2011 | AUTEUR : MNEMIC

**Mayotte (France) : “Les allocations de rentrée scolaire sont encore insuffisantes”**

14:27 15 AOÛT 2011 | AUTEUR : ERIC

Témoignage de deux mères de six enfants sans emploi... (extrait du “JT Mayotte 1ère”, 11 août 2011)

**Les musulmans de Paris refusent de prier dans une ancienne caserne : «Des locaux indignes !»**

14:00 15 AOÛT 2011 | AUTEUR : ROBIN

Addendum vidéo : Des locaux indignes ? Regardez ces images filmées dans la caserne il y a une semaine par i>Télé...

**Assomption : des milliers de fidèles à la procession sur la Seine**

12:40 15 AOÛT 2011 | AUTEUR : ROBIN

Des milliers de croyants ont pris part dimanche 14 août à la 8ème procession mariale sur la Seine autour des îles Saint-Louis et de la Cité, à Paris, à la veille de la fête de l’Assomption célébrant l’élévation de la Vierge Marie au ciel.

**Le premier minaret érigé en Auvergne est destiné à l’appel à la prière du vendredi**

02:56 15 AOÛT 2011 | AUTEUR : ROBIN

La nouvelle mosquée, en construction à Montluçon, sous l’égide de l’association As Salam sera dotée d’un minaret. Une première pour la ville, et pour la région.

**Scandale à la BBC : “Le problème c’est que les Blancs sont devenus noirs”**

13:35 13 AOÛT 2011 | AUTEUR : ROBIN

L’historien anglais David Starkey a déclenché une tempête de critiques en déclarant hier soir sur la chaîne BBC 2, au cours d’un débat sur les émeutes, que “les Blancs étaient devenus noirs”. L’historien s’est notamment appuyé sur le célèbre et très controversé discours d’Enoch Powell, “Rivers of Blood”, et a mis en cause le rôle de “la culture noire” dans les émeutes d’Angleterre.

**Charlie Hebdo demande “l’interdiction totale de l’abattage rituel” et “la dissolution de tous les organismes de certification du halal”**

13:14 13 AOÛT 2011 | AUTEUR : ROBIN

Dans son numéro 999, l’hebdomadaire Charlie Hebdo réagit à la mobilisation de plusieurs élus issus de la “diversité” qui ont récemment réclamé une commission d’enquête parlementaire sur le marché du halal :

**Angleterre : la traque des émeutiers s’intensifie**

09:40 12 AOÛT 2011 | AUTEUR : MNEMIC

**Promenade dans l’Angleterre “multiculturelle” (redif)**

17:46 11 AOÛT 2011 | AUTEUR : ERIC

“J’ai l’impression de regarder ce pays construire frénétiquement son propre bûcher funéraire.”

Enoch Powell, député britannique, 20 avril 1968

**Quand les GG de RMC se lâchent sur les Roms : fainéants, squatteurs, sales, délinquants, agressifs...**

15:26 11 AOÛT 2011 | AUTEUR : MNEMIC

Dans les Grandes Gueules de RMC, l’éducateur Etienne Liebig se sent bien seul face aux attaques tous azimuts de ses camarades contre les Roms. Un auditeur pro-Roms en prend même pour son grade. Avec Claire O’Petit, Gilbert Collard, Karim Zéribi et Etienne Liebig. (RMC, 11/08/11)

Le même travail a été ensuite effectué sur *Novopress* :

**Napoléon Bonaparte vu par Charles Maurras**

Novopress - 15 août 2011

Novopress n’a pas prévu d’éphéméride en ce 15 août, fête et date importantes dans l’histoire et l’imaginaire collectifs européens. ...

**Italie : plusieurs milliers de clandestins depuis samedi**

Novopress - 15 août 2011

LAMPEDUSA (NOVOpress) — « Il n’y a pas de trêve dans les débarquements, la mer calme est une autoroute pour les départs d’Afrique du Nord ». ...

**David Cameron dénonce « l’effondrement moral » de la société**

Novopress - 15 août 2011

LONDRES (NOVOpress) — Face à l’explosion de violence ethnique de ces jours et les vives tensions intercommunautaires qu’elle suscite, le Premier ministre ...

**La Desouchière : les elfes s’enracinent dans le Morvan**

Novopress - 15 août 2011

MÂCON (NOVOpress) — La visite de sites d'agrégation d'informations comme *FDesouche* qui compilent les informations relatives à l'immigration illégale, ...

**Langues régionales : les Corses ont une longueur d'avance**

Novopress - 14 août 2011

BASTIA (NOVOpress) — Un projet révolutionnaire a été présenté à l'assemblée de Corse le 30 juillet dernier par Pierre Ghionga, un élu atypique se réclamant ...

**La solution aux émeutes anglaises ? Plus de Noirs dans la police**

Novopress - 14 août 2011

LONDRES (NOVOpress) — Comme beaucoup de politiciens européens, David Cameron va chercher ses modèles aux États-Unis. Il aurait voulu nommer à la tête de ...

**Lampedusa : plus de 600 clandestins dans la journée**

Novopress - 13 août 2011

LAMPEUSA (NOVOpress) — Comme toujours dès que le temps est au beau, les bateaux chargés d'immigrés clandestins embarquent pour Lampedusa. ...

**« Aux étrangers ils donnent tout » : une famille italienne forcée ...**

Novopress - 13 août 2011

TURIN (NOVOpress) — Deux édredons, des oreillers, un rouleau géant de papier toilette, une cagette de pêches. Les vêtements sont pliés dans des sacs en ...

**a) Immigration, Insécurité, Islam, Identité**

L'analyse de ce contenu nous permet de dégager plusieurs invariants. *François Desouche*, qui a été créé en 2005 sous forme d'un blog narrant « les pérégrinations d'un Français dans un Paris occupé », reste fidèle à la même obsession. La sélection et l'agencement des faits qui composent cette « revue de presse » se rattachent à quatre thématiques martelées jusqu'à l'obsession: l'immigration, l'identité, l'insécurité et l'islam. Ces thématiques sont partagées par *Novopress*, dont le ton s'inscrit dans l'idéologie identitaire, définie comme une « vision ultra différentialiste et anti-impérialiste (contre les Etats-Unis), teintée d'antisémitisme forcené. Pour autant, ils restent axés contre l'islamisation de la France<sup>99</sup> ». Une lecture de l'histoire répétitive qui défend une « politique du fait-divers ». Chaque évènement s'inscrivant dans ces thématiques est automatiquement relayé. L'idée est de noyer le lecteur sous un déluge d'informations faussement objectives accréditant leurs thèses.

---

<sup>99</sup> « Identitaires » dans LECOEUR, Erwan, *Dictionnaire de l'extrême droite*, Larousse, 2007, p.72.

Fidèle à sa « ligne éditoriale », *FDesouche* ne prend jamais parti. Il emploie cependant plusieurs techniques permettant d'orienter la lecture et l'interprétation des faits qu'il sélectionne : il les agence dans un but politique et idéologique.

### **b) Les techniques de la « réinformation »**

Alors que quasiment tous les contenus sont repris à la source des grands médias, le titre est modifié, parfois augmenté d'un sous-titre. La revue de presse est biaisée. Il s'agit toujours d'un extrait du contenu en question (phrase, citation...) que le blogueur isole et choisit de mettre en avant. Sur *FDesouche*, le titre de la publication qui relaie l'article de *L'Express* est : « *L'Express* : “le modèle multiculturel britannique a engendré de nouvelles formes de racisme” ». En réalité, sur le site de l'hebdomadaire, le vrai titre est « Émeutes au Royaume-Uni: un goût de cendres<sup>100</sup> ».

Quant à la hiérarchie de l'information, elle n'est jamais respectée. Des phénomènes, des faits-divers, plutôt que d'autres, sont mis en avant. D'ailleurs, on n'y parle pas forcément de tous les crimes. Un fait-divers fera la une seulement s'il est commis par l'autre (celui qui n'est pas blanc, catholique, français). Ainsi, début 2011, l'actualité en France se concentre sur un fait-divers, « l'affaire Laetitia », à Pornic. Bizarrement, *FDesouche* reste étrangement silencieux sur l'affaire. Il publiera une seule brève<sup>101</sup>, prenant soin de préciser que «le suspect, prénommé Tony », est « de type asiatique ». Lorsque, quelques jours plus tard, la lumière sera faite sur la mort de la jeune fille, rien sur le site n'y fait référence. Il est vrai que le faits-divers, qui s'est déroulé dans un petit village de Loire-Atlantique au sein d'une famille « française de souche », ne cadre pas avec l'horizon idéologique que le blog cherche à maintenir auprès de son lectorat...

Ainsi, *Novopress* ou *FDesouche* exécutent parfaitement les stratégies de « réinformation » développées par Jean-Yves Le Gallou. L'information est devenue une arme de premier plan. Il s'agit de mettre en lumière des faits qui autrement seraient occultés empêchant ainsi « la connivence politico-médiatique » de bien fonctionner. Malgré ce qu'on pouvait penser à première vue, les deux sites n'informent pas, ils ne font pas non plus de « désinformation », mais de la propagande. La propagande est un discours qui vise à manipuler l'individu et se

---

<sup>100</sup> DEMETZ, Jean-Michel, « Emeutes au Royaume-Uni: un goût de cendres », *L'Express* [disponible en ligne: [http://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/emeutes-au-royaume-uni-un-gout-de-cendres\\_1021027.html](http://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/emeutes-au-royaume-uni-un-gout-de-cendres_1021027.html)], publié le 16 août 2011, consulté le 18 août 2011.

<sup>101</sup> *Fdesouche*, « Pornic : L'angoisse après la disparition d'une jeune femme », [disponible en ligne: <http://www.fdesouche.com/167290-pornic-1%E2%80%99angoisse-apres-la-disparition-d%E2%80%99une-jeune-femme>], publié le 21 janvier 2011, consulté le 18 août 2011.

fonde sur une argumentation forcément subjective, puisqu'elle est partisane et idéologiquement porteuse d'informations sciemment erronées et trompeuses. Elle cherche certes à influencer, mais elle peut le faire avec des informations qui peuvent se révéler vraies. C'est le cas ici.

### c) Les techniques de la propagande

Selon J.-M. Domenach<sup>102</sup>, les techniques propagandistes se résument à :

1. **une règle de simplification** : traduire une idée forte qui n'impose pas de discussion sous la forme d'un slogan simple et concis ;
2. **une règle de grossissement** : ne retenir que les idées confortant les idées du propagandiste et donc éliminer les informations qui les contrarieraient ;
3. **une règle d'orchestration** : répéter inlassablement les idées phares du propagandiste pour que le récepteur les assimile ;
4. **une règle de transfusion** : s'adapter à la cible visée, à ses convictions, pour mieux les détourner du but propagandiste ;
5. **une règle de contagion** : exploiter la propension qu'ont les individus à être conformistes en leur faisant croire que les idées du propagandistes sont partagées par tout le monde.

Ces règles trouvent un écho très particulier sur *FDesouche* et *Novopress* :

1. une règle de simplification : chaque article est résumé par un titre concis, qui simplifie l'information et l'oriente, tel un slogan (« Scandale à la BBC : “Le problème c'est que les Blancs sont devenus noirs” ») ;
2. une règle de grossissement : sous couvert de « revue de presse » généraliste, *Novopress* et *FDesouche* ne retiennent que les informations qui appuient leurs idées (principalement, les thématiques immigration / identité / insécurité / islam) ;
3. une règle d'orchestration : le rythme de publication est élevé, permettant de concentrer chaque jour le faisceau de l'actualité sur quelques thématiques en particulier.  
(Nous reviendrons plus tard sur les règles 4 et 5).

Organes principaux de la propagande d'extrême droite sur Internet, les sites de la « fachosphère », au titre de la « réinformation », pratiquent une sélection biaisée de l'information qui répète obsessionnellement les mêmes thématiques, ce qui permet

---

<sup>102</sup> DOMENACH, J.-M., *La propagande politique*, Paris, PUF, 1950.

également d'orienter la délibération et d'attiser les réactions dans les zones de commentaire.

### **3. Les zones de commentaires : les agoras de la « fachosphère », ou le grand défouloir extrémiste**

Ainsi l'orientation idéologique de la revue de presse n'a qu'un seul but : entraîner les lecteurs du site vers la partie réservée aux commentaires où ceux-ci pourront ensuite déverser leur haine, suivant l'autre règle de la propagande, celle de la transfusion (s'adapter à la cible visée, à ses convictions, pour mieux les détourner du but propagandiste). Le facteur d'émulation est très fort sur *FDesouche*. Bruno Larebière, directeur de publication de *Novopress*, affirme que son site répond à un besoin : il « sert de soupape de sécurité<sup>103</sup> ». Il observe ainsi « beaucoup de discussions la nuit, beaucoup d'ennui aussi. Ils se lâchent dans les commentaires et les espaces de discussion. Ils pourraient le faire ailleurs<sup>104</sup>. » Jean-Yves Camus, spécialiste de l'extrême droite, aboutit à la même conclusion lorsqu'il parle de « soupape de compensation<sup>105</sup> ». Les différents animateurs du site jouent de ce sentiment d'appartenance pour faire réagir la communauté.

De façon plus générale, *François Desouche* est l'illustration d'un phénomène que le chercheur Cass Sunstein<sup>106</sup> a analysé, celui de la fragmentation (ou « balkanisation ») du Web en de multiples îlots idéologiques. Contrairement à l'idée répandue selon laquelle le Web favoriserait le débat public, il défend l'idée que, sur Internet, les débats politiques se déroulent en réalité uniquement entre des personnes dont les opinions sont voisines. On s'y regrouperait par affinités, par mimétisme. Pour Cass Sunstein, la création de ces « cocons d'information » encourage la polarisation des opinions et le durcissement des positions des gens qui les composent, au-delà parfois même de ce qu'ils étaient prêts à penser au départ. Cette thèse est partagée par Jean-Louis Missika, sociologue des médias, qui parle de « multiplication des mondes propres<sup>107</sup> », les blogs entretenant l'illusion de parler à tous quand, au final, leurs auteurs se parlent surtout à eux-mêmes au sein d'une bulle relativement réduite. La « polarisation de groupe », dont la « fachosphère » est un des meilleurs exemples, se

---

<sup>103</sup> Cité dans DOUCET, David, « *FDesouche*, la tête chercheuse du Front National », *Reversus*, 28 octobre 2010, [<http://reversus.fr/2010/10/28/fdesouche-la-tete-chercheuse-du-front-national/>]

<sup>104</sup> *Ibid.*

<sup>105</sup> *Ibid.*

<sup>106</sup> SUNSTEIN, Cass, *Republic.com*, Princeton University Press, 2002.

<sup>107</sup> MISSIKA, Jean-Louis, *La Fin de la télévision*, Seuil, 2006.

radicalise. Les internautes sont de plus en plus nombreux à n'entrer en contact qu'avec des sites, des personnes et des idées qu'ils connaissent déjà et qui renforcent leurs opinions, au risque de devenir de plus en plus radicaux et imperméables aux idées étrangères.

C'est ce phénomène que renforcent *Novopress* et *François Desouche* au moyen de techniques bien rôdées. De l'observation de notre corpus nous avons donc pu dégager le modèle suivant, invariable :

1. Sélection, dans l'actualité, d'un événement, d'un fait-divers, d'une vidéo... se rattachant aux principales thématiques identitaires et nationalistes (immigration, insécurité, islam, identité...);
2. Utilisation d'une source médiatique généraliste et « légitime » permettant de faire preuve d'une objectivité de façade et de renforcer le genre de la « revue de presse »;
3. Agencement de l'information dans un but idéologique : reformatage du titre, sélection de passages, isolement de certaines citations ;
4. Ouverture de la zone de commentaires aux lecteurs (en s'affranchissant de leur responsabilité).

Cette grille de lecture s'applique par exemple à l'article « Mayotte (France) : “Les allocations de rentrée scolaire sont encore insuffisantes” », dont voici une sélection des commentaires. Tous s'inscrivent tous dans une idéologie extrémiste et raciste :

**rakkouf**

Le 16 août 2011 à 16 h 07 min | [Permalien](#) | [Signaler un abus](#)

C est un complot c est ça? Quel est le taré qui a fait de ce truc un territoire français? Il savait très bien que ça allait ruiner la France donc il l a fait exprès.

Vu le nombre de mesures anti France prise par ce gouvernement Sarkozy, on se demande si il n agit pas sur l ordre d une puissance étrangère

**pierrelermite**

Le 15 août 2011 à 14 h 56 min | [Permalien](#) | [Signaler un abus](#) | [Signaler un abus](#)

*J'attends avec impatience de payer mon dernier tiers pour que toutes ces familles méritantes puissent faire poursuivre de longue études à leur enfant : on a là un gisement de prix Nobel qu'il serait fou de négliger !*



De façon générale, l'étude des espaces de commentaires des deux sites nous montre que l'extrême droite les utilise pour imposer ses codes et ses idées, par exemple à travers les pseudos utilisés (« Marc de France », « Chevalier Bayard ») ou les thématiques abordées (anti-islamisme, nationalisme, célébration des attentats de Norvège...).

Les propos extrémistes dans les espaces de discussion en ligne ont toujours existé, depuis *Usenet* jusqu'aux blogs et aux forums aujourd'hui. Ils serviraient ainsi d'exutoire, de catharsis, de « soupape », à des citoyens privés de lieux de parole en raison de l'aspect minoritaire de leurs idées.

Sans nier cet aspect, nous pensons cependant que *FDesouche*, l'« emblème de la fachosphère », ne se contente pas d'être l'endroit où toutes les frustrations extrémistes peuvent venir se déverser. Selon nous, il joue un rôle beaucoup plus actif dans la diffusion des idées d'extrême droite sur Internet. Nous avons montré que l'objectivité qu'il revendiquait n'était qu'une illusion. Nous avançons également l'idée qu'en outre il met en place des stratégies délibérées pour inciter ses lecteurs à se mobiliser et à répandre la bonne parole extrémiste sur le Web en général.

## ***C. Mobiliser, investir et envahir : comment l'extrême droite diffuse ses idées au-delà de la « fachosphère »***

Les « cyberactivistes » d'extrême droite, par définition, de ne se contentent pas de réinformer : ils appliquent également de vraies stratégies de propagande pour diffuser leurs idées sur le Web.

### **1. Mobiliser les personnes: l'organisation de l'action militante**

La cinquième et dernière règle de la propagande était celle de la contagion (« exploiter la propension qu'ont les individus à être conformistes en leur faisant croire que les idées du propagandistes sont partagées par tout le monde »). On constate que *FDesouche* et *Novopress* servent également d'outil de mobilisation militant à l'extrême droite pour diffuser ses idées et répandre sa bonne parole en ligne, « de façon à endoctriner ou embrigader une population et la faire agir et penser d'une manière voulue<sup>108</sup> ».

Sur *Novopress*, un agenda « politique et culturel<sup>109</sup> » présente, sous le masque d'une information culturelle, une sélection biaisée de tous les rendez-vous de l'extrême droite identitaire (« Cette année, le Camp Identitaire... C'est en Provence! Du 14 au 20 août », « Université de rentrée du Bloc Identitaire : "Europe, le combat identitaire" ») ou des grands temps forts « culturels » qui rassemblent les sympathisants d'extrême droite (« Concert de Rammstein<sup>110</sup> à Bercy : les billets sont en vente demain vendredi »). Le site d'information sert d'outil de mobilisation, de propagande et encourage le militantisme « culturel ».

Mais parfois, cet activisme n'est pas seulement virtuel. Il peut avoir des conséquences beaucoup plus graves. Ainsi, en mars dernier, un motard des douanes, Damien Rouillier, trouve la mort après une course-poursuite avec un trafiquant de drogues, entre Tours et Poitiers. Quelques jours plus tard, *Novopress* publie la photo et le nom d'un homme<sup>111</sup>. Il est présenté comme l'individu recherché par la police judiciaire pour le meurtre du douanier. La diffusion de la fiche de recherche de l'individu sur Internet est bien entendu illégale. Elle est

---

<sup>108</sup> Article « Propagande » dans *Wikipedia* [<http://fr.wikipedia.org/wiki/Propagande>], consulté le 18 juin 2011.

<sup>109</sup> *Novopress*, [<http://fr.novopress.info/actualite-politique-internationale-culture-sport-depeches/rendez-vous-et-agenda/>]

<sup>110</sup> Rammstein est un groupe de metal industriel allemand formé en 1994. Son succès s'est accompagné dès le début d'accusations associant le groupe au nazisme en raison de rapprochements supposés dans son imagerie, et d'accusations d'incitation à la violence, liées à la fusillade du lycée Columbine.

<sup>111</sup> *Novopress*, « EXCLUSIF – Voici l'homme recherché pour la mort du douanier sur l'A10 », [<http://archives-fr.novopress.info/81237/exclusif-voici-lhomme-recherche-pour-la-mort-du-douanier-sur-la10/>], publié le 28 mars 2011, consulté le 12 août 2011.

aujourd'hui toujours accessible en ligne. Inutile de préciser que le suspect recherché était d'origine étrangère et que sa victime, Damien Rouiller, était Français, blanc, et exemplaire (« âgé de 38 ans, marié et père de deux enfants en bas âge, était aussi très impliqué dans la vie locale de Vivonne (Vienne), où il était conseiller municipal »). Pour *Novopress*, la mise en avant de ce faits-divers était surtout l'occasion d'illustrer ses thèses d'un nouvel affrontement entre « bons Français de souche » et « délinquants d'origine immigrée ».

Dans son manifeste, Jean-Yves Le Gallou explique que l'« objectif n'est pas d'imposer notre point de vue mais simplement de le faire entendre. Bref de réintroduire de la pluralité dans un monde dominé par l'idéologie unique. Beaucoup d'actions – individuelles à effectuer depuis son ordinateur – sont possibles dans ce domaine : nourrir de commentaires les articles des grands journaux, ou compléter l'encyclopédie collaborative *Wikipedia*. Ces opérations doivent être conduites avec nuance et intelligence : il s'agit non de substituer une opinion à une autre mais de réexposer des faits dans leur pluralité ou de réparer des omissions<sup>112</sup>. » Et c'est précisément cet investissement des espaces de discussion en ligne qu'organise *François Desouche*.

## **2. Investir : la diffusion et la dissémination des idées d'extrême droite sur Internet**

En 2009, *FDesouche* publie un billet intitulé « Ouvrez un blog sur un site généraliste<sup>113</sup> ». Il explique : « depuis la rentrée, nous menons des essais sur le site *Le Post*. Impossible de dire s'ils sont concluants mais il est extrêmement facile et rapide d'y poster. Et le volume du lectorat semble impressionnant<sup>114</sup> ». Le site encourage alors ses « lecteurs volontaires » à se mobiliser afin d'« ouvrir une page personnelle », et d'y faire « un simple copier coller des articles de *FDesouche*<sup>115</sup> ». « L'avantage est qu'il n'y a quasi aucun travail à fournir<sup>116</sup> », explique le webmaster, qui conseille tout de même de « nettoyer les quelques scories éventuelles, la date, l'auteur...<sup>117</sup> ». Il précise également qu'il est inutile et « peu souhaitable » de faire figurer un lien vers *FDesouche*. L'ordre sera bien reçu par les lecteurs

---

<sup>112</sup> Jean-Yves LE GALLOU, « Douze thèses pour un gramscisme technologique », *Polemia*, 2008 [http://www.polemia.com/article.php?id=1763].

<sup>113</sup> *Fdesouche*, « Ouvrez un blogue sur un site généraliste », [http://www.fdesouche.com/3887-strategie-ecossaise-ouvrez-un-blogue-sur-un-site-generaliste], publié le 3 juin 2009, consulté le 16 août 2011.

<sup>114</sup> *Ibid.*

<sup>115</sup> *Ibid.*

<sup>116</sup> *Ibid.*

<sup>117</sup> *Ibid.*

de *FDesouche*, comme le prouve une recherche effectuée au hasard sur *Google* parmi l'un des contenus de notre corpus (« Mayotte (France) : “Les allocations de rentrée scolaire sont encore insuffisantes” » par exemple). Les résultats obtenus témoignent de sa démultiplication, en particulier sur des blogs et plateformes participatives généralistes ouverts à la contribution (comme *Yahoo ! Answers*, *Agoravox* ou les forums de *Boursorama*), qui ne sont pourtant pas connus pour défendre des idées d'extrême droite.

**Mayotte (France) : “Les allocations de rentrée scolaire sont ...**    
[reacosphere.odigale.fr/.../mayotte-france-les-allocations-de...](http://reacosphere.odigale.fr/.../mayotte-france-les-allocations-de...) - En cache  
 il y a 3 jours – Seine-Saint-Denis, **france 4**, **France** : L'Islam en **France**, **France** : Laïcité à la française, **France** : Le Lundi de Pentecôte, **France** : Politique ...

**C'est l'inévitable déclin de l'Occident et de l'Europe qui vous ...**    
[fr.answers.yahoo.com](http://fr.answers.yahoo.com) > ... > Immigration - En cache  
 8 réponses - 2 août  
**Mayotte (France) : “Les allocations de rentrée scolaire sont encore insuffisantes”**  
 Témoignage de deux mères de six enfants sans emploi... ...

**Mayotte (France) :..... (LOL) | Politique | Boursorama**    
[www.boursorama.com/forum-politique-mayotte-france-lo...](http://www.boursorama.com/forum-politique-mayotte-france-lo...) - En cache  
 il y a 2 jours – **Mayotte (France) :..... (LOL)**. Auj. à 15:35. “**Les allocations de rentrée scolaire sont encore insuffisantes**” ...

**Mayotte (France) :... | Facebook**    
[fr-fr.facebook.com/permalink.php?story\\_fbid=10150263967102807...](http://fr-fr.facebook.com/permalink.php?story_fbid=10150263967102807...)  
**Mayotte (France) : “Les allocations de rentrée scolaire sont encore insuffisantes”.**  
**Mayotte (France) : “Les allocations de rentrée scolaire sont encore ...**

**Merci Sarko...!!!**    
[www.partisansmarine.com/t2520-merci-sarko](http://www.partisansmarine.com/t2520-merci-sarko) - En cache  
**Mayotte (France) : “Les allocations de rentrée scolaire sont encore insuffisantes”** “Ils”  
 sont devenus Français mais n'en parle pas un mot.

Premiers résultats d'une recherche effectuée sur *Google* parmi l'un des contenus de notre corpus (« Mayotte (France) : “Les allocations de rentrée scolaire sont encore insuffisantes” »).

En 2008, le site *Arrêt sur Images* interrogeait Benoît Raphael, rédacteur en chef du *Post*, dont le site est régulièrement victime des pratiques de *FDesouche*, à propos de l'ampleur du phénomène : « On a vraiment eu affaire à une attaque organisée en provenance de ce site. C'est d'abord un de nos contributeurs qui nous a alertés, puis l'entreprise chargée de

notre modération<sup>118</sup> » expliquait-il à l'époque. « On a supprimé une dizaine de profils, qui avaient tous été créés dans un laps de temps très court après le billet sur *FDesouche*. Les articles postés sur ces profils étaient du copier/coller de textes de *FDesouche* ; certains avaient mis des liens, d'autres non<sup>119</sup> ».

Mais pour les militants qui voudraient participer sans aller jusqu'à ouvrir leur propre blog, il existe une cible plus simple, moins chronophage : investir les zones de commentaires sur les sites d'informations généralistes.

### **3. Envahir : la dissémination d'éléments de langage extrémistes dans les zones de commentaires**

#### **a) L'exploitation de la figure du « troll » dans les commentaires**

Dans l'imaginaire d'Internet, il existe une figure appelée le « troll ». Un troll « est une action de nature à créer une polémique en provoquant les participants d'un espace de discussion (de type forum, *newsgroup* ou *wiki*) sur un réseau informatique, notamment Internet et *Usenet*<sup>120</sup> ». Cette technique est devenue la forme d'activisme préférée de l'extrême droite. La stratégie, fidèle au « gramscisme », est simple : répéter une idée à outrance jusqu'à ce qu'elle s'infilte dans les esprits.

« Si on se fiait aux commentaires postés sur les sites, on croirait que le Front National rallie 50 % des suffrages<sup>121</sup> », remarque justement Christian Delporte, historien spécialiste des médias et du discours politique. « Mais c'est juste que l'extrême droite a su très vite s'emparer d'Internet grâce à sa longue tradition de propagande<sup>122</sup> ».

Un simple relevé des commentaires de l'article de *L'Express* permet en effet de constater la présence d'un nombre important de positions d'extrême droite. Ce qui frappe surtout, c'est leur coordination : ce jour-là, la plupart des commentateurs semblent s'être passé le mot pour diffuser l'idée d'un « racisme anti-blanc » :

---

<sup>118</sup> BRABAN, Justine, « Quand les "gaulois" infiltrèrent les adolescents "noelistes" », *Arrêt sur Images* [<http://www.arretsurimages.net/contenu.php?id=1262>], publié le 9 octobre 2008.

<sup>119</sup> *Ibid.*

<sup>120</sup> Article « Troll » In *Wikipedia* [[http://fr.wikipedia.org/wiki/Troll\\_\(Internet\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Troll_(Internet))]

<sup>121</sup> Cité dans ROUCAUTE D., « La guerre des trolls aura bien lieu », *TransEuropeExtremes*, 16 mai 2011 [<http://transeuropeextremes.com/porte-voix/la-guerre-des-trolls-aura-bien-lieu/>]

<sup>122</sup> *Ibid.*

**Ocaporalisateur - 16/08/2011 20:53:31**

@Pierre Frébault..oui bien sur écoutai bien votre ami mr el sopo di mytho (sopo le menteur)<sup>123</sup>, qui se sent le plus crispé dans un monde multiconnerie ? le rasisme anti-blanc se voit tous les jours en france bien deja des année mr frebault pierre

**pierre943300 - 17/08/2011 01:48:11**

bravo pour cet article lucide et plein de bon sens.

Depuis 5 ans j'enseigne en lycée pro dans l'académie de Créteil (94), et le racisme anti juif ou anti blanc est quotidien.... le nier est absurde !

**kronfi - 16/08/2011 13:16:57**

mais qu'attend le CRAN pour dénoncer les propos inqualifiables de l'Express....

comment les NOIRS sont racistes????????????.....

impossible....

**Desiderata - 16/08/2011 13:02:00**

Merci pour cette information claire, où la dimension ethnique du conflit est enfin reconnue. Vous employez les mots justes pour qualifier ce sous-prolétariat : inemployable, violent, amoral. Merci d'appeler les choses par leur nom.

Pour autant, aucun de ces commentaires ne tombe sous le coup de la loi. *L'Express* les modère et a publié une charte à ce sujet : « Pour la bonne tenue des débats, merci d'éviter tout commentaire raciste, discriminatoire ou violent. Toute réaction allant en ce sens sera modérée, et son auteur est susceptible de bannissement. » Les commentateurs d'extrême droite ont donc été obligés d'inventer des tactiques de « troll » suffisamment subtiles pour exprimer leurs idées sans se faire censurer, comme ici l'usage ironique du terme de « racisme anti-blanc ».

**b) La « stratégie écossaise » des lecteurs de *FDesouche***

Sous couvert de l'anonymat garanti par Internet, en spécialistes de la propagande, les « cyberactivistes » d'extrême droite ont développé de nombreuses stratégies pour contourner la loi. On parle volontairement de stratégie. Celle-ci se met par exemple en place quand, de façon délibérée, *François Desouche* fait suivre chaque article relayé dans « sa revue de presse » d'un lien vers le média à la source de l'actualité sélectionnée dans sa « revue de presse ». Le site encourage ainsi la transhumance d'une masse de commentateurs militants vers la zone de commentaires du site d'actualité en question pour diffuser ses idées. Ceci explique qu'aujourd'hui la grande majorité des commentaires sur les sites et les forums d'information généralistes partagent une orientation politique extrémiste. De façon très signifiante, sur *FDesouche*, le signe qui précède le lien hypertexte de la source ressemble à une cible aux couleurs « bleu blanc rouge » dans laquelle vient se planter une petite flèche,

---

<sup>123</sup> Dominique Sopo est le Président de SOS-Racisme depuis 2003, et une cible régulière de l'extrême droite.

comme pour inciter, inconsciemment, chaque lecteur de *FDesouche* à aller « troller » aux nom des valeurs identitaires...



**Pictogramme utilisé sur *FDesouche* pour indiquer la source des articles cités dans la « revue de presse » (lien hypertexte)**

Ces stratégies d'invasion, *FDesouche*, ou du moins ses lecteurs, les revendique. Ils les ont même théorisées. L'une d'elles a été baptisée « la voie écossaise ». Née d'un « jeu de mot interne au site de notre lecteur Father Mackenzie (d'où l'Écosse... », l'expression désigne une « méthode basée sur l'emploi d'un cynisme exacerbé<sup>124</sup> » :

« Il reste envisageable de déplacer le centre de gravité de l'affrontement idéologique par une approche inusitée. La "voie écossaise" consiste à arrêter de défendre les quelques bastions idéologiques restants, à désertier ces derniers contreforts et à pousser encore plus loin la martingale imposée d'en haut, dans l'unique espoir de réveiller par électro-choc la masse semi-comateuse de nos contemporains<sup>125</sup>. »

Face aux réactions des sociétés de modération sur Internet, l'extrême droite s'organise pour trouver des parades et pouvoir continuer à investir les zones de commentaires. Ainsi, le 30 juillet 2010, *FDesouche* publie un article qui tranche avec les thèmes habituels de sa revue de presse. L'article "Les «modérateurs», gendarmes du web<sup>126</sup> », publié dans les catégories « Pensée unique » et « Société », cite un article du *Monde* qui traite du sujet de la modération des commentaires sur les sites généralistes. *FDesouche*, comme à son habitude, en a sélectionné quelques passages :

« Le métier de "modérateur" a fait son apparition il y a quelques années avec la montée en puissance du Web participatif. Deux entreprises dominent le marché français : Concileo et Netino, respectivement créées en 2000 et 2002. Le pourcentage de messages supprimés varie de 2 % à 12 % chez Netino. Mais il peut grimper jusqu'à 90 % pour certains sujets délicats : faits divers en banlieue, conflit israélo-palestinien, burqa... Les sous-entendus et certains termes "codés" sont particulièrement traqués.

«Ils utilisent un langage codé pour contourner la modération, explique-t-on chez Netino. Par exemple, au lieu de dire un immigré, on dira «une chance pour la France» ou «une pépite de la nation». Ou encore, les "Subsahariens", les "mélanodermes"<sup>127</sup>. »

---

<sup>124</sup> *Fdesouche*, « Lutte idéologique : la voie écossaise », [<http://www.fdesouche.com/3721-la-voie-ecossaise>], publié le 23 octobre 2008.

<sup>125</sup> *Ibid.*

<sup>126</sup> *Fdesouche*, « Les «modérateurs», gendarmes du web » [<http://www.fdesouche.com/128018-les-%C2%ABmoderateurs%C2%BB-gendarmes-du-web>], publié le 30 juillet 2010.

<sup>127</sup> *Ibid.*

Autrement dit, l'article vise particulièrement les commentateurs d'extrême droite et les lecteurs de *FDesouche*, qui profite de cette occasion pour ouvrir le débat. En réaction, certains n'hésitent pas à développer dans les commentaires de vrais petits précis stratégiques expliquant de quelle façon contourner le problème et continuer à diffuser leurs idées :

« Ce qui manque le plus souvent c'est la positivité (au sens "horkheimerien") des commentaires. Ainsi, il ne faut pas dire : "les arabes et les noirs nous attaquent" mais "les skins antiblancs nous attaquent".

Si vous analysez bien le discours antiraciste vous verrez qu'ils ne disent jamais "les Blancs nous discriminent" mais "il y a de la discrimination" ou "la France nous discrimine".

J'ai songé un moment s'il était possible de ré-adapter ce discours franco-sceptique à la cause française et d'ainsi dire : "Les institutions françaises génèrent un racisme antiblanc très fort", et d'être quelque part des patriotes antifrançais. Cette piste fonctionne bien. De plus, elle plaît beaucoup aux jeunes anarchistes de gauche.

Pour revenir à la positivité, il faudra ainsi toujours viser l'apaisement, la paix civile, l'entente cordiale entre les communautés.

De cette manière, ne pas dire : "Ces gens sont ingérables, nous allons droit à la guerre civile". Mais dire : "il faudrait être extrêmement ferme à leur égard pour retrouver l'apaisement (-> tourner la phrase de manière à sous-entendre que c'est déjà la guerre civile)". Ne pas hésiter à développer un lyrisme enflé à cette fin, cela plaira beaucoup (ex : l'harmonie entre les hommes, etc.). Autre exemple sur la peine de mort : défendre la peine de mort en l'illustrant par les condamnations à mort à l'issue du procès de Nuremberg coupera l'herbe sous le pied à de nombreux progressistes.

Le racisme antiblanc se dénonce, en realpolitik-correcte, de plusieurs manières :

-en accusant l'Homme : ex : "Il y a des cons et des racistes partout, il y a donc aussi du racisme antiblanc" -> Pensez à ce que cette phrase, avec un peu de style, peut produire sur un cerveau de Blanc qui réfute par principe le racisme antiblanc.

-en accusant l'islamisme (cela fonctionne très bien),

-en employant l'expression "deux poids deux mesures", cela fonctionne parfois mais pas toujours,

-en développant un humanisme hors-norme : ex : "ils nous détestent, mais moi je n'ai rien contre eux, et je les aime comme j'aime tout homme",

-en ré-employant la propagande marxiste, cela fonctionne parfois sur des cerveaux gauchistes : les riches antiracistes versus les pauvres qui subissent le racisme antiblanc

-en créant un parallèle avec l'extrême droite, les nazis, etc.

-en présentant des conflits multiculturels. Ne pas dire : "ils détestent les Blancs" mais dire : "Ils détestent les homosexuels, les juifs, les femmes, etc... et les Blancs".

Bref voilà certaines de mes conclusions. »

« Racisme anti-blanc » : c'était la tactique lexicale que ce jour-là, sous l'article de *L'Express*, les commentateurs d'extrême droite avaient décidé de privilégier...

### c) Forger un lexique

La mouvance d'extrême droite sur Internet a ainsi forgé son propre lexique. Nicolas Sarkozy, par exemple, voit systématiquement son patronyme être orthographié « Sarközy », pour mieux en souligner les origines hongroises, donc étrangères. Les jeunes issus de l'immigration sont ironiquement appelés des « CPF » (Chances Pour la France), en opposition aux « FDS » pour Français de Souche. Il s'agit de mettre en place un champ lexical bien

marqué, dans lequel certains mots sont codés et ont à la fois valeur d'étendard de reconnaissance pour les membres du groupe et de stigmatisation pour les ennemis du groupe. Ces mots fonctionnent donc en tant qu'outils de socialisation politique. Il y a quelques années, avant que la « fachosphère » ne se structure, le mot « racaille » jouait un rôle similaire au sein des groupuscules d'extrême droite français. « Son utilisation », analyse Viviane Serfaty, était « prétexte à tout un processus de construction du sens qui [investissait] ce mot d'une charge politique et émotionnelle et en [subvertissait] la dénotation comme les connotations. Quant au mot "sioniste", il [était] utilisé, à l'extrême gauche comme à l'extrême droite, à des fins de ralliement par le biais de la stigmatisation<sup>128</sup> ».

### **Conclusion**

On pourrait penser que les multiples sites regroupés sous le terme de « fachosphère » ont peu de points communs, outre le fait de partager la même idéologie d'extrême droite et de se lier entre eux. Pourtant, l'analyse de cette nébuleuse, au prisme de ses deux principaux représentants, *François Desouche* et *Novopress*, montre que les « cyberactivistes », sous le masque de la « réinformation », appliquent de vraies stratégies de propagande pour diffuser leurs idées sur le Web. La notion de « métapolitique » désigne la stratégie d'une partie de l'extrême droite qui consiste à vouloir agir dans le champ idéologique et culturel préalablement à la prise du pouvoir effectif politique. Sur Internet, la « fachosphère » s'applique à mettre en œuvre cette stratégie grâce aux nouveaux moyens de communication, d'information et d'expression dont elle dispose. L'incitation au passage à l'action « physique » reste relativement marginale. De façon générale, il s'agit d'abord de « conquérir les esprits » afin de banaliser les idées les plus extrêmes. Derrière Internet et son anonymat, les petits soldats de la « fachosphère » peuvent diffuser leur propagande nauséabonde sans prendre trop de risques. Ils multiplient les réactions sur les forums ou dans les commentaires d'articles, ils publient des vidéos, ils forment un lexique... La « fachosphère » cherche à influencer l'espace public numérique et à conquérir les esprits. Mais avec quels effets ?

---

<sup>128</sup> SERFATY, Viviane, « La persuasion à l'heure d'internet », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* 4/2003 (n°80), p. 123-131.

### III. Gagner la bataille culturelle : l'extrême droite à la conquête des esprits sur Internet

« Je ne peux m'empêcher d'établir un parallèle entre l'arrivée d'Internet dans les années 1995 et la montée progressive des mouvements populistes en Europe. Les 16/18 ans sont ceux qui passent (...) le plus de temps sur Internet : or ils ont voté à plus de 50 % pour deux partis populistes en Autriche en 2008<sup>129</sup>. »

#### **Introduction**

En avril 2009, la vidéo d'une agression sauvage survenue dans un bus en plein Paris est l'une des plus vues sur Internet. On voit un jeune passager se faire passer à tabac, gratuitement, par une bande de jeunes de couleur, devant les autres passagers impuissants. Filmées par la caméra de vidéosurveillance du bus, ces images ont fuité à l'extérieur puis ont été diffusées sur Internet et sur un site en particulier : *François Desouche*<sup>130</sup>. Le « buzz », alimenté par toute la « fachosphère » prend de plus en plus d'ampleur en ligne, jusqu'à ce que

---

<sup>129</sup> Jean-Yves Le Gallou, cité dans MESTRE, Abel, MONNOT, Caroline, « Les "cyberactivistes" d'extrême droite ont fait d'Internet leur nouveau terrain de jeu », *Le Monde*, 10 mars 2010.

<sup>130</sup> *Le Post*, « Vidéo de l'agression dans un bus: toute la chronologie d'un buzz raciste », [[http://www.lepost.fr/article/2009/04/09/1490102\\_video-de-l-agression-dans-un-bus-voici-toute-la-chronologie-d-un-buzz-raciste.html](http://www.lepost.fr/article/2009/04/09/1490102_video-de-l-agression-dans-un-bus-voici-toute-la-chronologie-d-un-buzz-raciste.html)], publié le 9 avril 2009.

les médias traditionnels s'en emparent quelques jours plus tard (la chaîne d'information continue LCI<sup>131</sup> est le premier média à le relayer).

Le « buzz » est une technique bien rôdée du marketing qui consiste, comme son nom l'indique, à faire du bruit autour d'un nouveau produit ou d'une offre. « On peut aussi parler de quelque chose ayant fait son "buzz" quand il s'agit d'un contenu (vidéo ou audio) qui aura été ébruité le plus possible au point d'avoir été vu par beaucoup de gens en un temps très court<sup>132</sup> ».

Nous émettons l'hypothèse que le « buzz » est devenue une des techniques de propagande privilégiées de l'extrême droite pour diffuser ses idées et « infiltrer » l'espace public. Nous pensons que l'influence de la « fachosphère » se mesure moins au sordide passage à l'action d'un « loup solitaire<sup>133</sup> » comme Anders Behring Breivik, que dans la faculté de l'extrême droite à diffuser et banaliser ses idées sur Internet dans les médias généralistes et l'espace public en général. C'est ce que nous tenterons de montrer à travers le décryptage de plusieurs cas médiatiques que nous avons sélectionnés : « la vidéo du bus », l'« apéro géant saucisson pinard » ou l'« affaire Mitterrand ». La « fachosphère » s'est infiltrée dans l'espace public et manipule le jeu de l'information : non contente de banaliser ses idées et de répandre déjà son imaginaire nauséabond en ligne, les « cyberactivistes » d'extrême droite réussissent de plus en plus à influencer l'agenda des médias traditionnels, à imposer leurs idées et à inspirer des partis politiques traditionnels. Grâce à Internet, l'extrême droite conquiert, peu à peu, les esprits.

---

<sup>131</sup> *Wat.tv*, « LCI est à vous du mardi 7 avril 2009 », [[http://www.wat.tv/video/lci-est-vous-mardi-avril-2009-1ely8\\_2exyh\\_.html](http://www.wat.tv/video/lci-est-vous-mardi-avril-2009-1ely8_2exyh_.html)].

<sup>132</sup> « Buzz » dans *Wikipedia* [<http://fr.wikipedia.org/wiki/Buzz>]

<sup>133</sup> « La tactique du *lone wolf* a été inventée par l'Américain Joseph Tommasi en 1974, lorsqu'il fonde le groupuscule National Socialist Liberation Front. Avec le *lone wolf*, Tommasi veut transformer la faiblesse des néo-nazis en force. Puisque il n'existe aucun soutien populaire à l'extrême droite radicale, puisque le gouvernement étasunien n'est qu'un leurre derrière lequel se tient ZOG, le « Zionist Occupation Government » (le Gouvernement d'Occupation Sioniste), puisque tout militant d'extrême droite est peut-être un espion du gouvernement ou un agent sioniste, alors il faut passer à un terrorisme individuel. » *Droite(s) Extrême(s)*, « Le cas Anders Behring Breivik : un imaginaire de *lone wolf*? », 24 juillet 2011.

## **A. Quand la « fachosphère » révèle la « vérité » aux médias et catalyse les « buzz »**

S'agissant des médias, comme l'explique Jean-Yves Camus, « il n'y a pas de problème d'autocensure sur les thèmes touchant à l'immigration ou à l'Islam. La campagne de Nicolas Sarkozy en 2007 et les débats sur le voile ou sur l'identité nationale ont fait sauter les derniers tabous qui pouvaient subsister<sup>134</sup>. » Le problème tient plutôt, selon lui, à « la représentation scientifique à la télévision, dans la mesure où les médias ont dû mal à retranscrire des analyses fines, qui en raison de leur complexité demandent du temps, comme sur les questions touchant à l'Islam ou à l'intégration<sup>135</sup> ».

Toujours est-il que sur ces sujets, l'extrême droite, et la « fachosphère » en particulier, sont persuadés que les médias dissimulent la vérité. C'est cette vérité que la « fachosphère » s'est donc donnée pour mission de révéler en « réinformant » les Français. Son objectif ne consiste pas seulement à toucher les militants d'extrême droite, mais également une audience plus large et plus jeune. Ce « cyberactivisme », contrairement au militantisme, avance masqué. Il crée des « buzz », sans forcément avancer d'arguments, sans défendre de projet, mais en acclimatant la société à ses idées. C'est une autre forme de propagande, fidèle aux méthodologies d'extrême droite, comme en témoignent de nombreux cas médiatiques. On peut citer les vidéos de la Techno Parade, dont la fin a dégénéré, ou bien l'agression d'un professeur à Porcheville, en 2006, filmée par un élève, sans compter la « vidéo du bus ». Dans tous les cas, les sites de « fachosphère » ont été les premiers à s'en faire l'écho. Mais nous avons sélectionné deux événements encore plus éloquentes : l'« affaire Frédéric Mitterrand » et l'« apéro saucisson pinard ».

### **1. FDesouche et l'affaire Frédéric Mitterrand : chronologie d'un « buzz »**

À la rentrée 2009, le Web se met à bruisser de nombreuses rumeurs. Alors que Frédéric Mitterrand vient d'être nommé au ministère de la Culture, la « fachosphère » commence à relayer des extraits de *La mauvaise vie*<sup>136</sup>, une autobiographie du Ministre parue

---

<sup>134</sup> DOUCET, David, « FDesouche, la tête chercheuse du Front National », *Reversus*, 28 octobre 2010 [http://reversus.fr/2010/10/28/fdesouche-la-tete-chercheuse-du-front-national/]

<sup>135</sup> *Ibid.*

<sup>136</sup> MITTERRAND, Frédéric, *La Mauvaise Vie*, Edition Robert Laffont, 360 p., 2005.

chez Robert Laffont en 2005. Dans ce livre, Frédéric Mitterrand ferait l'apologie de la pédophilie. Le 27 septembre, le Ministre prend position en faveur du réalisateur Roman Polanski, accusé au même moment de viol, enclenchant alors le « buzz » au sein de la « fachosphère ».

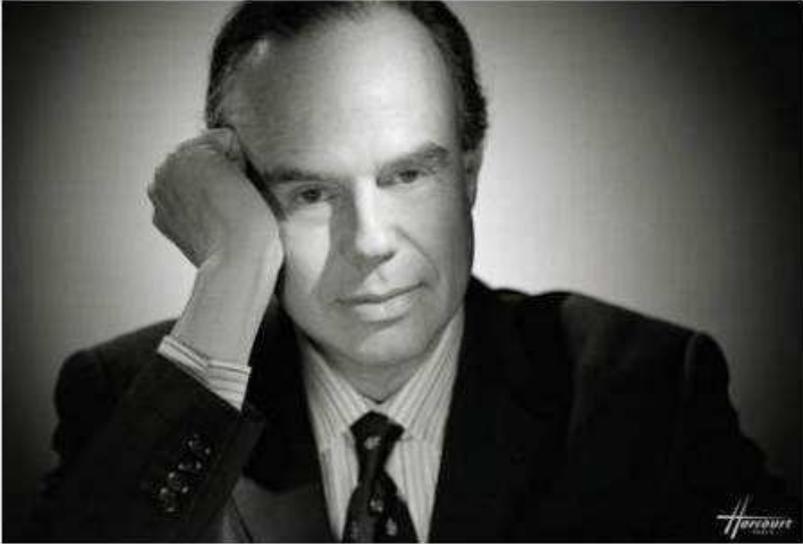
Dès le 30 septembre 2009, des extraits de *La Mauvaise Vie* commencent à être publiés sur *FDesouche*. Comme on le dirait familièrement au sein d'une rédaction, c'est « *FDesouche* qui a sorti l'affaire ». Le billet original a été supprimé, mais nous avons à l'époque réalisé une capture d'écran :

### Quand Frédéric Mitterrand payait pour des jeunes garçons

30 septembre 2009, 11:55 | Auteur : François || PARTAGER

**Le soutien apporté par des intellectuels et politiques français à Roman Polanski fait débat. On souligne plus particulièrement les déclarations de l'actuel ministre de la Culture Frédéric Mitterrand.**

« Il y a une Amérique généreuse que nous aimons et il y a aussi une certaine Amérique qui fait peur et c'est cette Amérique là qui vient nous présenter son visage », a déclaré Frédéric Mitterrand pour justifier son soutien. Cette défense est qualifiée d'imprudente et immature. Elle consisterait en une intrusion dans les affaires internes aux Etats-Unis.

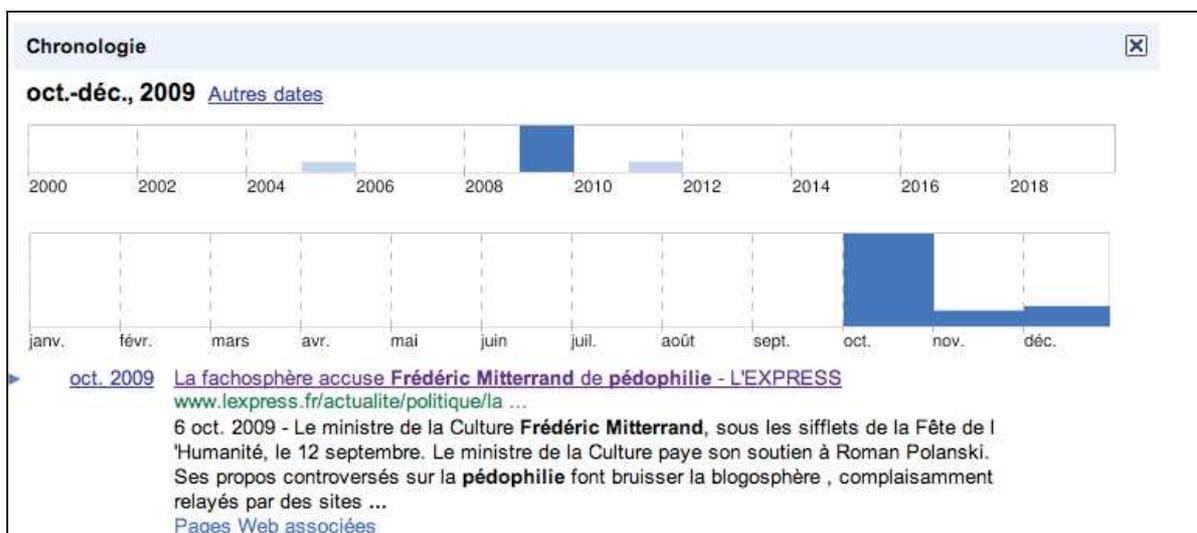


D'autres se demandent si le Ministre de la Culture français n'a pas voulu se prémunir de poursuites éventuelles notamment pour des relations avec des garçons en Thaïlande. C'est ce qu'il a raconté dans son livre « Mauvaise vie », publié en 2005 dans les termes suivants :

« J'ai pris le pli de payer pour des garçons [...] Évidemment, j'ai lu ce qu'on a pu écrire sur le commerce des garçons d'ici [...] Je sais ce qu'il y a de vrai. La misère ambiante, le maquereautage généralisé, les montagnes de dollars que ça rapporte quand les gosses n'en retirent que des miettes, la drogue qui fait des ravages, les maladies, les détails sordides de tout ce trafic. Mais cela ne m'empêche pas d'y retourner. Tous ces rituels de foire aux éphèbes, de marché aux esclaves m'excitent énormément [...]

On ne pourrait juger qu'un tel spectacle abominable d'un point de vue moral, mais il me plaît au-delà du raisonnable [...] La profusion de jeunes garçons très attrayants et immédiatement disponibles me met dans un état de désir que je n'ai plus besoin de réfréner ou d'occulter. L'argent et le sexe, je suis au cœur de mon système, celui qui fonctionne enfin car je sais qu'on ne me refusera pas. »

Comme le montre la chronologie que nous avons établie via *Google*, *FDesouche* est un des premiers sites à médiatiser l'affaire, à la fin du mois de septembre 2009. *L'Express*, un des premiers médias à observer le phénomène, publie un article dès les jours suivants, le 6 octobre 2009. Il est intitulé « La fachosphère accuse Frédéric Mitterrand de pédophilie<sup>137</sup> »



**Chronologie des occurrences du terme « fachosphère » sur le web au moment de l'affaire Mitterrand.**

« Un blog bien connu des sphères d'extrême droite, *FDesouche*, diffuse les mêmes extraits » écrit *L'Express*. « Le buzz est parti. Dès le lendemain, des sites de même mouvance, comme *NationsPresse.info* ou les catholiques du *Salon Beige*, prennent le train en marche. Des écrits qui évoquaient un séjour en Thaïlande. »

Mais loin de rester cantonnée à la « fachosphère », l'affaire est relayée quelques jours plus tard par d'autres médias généralistes sur Internet puis dans les médias traditionnels (TV, radio, presse). D'un simple « buzz » déniché par *FDesouche*, « l'affaire Mitterrand » devient un scandale médiatique et politique qui monopolise l'espace public.

Dès le 1<sup>er</sup> octobre en effet, le Front National lance une pétition<sup>138</sup> appelant à la démission de Frédéric Mitterrand. Dans le même temps, *FDesouche* continue à l'attaquer et à « entretenir le buzz ». Il met en ligne le 2 octobre « Mon copain Rachid », un court-métrage de Philippe Barassat sorti en 1995, dont Frédéric Mitterrand avait réalisé la voix off. Le film

<sup>137</sup> ANDRIAMANANA, Tefy, « La fachosphère accuse Frédéric Mitterrand de pédophilie », *L'Express*, 6 octobre 2009.

<sup>138</sup> *Front National*, [<http://www.frontnational.com/?p=1691>]

raconte les liens troubles entre deux jeunes garçons, Eric et Rachid. Le document apporterait une nouvelle preuve, selon *FDesouche*, des penchants pédophiles de Frédéric Mitterrand...

Le 5 octobre, la polémique prend encore plus d'ampleur : elle devient télévisée. Invitée de l'émission *Mots croisés*<sup>139</sup> sur *France 2*, Marine Le Pen lit les fameux extraits du livre, dénonce son « ignoble soutien » à Roman Polanski et exige la démission du Ministre.

Quelques mois plus tard, lorsque les médias reviennent sur cet épisode qui a marqué la vie politico-médiatique française, ils accusent Marine Le Pen et le FN d'avoir été à la manœuvre dans cette affaire. Pourtant le parti politique ne s'est contenté que de donner une légitimité au « buzz », puis de l'amplifier en profitant de la puissante audience du média télévisé. À l'origine de cette polémique, il y avait en réalité un « simple blog de réinformation » appartenant à la « fachosphère », *FDesouche*. C'est cette même technique à succès du « buzz » que le mouvement identitaire, encouragé par de nombreux sites de la « fachosphère », s'appropriera dans le cadre de l'« apéro saucisson pinard ».

## **2. Les identitaires et l'« apéro saucisson pinard » : analyse d'une supercherie médiatique**

En octobre 2009, cela fait déjà plusieurs mois que l'association Riposte laïque<sup>140</sup> dénonce la tenue hebdomadaire sur la voie publique de « prières musulmanes illégales dans les rues », qui gênent la circulation, dans le quartier de la Goutte-d'Or (notamment Rue Myrha), à Paris. « Depuis un an, Riposte Laïque mène l'enquête dans les quartiers islamisés des villes de France, et dénonce l'occupation et le blocage de rues entières par des milliers de musulmans, chaque vendredi<sup>141</sup> » écrit l'association sur son site, qui y consacre une rubrique complète.

Riposte Laïque s'empare d'un phénomène (qui existait pourtant de nombreuses années) concentrant une des principales obsessions de l'extrême droite actuelle, l'islam. Elle lui donne alors une nouvelle visibilité sur Internet : les prières de rue sont systématiquement filmées avant de se retrouver à la une de *FDesouche* et de *Novopress*. Le 13 décembre 2010,

---

<sup>139</sup> Vidéo disponible sur *LeMonde.fr*, « Marine Le Pen accuse Frédéric Mitterrand de tourisme sexuel », 6 octobre 2009, [[http://www.lemonde.fr/politique/video/2009/10/06/marine-le-pen-accuse-frederic-mitterrand-de-tourisme-sexuel\\_1250273\\_823448.html](http://www.lemonde.fr/politique/video/2009/10/06/marine-le-pen-accuse-frederic-mitterrand-de-tourisme-sexuel_1250273_823448.html)]

<sup>140</sup> Riposte laïque est d'abord un site Web créé en septembre 2007. Issu d'une scission du journal en ligne *ReSPUBLICA*, le groupe, qui se dit « de gauche », défenseur de la laïcité, s'est très vite rapproché de l'extrême droite en participant à des actions communes avec le Bloc Identitaire. Sa critique se concentre contre l'islam.

<sup>141</sup> Maxime Lépante, « Prières musulmanes illégales rue Myrha : L'agression sonore s'aggrave ! », *Riposte Laïque*, [<http://ripostelaique.com/prieres-musulmanes-illegales-rue.html>], publié le 10 décembre 2010.

un article<sup>142</sup> – parmi tant d’autres – sur *François Desouche*, explique que « Rue Myrha, les prières continuent et les haut-parleurs sont désormais à plein volume ». « Nous rappelons », ajoute l’auteur, « que même en Algérie il est formellement interdit de prier dans les lieux publics... »

Mais c’est seulement quelques mois plus tard, au printemps 2010, que l’extrême droite va déployer une véritable stratégie de communication pour imposer ce sujet dans l’espace public. Dans le contexte des « apéros géants Facebook » qui font la une de l’actualité en France à la même période, l’association décide alors d’organiser, avec le mouvement d’extrême droite Bloc identitaire, un « apéro saucisson-pinard ». A l’instar de n’importe quelle marque qui utiliserait l’actualité dans un but marketing et profiterait du « buzz ». L’événement est fixé au 18 juin, rue Myrha, dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Il s’agit précisément de la rue où des musulmans ont pris l’habitude de prier le vendredi après-midi, sur le trottoir. La dimension islamophobe de l’événement ne fait pas de doute.

Pourtant, en cherchant à inscrire l’événement dans une perspective « culturelle » et « laïque », l’extrême droite va monter une véritable opération de supercherie médiatique et de manipulation des médias. Officiellement, l’événement aurait été organisé par une habitante du quartier de la Goutte d’Or, une certaine Sylvie François. Cette jeune femme aurait ouvert, de son plein gré, un groupe Facebook « Apéro géant saucisson et pinard à la Goutte d’Or <sup>143</sup> ». Dans l’exposé des motifs, on peut lire : « parce que la rue Myrha et d’autres artères du quartier sont occupées, particulièrement le vendredi [jour de prière], par des adversaires résolus de nos vins de terroir et de nos produits charcutiers ».

Le même jour, « l’agence de presse » *Novopress* annonce l’événement « en exclusivité » et écrit, à propos de Sylvie François : « A la demande d’entretien que nous lui avons adressée par courrier électronique, elle a répondu: "la semaine prochaine..."<sup>144</sup> ». Le 27 mai, ladite Sylvie François accorde un entretien<sup>145</sup> à *Novopress*. Elle affirme, par cet événement « populaire et festif », vouloir marquer « le refus par les Parisiens de la prohibition islamique ». « J’ai créé ce groupe pour rassembler tous ceux qu’on surnommait hier, gentiment

---

<sup>142</sup> *Fdesouche*, « Rue Myrha : Les prières continuent et les haut-parleurs sont désormais à plein volume », [<http://www.fdesouche.com/156985-rue-myrha-les-prieres-continuent-et-les-haut-parleurs-sont-desormais-a-plein-volume>], publié le 13 décembre 2010.

<sup>143</sup> *Facebook*, groupe « Apéro géant Saucisson et pinard à La Goutte d’Or ! », [<http://www.facebook.com/group.php?gid=120706347964200>]

<sup>144</sup> *Novopress*, « EXCLUSIF – Un apéro géant Saucisson et pinard à La Goutte d’Or ! », [<http://archives-fr.novopress.info/58878/exclusif-%E2%80%93-un-apero-geant-saucisson-et-pinard-a-la-goutte-d%E2%80%99or/>], publié le 21 mai 2010.

<sup>145</sup> *Novopress*, « Sylvie François : « L’apéro Saucisson et pinard à La Goutte d’Or sera joyeux ! », [<http://archives-fr.novopress.info/59213/sylvie-francois-%C2%AB-l%E2%80%99apero-saucisson-et-pinard-a-la-goutte-d%E2%80%99or-sera-joyeux-%C2%BB/>], publié le 27 mai 2010.

finalement, les Parigots têtes de veaux et qu'on appelle maintenant de façon bien moins aimable, les "souchiens" et les "faces de craie" et j'en passe, afin que nous rappelions gentiment mais clairement que nous sommes chez nous à la Goutte d'or comme ailleurs ». En bonne connaissance des techniques de « buzz », Sylvie François ne manque pas d'attiser la curiosité : « Pour ce qui est de la date et l'heure, je les annoncerai le vendredi 4 juin sur Radio Courtoisie (...). Mais je suis déjà en train de vous en dire trop ! ».

Les jours suivants, la plupart des médias sont victimes de la supercherie. Sylvie François est ainsi interviewée par *France Soir*, en tant qu'organisatrice de l'événement (« L'organisatrice de l'apéro Saucisson et pinard s'explique<sup>146</sup> »).

En réalité, comme on s'en doutait<sup>147</sup>, Sylvie François est une militante d'extrême droite (ou, plus probablement, un pseudonyme et une personne qui n'a jamais existé). Le nom des associations partenaires de l'événement achève de signer le caractère extrémiste de l'événement : le Bloc Identitaire, mais aussi le projet Apache (branche jeunesse parisienne des Identitaires), le site *Bivouac-ID* (autre élément de la « fachosphère »), quelques villiéristes (Jeunes pour la France) et Riposte Laïque. Prévu pour le 18 juin 2011 dans le quartier de Barbès, l'événement ne sera finalement pas autorisé par la préfecture. Un rassemblement se déroulera quand même aux Champs-Élysées.

Derrière cette opération de propagande réussie, une supercherie que peu de médias relèveront, il y a surtout le Bloc identitaire, un groupuscule d'extrême droite créé en 2002, issu d'Unité radicale (auquel appartenait notamment Maxime Brunerie, qui avait tenté d'assassiner Jacques Chirac, dissous ensuite). Par cette action, le groupuscule a mis en œuvre les techniques d'*agitprop* inventées dans la Russie communiste : agir sur les esprits, jouer avec les émotions, provoquer, afin de mieux diffuser au final ses idées. Les identitaires se sont régulièrement illustrés ces dernières années par plusieurs actions reprises dans la presse : une soupe populaire insidieusement réservée aux non musulmans et non juifs (« soupe au cochon »), une campagne contre l'écrivain italien d'extrême gauche Cesare Battisti, une mobilisation contre le mariage homosexuel (Bègles, 2004), et contre la chaîne de télévision gay *Pink TV* (2006). À chaque fois, la méthode employée était la même : créer le « buzz » pour être relayé par les médias généralistes, et imposer ses idées dans l'espace public. Ce qui a changé avec l'opération de l'apéro géant « saucisson pinard », c'est l'usage privilégié des

---

<sup>146</sup> A.B., « L'organisatrice de l'apéro Saucisson et pinard s'explique », *France-soir*, 14 juin 2010 [http://www.francesoir.fr/actualite/politique/l-organisatrice-l-apero-saucisson-et-pinard-s-explique-53513.html]

<sup>147</sup> Lire à ce sujet l'enquête de MESTRE, Abel, MONNOT, Caroline, « Sylvie François : une farce alsacienne des Identitaires? », *Droite(s) Extreme(s) - Le Monde*, [http://droites-extremes.blog.lemonde.fr/2010/06/28/lapero-goutte-dor-ou-la-farce-alsacienne-des-identitaires/]

nouvelles technologies de communication comme *Facebook* qui a été fait pour médiatiser un événement ensuite repris sans discernement par quasiment tous les grands médias généralistes.

Au-delà de son aspect folklorique, l'événement témoigne d'un véritable coup de force de l'extrême droite, qui a su instrumentaliser les médias pour imposer dans l'actualité le sujet des prières de rue et, sous couvert de défendre la laïcité, attaquer l'islam. Cette stratégie « métapolitique » n'aurait probablement pas eu le même écho sans Internet.

### 3. Quand la « fachosphère » détermine l'agenda médiatique

On peut donc affirmer qu'une partie de la « fachosphère », dans certaines circonstances, a une influence réelle : elle fixe l'agenda des médias « traditionnels » et non partisans. La théorie de l'*agenda setting*<sup>148</sup> a été introduite par McCombs et Shaw en 1972 pour expliquer la hiérarchisation des enjeux et des informations, avec la question de savoir pourquoi certains sujets apparaissent dans les médias, et d'autres pas. Selon eux, les médias sont les auteurs d'un agenda public. Ils orientent l'attention du public sur certains faits et la détournent de certains autres. Il existe une corrélation entre les événements présentés par les médias et l'importance que les gens y accordent.

Partant de cette théorie, nous pouvons dire qu'à un niveau supérieur, l'extrême droite arrive désormais à fixer l'agenda des médias en les orientant, en les incitant à traiter certains sujets plutôt que d'autres (liés à ses problématiques favorites comme l'identité, la sécurité, l'islam...). De cette façon, elle réussit à imposer les idées extrémistes dans l'actualité politique et médiatique, bref à infiltrer l'espace public. Jean-Marc Ayrault, chef de file des députés PS, n'a pas tout à fait tort lorsqu'il déclare que Marine Le Pen « dicte l'ordre du jour politique dans lequel s'engouffre Nicolas Sarkozy et l'UMP ; je pense à la question de l'islam, de la laïcité...<sup>149</sup> ». Il omet juste de remonter d'un niveau dans l'origine de ses informations.

---

<sup>148</sup> MC COMBS, M.-E., SHAW, D.-L., « The agenda setting function of the mass medias », *Public, Opinion Quarterly*, n°36, 1972, pp. 176-187.

<sup>149</sup> *LeMonde.fr*, « Un nouveau sondage illustre la dynamique Marine Le Pen », 5 mars 2011 [http://www.lemonde.fr/politique/article/2011/03/05/un-nouveau-sondage-illustre-la-dynamique-marine-le-pen\_1489056\_823448.html]

## **B. Quand la « fachosphère » inspire le Front National**

En effet, sur tous ces thèmes, le Front National ne fait souvent que reprendre les informations relayées par les sites de la « fachosphère ».

Caroline Monnot explique ainsi que « Marine Le Pen utilise *FDesouche* pour capter ce qui interpelle son électorat<sup>150</sup> ». La preuve en est donnée avec l'affaire Frédéric Mitterrand. La chronologie du « buzz » que nous avons établie montre en effet que Marine Le Pen réalisera un de ses plus gros coups médiatiques grâce à des informations divulguées par *FDesouche*... six jours auparavant

La « fachosphère » elle-même en a conscience. Le 8 mars 2011, *FDesouche* relaye dans sa « revue de presse » un article du journal *Minute*. Diffusé également sur *Novopress*, il est titré « Mais où va-t-elle chercher tout ça ? Marine Le Pen a de bonnes lectures<sup>151</sup> » : « son succès, Marine Le Pen le doit d'abord à sa capacité à imposer ses thèmes dans l'actualité médiatique. Mais paradoxalement, ces victoires trouvent leur origine dans le travail inlassable d'éléments... extérieurs au Front national : les sites *Polemia*, *François Desouche*, la mouvance de la "réinfosphère". C'est là que Marine Le Pen puise ses thèmes, ses informations et parfois, jusqu'à ses formules. », écrivent les deux journalistes de *Minute*. Ceux-ci prennent l'affaire Mitterrand en exemple : « la présidente du FN fait aussi et surtout son marché dans une mouvance en plein développement : la "réinfosphère", ce monde parallèle qui diffuse de la "réinformation", ces informations que l'on ne trouve pas dans les médias traditionnels, ou qui n'y tiennent qu'une place mineure. La dénonciation des affaires de mœurs de Frédéric Mitterrand et ses "vrais chiffres de l'immigration" en sont les deux exemples principaux. C'est grâce à la publication par *FDesouche.com* d'extraits de *La Mauvaise Vie* de Frédéric Mitterrand que Marine Le Pen a découvert la vie scandaleuse du ministre de la Culture et, en direct sur le plateau de France 2, lui a donné l'audience que l'on sait, en faisant un scandale national<sup>152</sup>. »

L'article fait également référence à un autre sujet, dont nous avons aussi reconstitué la chronologie, la polémique des « vrais chiffres de l'immigration ». Le 21 février dernier, Marine Le Pen fait sensation en « révélant » les « vrais chiffres » de l'immigration lors d'une conférence de presse. « Les chiffres que je vais vous révéler », affirme-t-elle, « ne sont pas les

---

<sup>150</sup> Cité dans DOUCET, David, « *FDesouche*, la tête chercheuse du Front National », *Reversus*, 28 octobre 2010, [<http://reversus.fr/2010/10/28/fdesouche-la-tete-chercheuse-du-front-national/>]

<sup>151</sup> *Novopress*, « Mais où va-t-elle chercher tout ça ? Marine Le Pen a de bonnes lectures » [<http://archives-fr.novopress.info/79970/mais-ou-va-t-elle-chercher-tout-ca-marine-le-pen-a-de-bonnes-lectures/>], publié le 8 mars 2011.

<sup>152</sup> *Ibid.*

chiffres du Front National mais les chiffres officiels du ministère de l'Intérieur. Ce sont des chiffres savamment cachés, érigés en secret d'Etat, des chiffres que des fonctionnaires républicains écœurés par les mensonges officiels et épouvantés par les éléments d'appréciation objectifs qui passent sous leurs yeux, nous ont transmis pour les faire connaître à l'opinion publique<sup>153</sup>. » On reconnaît dans son discours une des thématiques privilégiées de l'extrême droite : l'obsession du complot. Mais ce n'est pas son principal intérêt.

En réalité, les chiffres qu'elle a livrés sont ceux qui étaient donnés, à quelques nuances près, par le site *Polemia.com* de Jean-Yves Le Gallou, le 12 janvier 2011, soit un mois plus tôt<sup>154</sup>. Quant à l'idée force de Marine Le Pen, reprise par tous les médias, selon laquelle « Nicolas Sarkozy fait figure de champion d'Europe toutes catégories en matière d'immigration », c'était aussi le titre, presque mot pour mot, d'un article paru une semaine avant sa conférence de presse sur le site *Novopress.info*<sup>155</sup>...

Autrement dit, les liens de la « fachosphère » et du Front National ne font aucun doute. L'un alimente l'autre et, dans une belle orchestration, les deux imposent leurs thèmes aux médias.

Au Front National, on dément tout « lien de filiation » avec la « fachosphère ». Contacté par le journaliste David Doucet, le webmaster du site du Front National, Julien Sanchez, « refuse de commenter<sup>156</sup> » l'éventuel passé de militant de « François [Desouche] ». Mais il reconnaît que « le Front lui envoie parfois des articles par mail qui peuvent l'intéresser<sup>157</sup> ». En 2009, le site Web *Le Post* avait également mené l'enquête, en s'interrogeant : « le blogueur *François Desouche* roule-t-il pour le Front National?<sup>158</sup> ». Jointe par *Le Post*, une première source affirmait : « J'ai connu *François Desouche* comme webmaster du Front National. Il travaillait sur le web, au sein du service communication<sup>159</sup> ».

---

<sup>153</sup> *L'Express*, « Immigration: Marine Le Pen dénonce des chiffres "savamment cachés" », 21 février 2011. [[http://www.lexpress.fr/actualite/politique/immigration-le-pen-denonce-des-chiffres-savamment-caches\\_964702.html](http://www.lexpress.fr/actualite/politique/immigration-le-pen-denonce-des-chiffres-savamment-caches_964702.html)]

<sup>154</sup> *Polemia*, « Immigration : les cinq records du gouvernement Sarkozy-Fillon en 2010 (édito 01/2011) » [<http://www.polemia.com/article.php?id=3391>], publié le 12 janvier 2011.

<sup>155</sup> *Novopress*, « La France championne d'Europe de l'immigration ! », [<http://archives-fr.novopress.info/78675/la-france-championne-d%E2%80%99europe-de-l%E2%80%99immigration/>], publié le 15 février 2011.

<sup>156</sup> Cité dans DOUCET, David, « *FDesouche*, la tête chercheuse du Front National », *Reversus*, 28 octobre 2010, [<http://reversus.fr/2010/10/28/fdesouche-la-tete-chercheuse-du-front-national/>]

<sup>157</sup> *Ibid.*

<sup>158</sup> *Le Post*, « Le blogueur François Desouche roule-t-il pour le Front national? », [[http://www.lepost.fr/article/2009/10/26/1760567\\_le-blogueur-francois-desouche-roule-t-il-pour-le-front-national.html](http://www.lepost.fr/article/2009/10/26/1760567_le-blogueur-francois-desouche-roule-t-il-pour-le-front-national.html)], publié le 3 novembre 2009.

<sup>159</sup> *Ibid.*

À la question de savoir s'il avait des liens avec le FN, l'intéressé avait alors répondu : « Non. Nous sommes indépendants. Mais chacun est libre de piocher sur *FDesouche* ce qu'il veut<sup>160</sup> ».

Parallèlement, quand elle est invitée à en parler, Marine Le Pen ne cache pas son admiration pour le site<sup>161</sup>. Selon Georges Moreau, membre du comité central du FN, « elle est habile, elle cite souvent *FDesouche* à la télévision pour être reprise sur le blog et améliorer son capital sympathie<sup>162</sup> ». Selon lui, le site principal de la « fachosphère » est devenu un enjeu majeur pour le Front, « aujourd'hui, il n'y a pas un adhérent du FN qui ne va pas sur *FDesouche*. (...) Le succès du Front et celui du blog sont intimement liés...<sup>163</sup> ».

La reconnaissance officielle d'une filiation avec la « fachosphère » mettrait en effet le Front National dans une position délicate. Depuis son élection à la tête du parti, Marine Le Pen mène une « entreprise de dédramatisation » : exclusion d'un élu FN photographié en train de faire un salut nazi, consigne pour un défilé du 1<sup>er</sup> mai sans *skinheads*... La nouvelle présidente du Front National veut lisser sa communication, et construire l'image d'un parti respectable et fréquentable, notamment dans les médias, après les années de « diabolisation » ponctuées par les dérapages racistes et extrémistes de son père, Jean-Marie Le Pen. C'est pourquoi *François Desouche*, le « défenseur de la diaspora des descendants de Gaulois », le site qui autorise les commentaires racistes, ne cadrerait pas vraiment avec la nouvelle image que le Front cherche à se donner...

*François Desouche* joue donc un autre rôle pour le FN : celui d'un « ballon sonde », qui inspire le parti et lui permet de tester puis de s'appropriier les thèmes les plus polémiques (outre l'autre rôle d'activisme et de militantisme en ligne au service de ses idées). Interrogé par un journaliste du *Point*<sup>164</sup>, Julien Sanchez, sans jamais citer la « fachosphère » ou *François Desouche*, fait ainsi la publicité de leurs méthodes et réemploie les mêmes éléments de langage : à ses yeux, Internet est un véritable « contre-pouvoir », où ceux qu'il appelle « militants » ou « sympathisants » s'engouffrent de leur propre initiative - commentaires sur des sites d'infos, forums, blogs, réseaux... « Nous ne donnons pas de consignes. Les militants

---

<sup>160</sup> *Ibid.*

<sup>161</sup> « C'est déjà un média à part entière et l'avoir fait avec des bénévoles, avec autant de sérieux et de persévérance, c'est une belle réussite. Vous savez, lancer un blog c'est une chose, mais le faire durer c'est beaucoup plus difficile, c'est comme un parti politique. » Cité dans DOUCET, David, « *FDesouche*, la tête chercheuse du Front National », *Reversus*, 28 octobre 2010, [<http://reversus.fr/2010/10/28/fdesouche-la-tete-chercheuse-du-front-national/>]

<sup>162</sup> Cité dans DOUCET, David, « Marine Le Pen: le FN doit s'élargir pour arriver au pouvoir », *Reversus*, 27 octobre 2010, [<http://reversus.fr/2010/10/27/marine-le-pen-le-fn-doit-selargir-pour-arriver-au-pouvoir/>]

<sup>163</sup> *Ibid.*

<sup>164</sup> DE SAINT REMY, Pauline, « Comment le Front national tisse sa toile », *Le Point*, 10 mars 2011.

le font beaucoup d'eux-mêmes », avance-t-il. À ses yeux, l'explication est simple : c'est parce que le FN souffre d'un « déficit de médiatisation » sur les supports traditionnels que ses sympathisants « ont besoin de se retrouver, de se regrouper ailleurs », spontanément. Même si, comme nous l'avons précédemment montré, cela n'a rien de spontané...

La « fachosphère » a donc une influence, à la fois médiatique et politique. En investissant l'espace public, elle manipule le jeu démocratique et inspire le politique. Ces mécanismes, que nous avons tenté de décrypter, sont rarement mis en lumière par les médias. Inversement, quand un extrémiste radical, Anders Behring Breivik, commet les attentats d'Oslo, tous les médias pointent du doigt la responsabilité de la « fachosphère ». Mais n'est-ce pas lui donner trop d'importance ?

### C. La « fachosphère » et ses effets : une école de la haine ?

Une fois la tragédie d'Oslo connue, les journalistes analysent les « dizaines de billets de blogs et milliers de réactions... » postés en réaction sur « ce qu'on nomme la fachosphère<sup>165</sup> ». Laurent Joffrin signe un éditorial dans le *Nouvel Observateur* titré « Qui a inspiré le tueur de Norvège ?<sup>166</sup> » dans lequel il vise directement *François Desouche*. Bref, la « fachosphère » aurait inspiré et encouragé le terroriste à agir.

Inversement, certains pensent que la « fachosphère » est un mal nécessaire. Elle remplit un rôle de catharsis : les internautes se sentent désinhibés dans les espaces de commentaires et de discussion, qui jouent ainsi le rôle de soupape. Ces espaces de liberté permettent à une frange de la population qui peine à exprimer son opinion ailleurs d'extérioriser son mal-être. « Ces lecteurs se censurent en permanence dans leur milieu professionnel et familial. Au sein même du FN, ils sont désormais contraints de surveiller leur langage<sup>167</sup> », explique le sociologue Sylvain Crépon. « *FDesouche* a un donc effet cathartique pour eux. C'est le dernier refuge où ils peuvent s'exprimer librement<sup>168</sup>. » D'ailleurs, *François Desouche* a lancé récemment une nouvelle fonctionnalité sur son blog, une sorte de réseau social, où les internautes peuvent échanger. Véritable famille d'adoption, *FDesouche* n'est pas un simple blog : c'est une plateforme communautaire et participative. Stigmatisés par les médias traditionnels, ses visiteurs trouvent dans la « fachosphère » une communauté réconfortante. Pour Yannick Cahuzac, « stigmatiser ce site, c'est se tromper de cible puisqu'il s'agit sans doute de l'un des blogs les moins virulents de la mouvance nationaliste. *FDesouche* permet de déverser son ressentiment mais ne se traduit pas forcément en itinéraire militant<sup>169</sup>. ». Internet permet aux militants d'extrême droite (et à toutes les personnes appartenant à des minorités politique, sexuelle, raciale...) de sortir de leur isolement. « C'est pas évident de marcher dans la rue et dire à quelqu'un : toi aussi, t'en es? Le Net, c'est un moyen de se retrouver. C'est un peu le Bottin mondain du faf<sup>170</sup> » témoigne ainsi Rémi, jeune militant extrémiste, dans un article du *Monde*.

Pourtant, les mots ont un pouvoir, les mots tuent. Les discours raciste, sexiste, homophobe... ne restent pas toujours sans effets, comme l'a montré par exemple Judith

---

<sup>165</sup> LAURENT, Samuel, « Attentats en Norvège : la "fachosphère" française entre colère et fascination », *Le Monde*, 26 juillet 2011

<sup>166</sup> JOFFRIN, Laurent, « Qui a inspiré le tueur de Norvège ? », *Le Nouvel Observateur*, 25 juillet 2011

<sup>167</sup> DOUCET, David, GLAD, Vincent, « Sortons Fdesouche du ghetto », *Slate*, 3 août 2011.

<sup>168</sup> *Ibid.*

<sup>169</sup> *Ibid.*

<sup>170</sup> MONNOT, Caroline, MESTRE, Abel, *op. cit.*

Butler<sup>171</sup>. Même si ces espaces de discussions ont aussi un rôle de soupape, même si le Norvégien n'était qu'un « loup solitaire », les mots ont un pouvoir performatif qu'il ne faudrait pas nier sous l'excuse cathartique ou exceptionnelle.

### **Conclusion**

Outre la possibilité de diffuser ses idées auprès d'une audience élargie, l'extrême droite a découvert avec Internet de nouvelles possibilités qui lui permettent d'infiltrer l'espace public. En contournant le filtre des médias traditionnels pour exprimer une parole publique, l'extrême droite peut désormais faire circuler très rapidement et de façon globale ses thématiques privilégiées en s'affranchissant de l'*agenda setting*, qu'elle contribue même à fixer. Il est toujours difficile de mesurer l'influence d'un phénomène. Les cas sélectionnés nous montrent néanmoins le pouvoir d'influence de la « fachosphère » qui, de plus à plus, réussit à imposer ses idées et à les faire circuler au sein de l'espace public. Elle remporte des « batailles culturelles » et s'impose dans le jeu de l'information, qu'elle manipule. Ainsi, elle familiarise les Français avec ses idées. Insidieusement, la « haine ordinaire » se répand et l'extrême droite conquiert les esprits. Le risque majeur, comme le souligne Viviane Serfaty, est qu'« à donner trop de visibilité aux discours extrêmes, ces derniers peuvent y gagner en légitimité<sup>172</sup>. » La modération des discours d'extrême droite, leur appropriation « parfaite » de l'outil font de cette mouvance une illustration réussie d'une stratégie de communication électronique visant à intégrer sur le long terme l'espace public.

---

<sup>171</sup> BUTLER, Judith, 2004, *Le pouvoir des mots. Politique du performatif*, traduit de l'anglais (*Excitable Speech*, Routledge, 1997) par Charlotte Nordmann, Paris, Éditions Amsterdam, 287 p.

<sup>172</sup> SERFATY, Viviane, « Les groupes de discussion sur Internet entre constructions imaginaires et pratiques : un exemple aux Etats-Unis. » dans *L'Internet en politique des Etats-Unis à l'Europe* (sous la direction de Viviane Serfaty), Presses Universitaires de Strasbourg, 2002.

## Conclusion générale

S'agissant de l'extrême droite sur Internet, nous ne pourrions jamais, hélas, être exhaustif. Ainsi aurions-nous pu citer la page du Front National<sup>173</sup> sur *Facebook*, qui a été « aimée » par plus de 38 000 membres (ce qui en fait le premier parti politique de France sur le réseau social). Nous aurions également pu parler du forum international *Stormfront*, fondé aux USA par un membre du Ku Klux Klan pour rassembler les partisans du *white power*, qui a dépassé les 7 millions de messages. Sa section française est une des plus actives. Autrement dit, au-delà de ce qu'on nomme la « fachosphère », c'est Internet dans son ensemble qui est devenu l'outil de communication politique privilégié des droites extrêmes.

L'ancienne génération d'extrême droite était une génération de militants partisans, attachée au papier et au livre. C'était surtout une extrême droite qui n'avait pas accès à la parole et à l'espace public, avec des moyens d'expression et de communication extrêmement limités. En France par exemple, l'audience de la presse d'extrême droite (*Présent, Action Française, Minute, National Hebdo...*) reste insignifiante, celle-ci étant seulement achetée par des sympathisants ou des militants. Inversement, les médias généralistes traditionnels n'ont jamais accordé à l'extrême droite un espace d'expression équivalent à celui des autres partis au pouvoir. Bref, l'extrême droite n'avait d'autre choix que de crier au complot et de s'ériger contre un système démocratique et un jeu politico-médiatique qui tend, de plus en plus, à ne plus se dérouler qu'en circuit fermé entre personnel politique et médias, marginalisant les idées les plus minoritaires.

Mais grâce à Internet, tout change. Les possibilités démocratiques du réseau ne sont plus à démontrer. Dès sa création, nombreux sont ceux qui imaginent comment le réseau pourrait favoriser une communication politique authentique et réellement démocratique : en transformant les internautes en citoyens éclairés, pouvant s'informer et s'exprimer librement, capables de s'engager dans d'authentiques discussions politiques. C'est une opportunité formidable pour l'extrême droite, qui s'en saisit immédiatement. Un homme en particulier, Jean-Yves Le Gallou, a compris l'intérêt de ce nouveau média. Auteur d'un véritable manifeste de l'activisme extrémiste sur la toile, intitulé « Douze thèses pour un gramscisme technologique<sup>174</sup> », il explique qu'Internet est un élément majeur « de mobilisation de la

---

<sup>173</sup> *Front National*, [<http://www.facebook.com/FN.official>]

<sup>174</sup> LE GALLOU, Jean-Yves, « Douze thèses pour un gramscisme technologique » [disponible en ligne : <http://www.polemia.com/article.php?id=1763>], publié le 1er novembre 2008.

majorité silencieuse » contre « les élites », un « moyen de contourner la diabolisation », qui permet « l'extension de la parole privée, plus libre que la parole publique ».

Et c'est à quoi va s'employer très tôt la mouvance d'extrême droite. L'extrême droite est une notion politique complexe, qui souffre d'une absence de définition et regroupe des mouvements très différents. Néanmoins ceux-ci arrivent parfois à se rassembler sous une bannière politique commune, comme celle du Front National. De la même façon, sur Internet, il existe une nébuleuse de blogs, de sites et de forums qui expriment des points de vue d'extrême droite divers, parfois contradictoires, mais que les liens hypertextes unissent au sein d'un même espace virtuel qu'on nomme la « fachosphère ». Le MRAP et d'autres s'alarment de leur fréquentation. D'après les dernières estimations, *FDesouche* serait un des 500 premiers sites visités en France, devant Rue89 ou d'autres sites d'information en ligne.

*FDesouche* et *Novopress* sont les deux sites principaux qui structurent cette mouvance virtuelle. Sous le masque de la « réinformation », ces deux sites développent de vraies stratégies et techniques de propagande pour diffuser leurs idées sur le Web. Faisant preuve d'un véritable « cyberactivisme » culturel, ils diffusent en ligne une propagande nauséabonde, multiplient les réactions sur les forums ou dans les commentaires d'articles, et peu à peu, conquièrent les esprits avec leurs idées.

L'influence de cette « fachosphère » n'est pas marginale. Grâce à leur exploitation réussie des outils numériques, ils parlent à une nouvelle génération, celle d'Internet, celle qui prend son information sur le Web, et surtout, qui prend toute son information pour vérité. Mais outre la possibilité de diffuser ses idées auprès d'une audience élargie, plus jeune et moins politisée sur Internet, l'extrême droite, grâce à sa maîtrise des nouveaux médias, a désormais la capacité d'infiltrer l'espace public en général. Elle contribue à déterminer l'agenda médiatique, elle impose ses thèmes de prédilection dans l'actualité, et inspire les idées et les discours de la classe politique, à commencer par ceux du Front National.

Le risque majeur, comme le souligne Viviane Serfaty, est qu'« à donner trop de visibilité aux discours extrêmes, ces derniers peuvent y gagner en légitimité<sup>175</sup>. » Alors que l'extrême droite essaye de se dédiaboliser, les positions extrémistes se banalisent et l'imaginaire politique d'extrême droite se répand dans l'espace public. « Sans bénéficier d'un espace considérable dans l'univers de la presse, les journaux d'extrême droite l'irradient, la

---

<sup>175</sup> SERFATY, Viviane, « Les groupes de discussion sur Internet entre constructions imaginaires et pratiques : un exemple aux Etats-Unis. » dans *L'Internet en politique des Etats-Unis à l'Europe* (sous la direction de Viviane Serfaty), Presses Universitaires de Strasbourg, 2002.

désinhibent, et contribuent à familiariser les Français avec la haine ordinaire<sup>176</sup> », écrivait Christian Delporte à propos de la presse d'extrême droite dans les années 30. Hormis le medium, la stratégie n'a pas changé. Internet l'a renforcé.

Pour achever de convaincre ses amis, Jean-Yves Le Gallou écrivait, fin 2008 : « Je ne peux m'empêcher d'établir un parallèle entre l'arrivée d'Internet dans les années 1995 et la montée progressive des mouvements populistes en Europe : en Suède, en Norvège, au Danemark, aux Pays-Bas, en Flandre, en Suisse, en Autriche, en Italie et même plus récemment en Grande-Bretagne et en Irlande. Je ne peux m'empêcher d'interpréter non plus, de manière optimiste, les résultats des dernières élections autrichiennes. Les 16/18 ans sont ceux qui passent relativement le moins de temps devant la télévision et le plus de temps sur Internet : or ils ont voté à plus de 50% pour deux partis populistes qui incarnent la liberté et les valeurs traditionnelles de l'Autriche. Ne boudons pas les bonnes nouvelles !<sup>177</sup> »

---

<sup>176</sup> DELPORTE, Christian, « La presse de l'abject » dans *L'extrême droite, une politique de la haine*, Revue *L'Histoire*, Hors-série n°10, 19 août 2010, p.52.

<sup>177</sup> Jean-Yves LE GALLOU, « Douze thèses pour un gramscisme technologique », *Polemia*, 2008 [http://www.polemia.com/article.php?id=1763]

## Bibliographie

---

### Ouvrages de référence

BUTLER, Judith, 2004, *Le pouvoir des mots. Politique du performatif*, traduit de l'anglais (*Excitable Speech*, Routledge, 1997) par Charlotte Nordmann, Paris, Éditions Amsterdam.

CASTELLS, Manuel, *L'ère de l'information : la société en réseaux*, Paris, Fayard, 1997.

CHAMPAGNE, Patrick, *Faire l'opinion : le nouveau jeu politique*, Paris, Minit, 1990.

CHEBEL D'APPOLONIA, Ariane, *L'extrême-droite en France. De Maurras à Le Pen*, Bruxelles, Editions Complexe, 1998.

CREPON, Sylvain, *La nouvelle extrême droite : enquête sur les jeunes militants du Front National*, L'Harmattan, 2006.

DOMENACH, J.-M., *La propagande politique*, Paris, PUF, 1950.

FERRO, Marc, *Cinéma et Histoire*, Denoël et Gonthier, coll. « Bibliothèque Médiations », Paris, 1977.

FLICHY, Patrice, *L'imaginaire d'Internet*, La Découverte, 2001

GAUTIER, Jean-Paul, *Les extrêmes droites en France : De la traversée du désert à l'ascension du Front National (1945-2008)*, Editions Syllepse.

HABERMAS, Jürgen, *L'espace public : archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Payot, Paris, 1997

LEBOURG, Nicolas, *Le monde vu de la plus extrême droite : Du fascisme au nationalisme-révolutionnaire*, PU Perpignan, 2010.

LECŒUR, Erwan, *Dictionnaire de l'extrême droite*, Larousse, 2007, p.72

LECŒUR, Erwan, *Un néo-populisme à la française. Trente ans de Front National*, Editions La Découverte, Février 2003.

MARTIN, Alban, *Egocratie et Démocratie: la nécessité de nouvelles technologies politiques*, fyp éditions, octobre 2010.

MAURRAS, Charles, *Mes idées politiques*, Fayard, 1937.

MONNOT, Caroline, MESTRE, Abel, *Le Système Le Pen : Enquête sur les réseaux du Front national*, Editions Denoël, 2011.

PERRINEAU Pascal, *Le Désenchantement démocratique*, Editions de l'Aube, 2003

RODOTA Stefano, *La démocratie électronique. De nouveaux concepts et expériences politiques*, Editions Apogée, Rennes, 1999

ROSANVALLON Pierre, *La contre-démocratie : La politique à l'âge de la défiance*, Le Seuil, 2006

STIEGLER Bernard, *La télécratie contre la Démocratie*, Flammarion, 2006

SUNSTEIN Cass, *Republic.com 2.0*, Princeton, Princeton University Press, 2007

### Articles de référence

BOUDILLON, Julie, « Une femme d'extrême droite dans les médias. Le cas de Marine Le Pen », *Mots. Les langages du politique*, 78, 2005.

CARDON, Dominique, « Vertus démocratiques de l'Internet », *La vie des idées*, novembre 2009.

DELPORTE, Christian, « La presse de l'abject » dans *L'extrême droite, une politique de la haine*, Revue *L'Histoire*, Hors-série n°10, 19 août 2010, p.52.

JEANNERET, Yves; PATRIN-LECLERE, Valérie, « La métaphore du contrat », *Revue HERMÈS*, Numéro 38, 2004.

LE BRAS, Hervé, « Les Français de souche existent-ils ? » In *Quaderni*, n°36, Automne 1998. « L'immigration en débat (France/Europe) », pp. 83-96.

MATUZAK, Céline, « L'internet des mouvements transgressifs : Pour quelle présence dans l'espace public ? », [disponible en ligne: <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/06/23/83/HTML/>]

MC COMBS, M.-E., SHAW, D.-L., « The agenda setting function of the mass medias », *Public, Opinion Quarterly*, n°36, 1972, pp. 176-187.

MOREAU, Patrick, « L'extrême droite et Internet », *Pouvoirs, revue française d'études constitutionnelles et politiques*, n°87, 1998, p.129-144.

SERFATY, Viviane, « La persuasion à l'heure d'internet », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* 4/2003 (n°80), p. 123-131.

VEDEL, Thierry, « L'idée de démocratie électronique. Origines, visions, questions », in PERRINEAU, Pascal, (dir.) *Le désenchantement démocratique*, Editions de l'Aube, La Tour d'Aigues, 2003, pp. 243-266.

WINOCK, Michel, « Au nom de Dieu, de la race et de la nation », *L'extrême-droite, une politique de la haine*, Revue *L'Histoire*, Hors-série n°10, 19 août 2010.

## **Rapports et documents de référence**

Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNDH), *La lutte contre le racisme et la xénophobie – Rapport d'activité 2003*, Paris, La Documentation française, 2004.

Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples, *La naissance d'une nouvelle extrême droite sur Internet*, 2004.

Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples, *Internet, enjeu de la lutte contre le racisme*, 2009.

## Annexes

---

**Les annexes ont été retirées de la version diffusée en ligne.**

## Résumé

---

Historiquement privée d'accès à l'espace public, avec des moyens d'expression et de communication extrêmement limités, l'extrême droite était auparavant habituée à dénoncer un prétendu complot médiatique et à s'ériger contre un système démocratique tendant, de plus en plus, à ne plus se dérouler qu'en circuit fermé entre personnel politique et médias, marginalisant les idées les plus minoritaires.

Mais l'extrême droite, et homme en particulier, Jean-Yves Le Gallou, ont compris l'intérêt du nouveau média Internet et ses opportunités politiques. Internet est un élément majeur « de mobilisation de la majorité silencieuse » contre « les élites », un « moyen de contourner la diabolisation », qui permet « l'extension de la parole privée, plus libre que la parole publique ».

Il existe aujourd'hui sur Internet une nébuleuse de blogs, de sites et de forums qui expriment des points de vue d'extrême droite divers, parfois contradictoires, mais que les liens hypertextes unissent au sein d'un même espace virtuel qu'on nomme la « fachosphère ».

*FDesouche* et *Novopress* sont les deux sites principaux qui structurent cette mouvance virtuelle. Sous le masque de la « réinformation », ces deux sites développent de vraies stratégies et techniques de propagande pour diffuser leurs idées sur le Web.

L'influence de cette « fachosphère » n'est plus marginale. L'extrême droite, grâce à sa maîtrise des nouveaux médias, a désormais la capacité d'infiltrer l'espace public en général. Elle contribue à déterminer l'agenda médiatique ; elle impose ses thèmes de prédilection dans l'actualité ; et inspire les idées et les discours de la classe politique, à commencer par ceux du Front National. Les positions extrémistes se banalisent et l'imaginaire politique d'extrême droite se répand dans l'espace public. « Sans bénéficier d'un espace considérable dans l'univers de la presse, les journaux d'extrême droite l'irradient, la désinhibent, et contribuent à familiariser les Français avec la haine ordinaire<sup>178</sup> ».

---

<sup>178</sup> DELPORTE, Christian, « La presse de l'abject » dans *L'extrême droite, une politique de la haine*, Revue *L'Histoire*, Hors-série n°10, 19 août 2010, p.52.

## Mots-clés

---

Information – Médias - Internet - Démocratie électronique - Politique - Extrême droite –  
Fachosphère - François Desouche - Novopress -